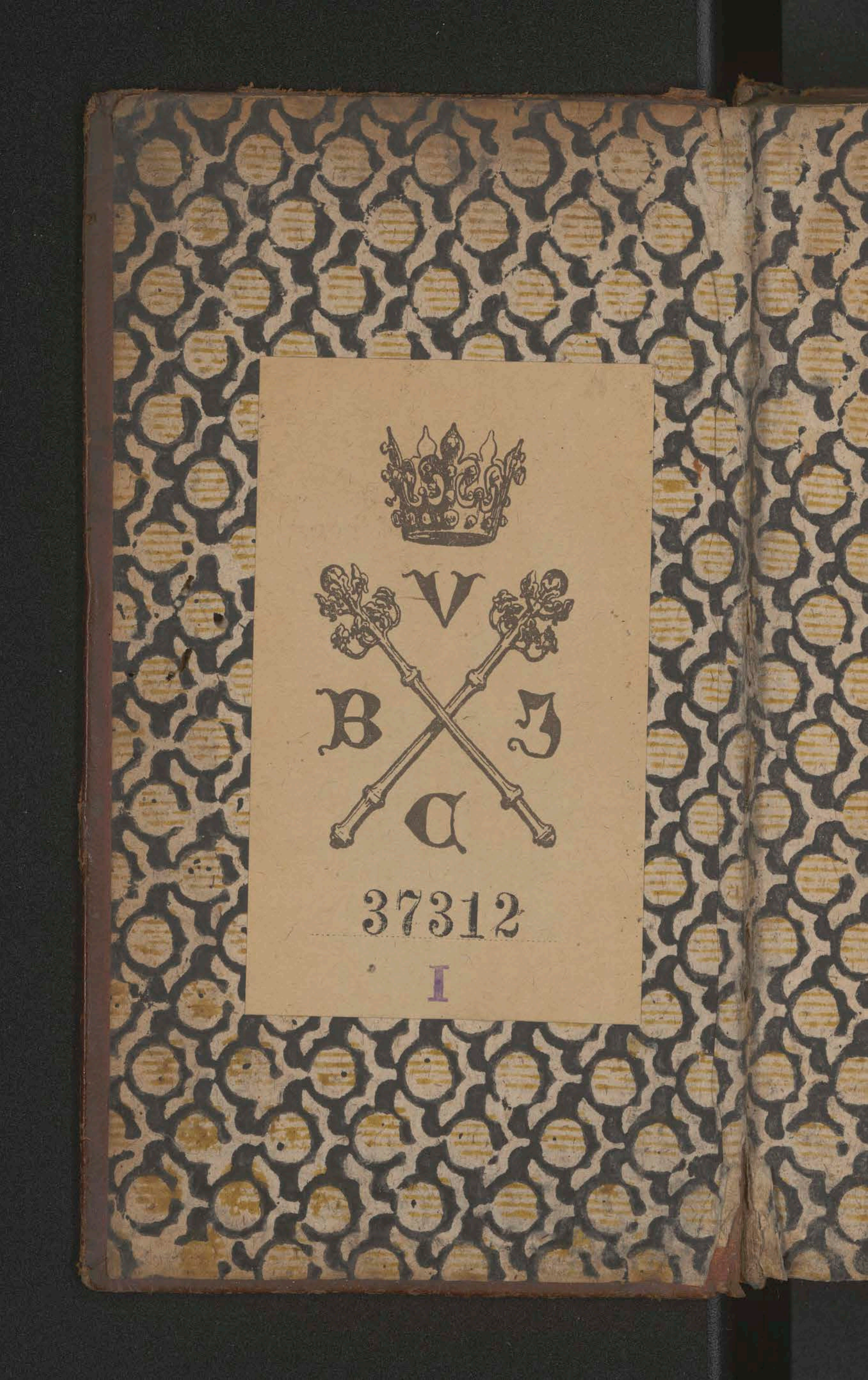
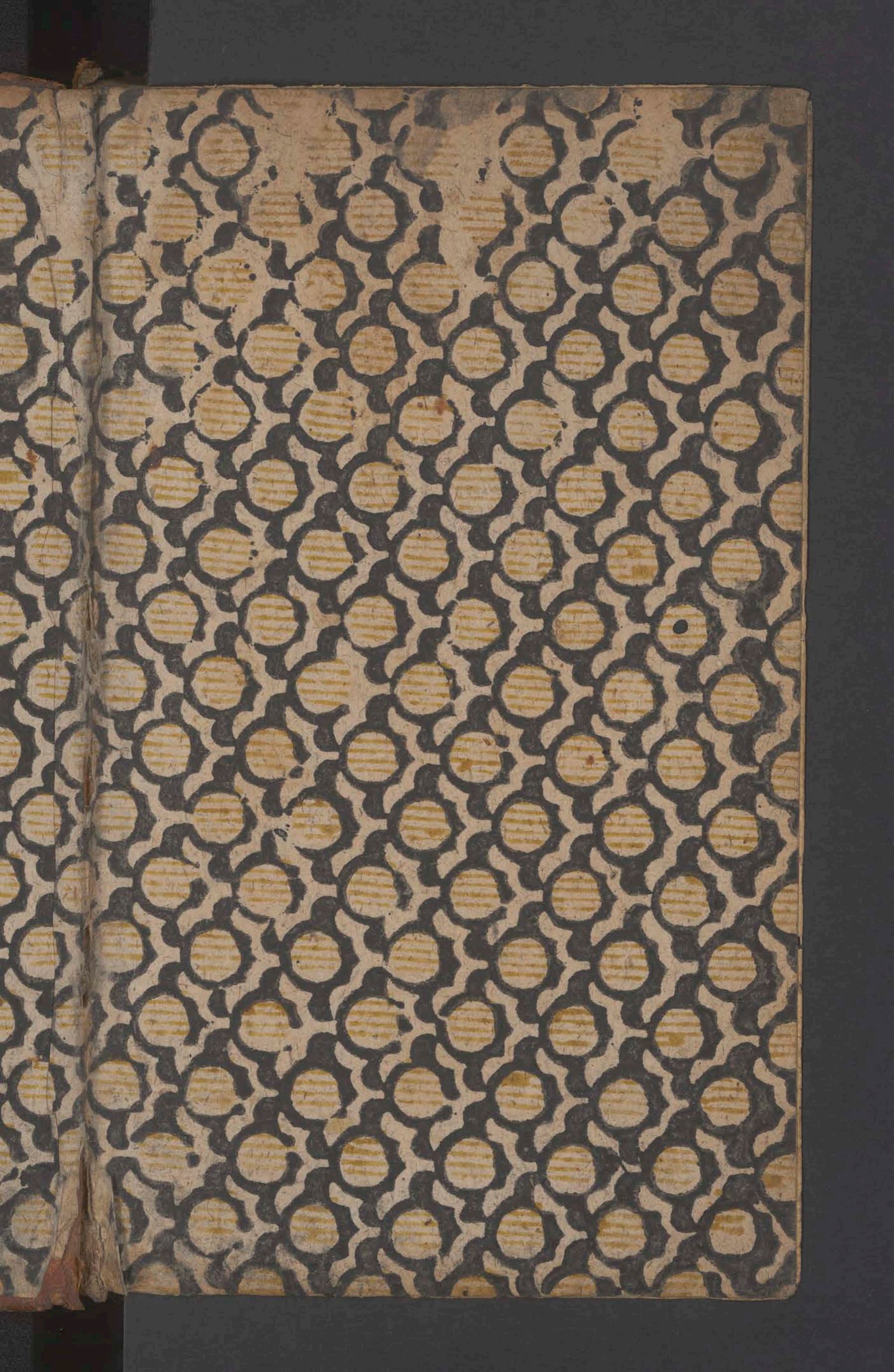


LE LIVRE

DE MADEMOISELLE

M [illegible]


V
B
J
C
37312
I



Clement Dioniry

LA JOURNÉE DU CHRETIEN SANCTIFIÉE PAR LA PRIERE ET LA MEDITATION

NOUVELLE EDITION.



à VARSOVIE.

Dans l'Imprimerie Royale & de la Republique chéz les PP. des Ecoles Pieuses.

MDCC LXXXIII.



PRIERES.

DU MATIN.

LA Prière du Matin eſt un devoir, que Dieu exige, comme les prémices de la journée. Avec quelle Religion doivent-elles lui être conſacrées ? De la fidélité à remplir ce premier devoir, dépend tout le ſuccès des actions du reſte du jour. Ce ſeroit riſquer infiniment que de le commencer ſans avoir demandé à Dieu les ſecours de ſa grace, & ſans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refuſez pas ce double tribut.

Mais avant que de prier, rapellez-vous un moment à vous-même. Concevez & ce que vous étes, & ce qu'eſt le Dieu devant lequel vous étes: vous comprendrez enſuite aiſément l'importance de l'action que vous allez faire, & les ſentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de reſpect, d'attention, de modeſtie, de ferveur, d'amour & de confiance avec leſquels vous devez toûjours la faire.

Ce ſont les diſpoſitions intérieures & extérieures avec leſquelles il faut traiter avec Dieu dans les Priere.

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI. Amen.

Mettez vous en la présence de Dieu. Adorez Son saint Nom.

TRès-Sainte & très-Auguste Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je crois, que vous étes ici présent. Je vous adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dûs à vôtre Souveraine Majesté.

Remerciez Dieu des graces, q'uil vous a faites, & offrez vous à lui.

MOn Dieu, je vous remercie trèshumblement de toutes les graces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de vôtre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions & les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune, qui ne soit animée de vôtre amour, & qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formez la résolution d'éviter le peché & de pratiquer la vertu.

ADorable Jesus, divin modele de la perfection à laquelle nous devons aspirer,

aſpirer ; je vais m'appliquer autant que je pourrai à me rendre ſemblable à vous : doux, humble, chaſte, zélé, patient, charitable, & reſigné comme vous. Et je ſairai particulierement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes, que je commets ſi ſouvent, & dont je ſouhaite ſincerement de me corriger.

Demandez à Dieu les graces qui vous sont nécessaires.

MOn Dieu, vous connoiſsez ma foibleſse. Je ne puis rien ſans le ſecours de votre grace. Ne me la refuſez pas, o mon Dieu! proportionnez la à mes beſoins: donnez moi aſsez de force pour éviter tout le mal, que vous défendez, pour pratiquer tout le bien, que vous attendez de moi, & pour ſouffrir patiemment toutes les peines, qu'il vous plaira de m'envoyer.

Pater noster... Ave Maria... Credo... Confiteor... Misereatur... Indulgentiam.

Invoquez la Sainte Vierge, votre bon Ange, & votre Saint Patron.

SAinte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère & ma Patrone, je me mets ſous votre protection, & me jette avec confiance dans le ſein de votre miſéricorde. Soyez, o Mère de bonté, mon refuge dans mes

besoins, ma consolation dans mes peines, & mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, & particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du Ciel, mon fidel & charitabl Guide, obtenez moi d'être si docile à vos inspirations, & de regler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voye des Commandemens de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez moi; priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre & le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit il.

LITANIES
DU SAINT NOM DE JESUS.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus exaucez-nous.
Dieu Tout-puissant, ayez pitié de nous.
Dieu Fils, Redempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint Esprit ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui étes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.

Jeſus Fils du Dieu vivant,
Jeſus ſplendeur du Père,
Jeſus pureté de la lumière éternelle,
Jeſus Roi de Gloire,
Jeſus Soleil de Juſtice,
Jeſus Fils de la Vierge Marie,
Jeſus admirable,
Jeſus Dieu fort,
Jeſus Père des ſiècles à venir,
Jeſus Ange du grand Conſeil,
Jeſus très-puiſsant,
Jeſus très patient,
Jeſus très obéiſsant,
Jeſus doux & humble de cœur,
Jeſus amateur de la chaſteté,
Jeſus qui nous honorez de votre amour,
Jeſus Dieu de paix,
Jeſus auteur de la vie,
Jeſus le modèle des vertus,
Jeſus zelateur des ames,
Jeſus notre Dieu,
Jeſus notre refuge,
Jeſus Père de Pauvres,
Jeſus treſor des Fidèles,
Jeſus bon Paſteur,
Jeſus vraie lumière,
Jeſus ſageſse éternelle,

Ayez pitié de nous.

Jeſus

Jesus bonté infinie,
Jesus notre voye & notre vie,
Jesus la joye des Anges,
Jesus le Maître des Apôtres,
Jesus le Docteur des Evangelistes,
Jesus la force des Martyrs,
Jesus la lumière des Confesseurs,
Jesus la pureté des Vierges,
Jesus la couronne de tous les Saints,

Ayez pitié de nous.

Soyez-nous débonnaire, pardonnez-nous Jesus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous Jesus.
De tout peché, délivrez nous, Jesus.
De votre colère, délivrez nous, Jesus.

Des embuches du diable,
De l'esprit de fornication,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations.
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre Nativité,
Par votre Enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie & votre Passion,
Par votre croix & par votre abandonnement,
Par vos langueurs,
Par votre mort & votre sépulture,

Délivrez-nous Jesus.

Par votre Résurrection, –
Par votre Ascension,
Par vos joyes,
Par votre gloire,

Délivrez:

Agneau de dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez nous, Jesus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez nous, Jesus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites nous misericorde, Jesus.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que ma voix pénetre jusqu'à vous.

ORAISON.

SEigneur Jesus-Christ, qui avez dit: Demandez, & vous recevrez; cherchez, & vous trouverez; frappez, & il vous sera ouvert; nous vous conjurons d'exciter votre divin amour dans nos ames; afin que nous puissions vous aimer de tout notre cœur, & que nos paroles & nos actions ne respirent que cet amour, sans cesser jamais un moment de vous louer. Vous, qui vivez & regnez avec le Père & le saint Esprit. Ainsi soit il.

Angelus Domini, &c. Ave Maria.

C'est ici, où l'on commence à prendre des mesures pour se défaire du vice particulier, dont on a entrepris de se corriger. 1. On se propose for-

tement de l'éviter. 2. On prévoit les occaſions qu'on aura d'y tomber, 3. On renouvelle ſes réſolutions. 4. On demande à Dieu le ſecours de ſa grace.

Et ſi après toutes ces précautions & la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en démande pardon, & l'on s'impoſe ſur le champ une petite pénitence, ſans ſe decourager.

PRIERES DU SOIR.

S'Il eſt important de bien commencer la journée, il ne l'eſt pas moins de la bien finir. Les graces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, & la protection dont nous avons beſoin pour paſser la nuit ſans danger, ſont de nouveaux motifs de prier Dieu, & de le prier avec les diſpoſitions que l'on a déja marquées.

L'examen du ſoir qu'on doit regarder comme un des plus importans dévoirs de la vie Chretienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On en a la méthode dans les Actes ſuivans: Préſence de Dieu, rémerciment, démande, recherche, douleur, bon propos.

Au reſte les benedictions ſenſibles que Dieu répand ſur les Familles, oú les Prières ſe diſent en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'uſage d'une ſi ſainte & ſi édi-

fiante

ſiante pratique, ſur-tout le ſoir qu'il eſt plus aiſé de ſe réunir. *Oú il y aura deux ou trois Perſonnes aſsemblées en mon Nom*, dit Notre-Seigneur, *je me trouverai au milieu d'elles*: Quoi de plus engageant? Que ne doit-on pas quitter pour ſe procurer un ſi grand bonheur?

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu. Adorons le.

JE vous adore, o! mon Dieu, avec la ſoumiſsion que m'inſpire la préſence de votre ſouveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous étes la vérité même. J'eſpere en vous, parce que vous étes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous étes ſouverainement aimable; & j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Rèmercions Dieu des graces qu'il nous a faites.

QUelles actions de graces vous rendrai-je, o! mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçûs de vous? Vous avez ſongé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie

pour

pour me racheter, & vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en réconnoiſsance de tant de bontés? Joignez vous à moi Eſprits bienheureux, pour louer le Dieu des miſericordes, qui ne ceſse de faire du bien à la plus indigne & la plus ingrate de ſes créatures.

Démandons à Dieu de connoître nos péchés.

SOurce éternelle de lumières, Eſprit Saint, diſsipez les ténébres qui me cachent la laideur & la malice du peché. Faites m'en concevoir une ſi grande horreur, o! mon Dieu, que je le haïſse, s'il ſe peut, autant que vous le haïſsez vouſmême, & que je ne craigne rien tant, que de le commettre à l'avenir.

Examinons nous ſur le mal commis. *Envers Dieu.* Omiſsions ou negligences dans nos dévoirs de piété, irrévèrence à l'Egliſe, diſtractions volontaires dans nos prières, défaut d'intention, reſiſtances à la grace, jurement, murmures, manque de confiance & de reſignation.

Envers le prochain. Jugemens témeraires, mépris, haine, jalouſie, déſirs de vengeance, querelles, emportemens, imprécations, injures, médiſances, railleries, faux rapports, dommage aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, ſcan-

ſcandale, manque de reſpect, d'obeïſsance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes. Vanité, reſpect humain, menſonges, penſées, diſcours & actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile, ſenſuelle, pareſse à remplir les dévoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confuſion, & pénetré de douleur à la vuë de mes fautes. Je viens les déteſter devant vous, avec un grand déplaiſir d'avoir offenſé un Dieu ſi bon, ſi aimable, & ſi digne d'être aimé. Etoit-ce donc là, o! mon Dieu, ce que vous déviez attendre de ma réconnoiſsance, après m'avoir aimé juſqu'à répandre votre ſang pour moi; Oui, Seigneur, j'ai pouſsé trop loin ma malice & mon ingratitude. Je vous en démande très humblement pardon: & je vous conjure, o! mon Dieu, par cette même bonté, dont j'ai reſsenti tant de fois les effets, de m'accorder la grace d'en faire dès aujourd'hui, & juſqu'à la mort une ſincere pénitence.

Faiſons un ferme propos de ne plus pécher.

QUe je ſouhaiterois, o! mon Dieu, ne vous avoir jamais offenſé, mais puiſque j'ai été aſsez malheureux que de vous déplaire,

déplaire, je vais vous marquer la douleur, que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle, que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à present au péché & à l'occasion du péché, sur-tout de celui où j'ai la foiblesse de retomber si souvent, & vous daignez m'accorder votre grace, ainsi que je la démande, & que je l'spere, je tacherai de remplir fidèlement mes dévoirs, & rien ne se a capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Notre Père.. Je vous salue Marie... Je crois en Dieu... Je me confesse... Que Dieu, &c.

Recommandons-nous à la sainte Vierge, & aux Saints.

BEnissez, o! mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge Sainte, Mère de mon Dieu, & après lui mon unique esperance, mon bon Ange, mon Saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le têms de ma vie, & à l'heure de ma mort. Ainsi soit il.

Prions pour les Vivans, & pour les Fidèles Trépassez.

Repan-

REpandez, Seigneur, vos bénedictions ſur mes Parens, mes bienfaiteurs, mes amis, & mes ennemis. Protegez tous ceux que vous m'avez donné pour Maitres tant ſpirituels que temporels. Secourez les pauvres, les priſoniers, les affligés, les malades & les agoniſans. Convertiſſez les Hérétiques, & éclairez les Infidèles.

Dieu de bonté & de miſéricorde, ayez auſſi pitié des ames des Fidèles, qui ſont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, & donnez à celles pour lesquelles je ſuis obligé de prier le repos & la lumière éternelle. Ainſi ſoit-il.

LITANIES
DE LA SAINTE VIERGE.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus Chriſt, écoutez nous.
Jeſus Chriſt, exaucez nous.
Dieu le Père, des Cieux où vous êtes, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu

Dieu le Saint Eſprit, ayez pité de nous.
Trinité Sainte, qui étes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
Sainte Vierge des Vierges,
Mère de Jeſus-Chriſt,
Mère de la Divine grace,
Mère très pure,
Mère très chaſte,
Mère ſans tache,
Mère ſans corruption,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Crêateur,
Mère du Sauveur,
Priez pour nous.
Vierge très prudente,
Vierge digne de vénération,
Vierge céleſte,
Vierge puiſsante,
Vierge débonnaire,
Miroir de juſtice,
Siège de la ſageſse,
Cauſe de notre joye,
Vaiſseau ſpirituel,
Vaiſseau honorable,
Vaiſseau inſigne de dévotion,
Roſe myſtique,
Tour de David,
Priez pour nous.

Tour

Tour d'yvore,
Maison dorée,
Arche d'alliance,
Porte du Ciel,
Etoile du matin,
Santé des infirmes,
Refuge des pecheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Prophètes,
Reine des Patriarches,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,

Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez, &c. faites nous miséricorde.

℣. Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jesus Christ.

ORAI.

ORAISON.

NOus vous ſupplions, Seigneur, par l'interceſsion de la Sainte Vierge, de préſerver de toute adverſité cette famille, que vous voyez ici proſternée humblement devant vous; & par votre miſéricorde la protéger contre toutes les embuches de ſes ennemis. Par Jeſus Chriſt Notre-Seigneur. Ainſi ſoit-il.

Angelus Domini, &c. Ave Maria.

PRIERES.

DURANT LA SAINT MESSE.

LA Meſſe eſt de toutes les actions du Chriſtianiaſme la plus glorieuſe à Dieu, & la plus utile au ſalut de l'homme. Jeſus-Chriſt y renouvelle le grand myſtère de la Rédemption; il s'y fait encore, dans un vrai Sacrifice, quoique non ſanglant, notre Victime, & vient en perſonne nous appliquer à chacun en particulier les mèrites de ce ſang adorable, qu'il a répandu pour nous tous ſur la Croix; cela doit inſpirer une haute idée de la ſainte Meſse, & faire ſouhaitter de la bien entendre. Car y aſsiſter avec irrévérence, volontarement diſtrait, ſans modeſtie, ſans retenir ſes yeux, ſans attention, ſans reſpect, c'eſt renouveller autant qu'il eſt en ſoi les opprobres du Calvarie, & déshonorer ſa Réligion. Pour

Pour éviter un ſi grand malheur, venez-y avec des diſpoſitions Chrétiennes: prenez-y l'eſprit de Jeſus-Chriſt: offrez-vous avec lui & comme lui. Entrez d'abord à l'Egliſe pénetré d'un ſaint reſpect; tenez vous-y dans une modeſtie & un récueillement que rien ne ſoit capable de troubler; & pendant tout le Sacrifice n'ayez d'imagination d'eſprit, de cœur, ni de ſentimens, que pour honorer votre Dieu, & ſonger aux intérêts de votre ame.

Comme les Prières ſuvaintes ſont trop courtes pour une Meſſe haute, on y ajjoint des réflexions ou pratiques intérieurs, dont vous pourrez vous ſervir utilement tout le têms, que vous aurez de reſte.

PRIERE AVANT LA MESSE,

Pour se disposer à la bien entendre.

JE me préſente, o! mon adorable Sauveur, devant les ſaints Autels, pour aſsiſter à votre divin Sacrifice. Daignez, o! mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit, que vous ſouhaittez que j'en retire & ſuppléez aux diſpoſitions, qui me manquent.

Diſpoſez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes ſens, règlez mon eſprit, purifiez mon ame, effacez de votre Sang tous les péchés dont vous vo-

yez que je ſuis coupable. Oubliez les tous, o! Dieu de miſéricorde, je les déteſte pour l'amour de vous; je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi même de bon cœur à tous ceux qui auroient pû m'offenſer. Faites, o! mon doux Jeſus, qu'uniſant mes intentions aux votres, je me ſacrifie tout à vous, comme vous vous ſacrifiez entièrement pour moi. Ainſi ſoit il.

Des quatre fins pour lequelles on offre le Sacrifice, on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour ſoi, en ſe ſervant de quelques unes des Prièrs ſuivantes.

OFFRANDE DU SACRIFICE,

Pour remercier Dieu des graces qu'il a faites à la Sainte Vierge & aux autres Saints.

SOurce adorable de toute juſtice, Grand Dieu, qui prenez plaiſir à vous rendre admirable dans vos Saints, je viens ici vous faire pour eux de très humbles actions de graces. Toute leur ſainteté vient de vous, & vous n'avez fait que couronner vos dons en leur donnant la gloire, dont ils jouiſsent. Ils vous en beniſsent

main.

maintenant dans le Ciel, & nous nous joignons à eux pour vous remercier des graces, que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, & qu'au nom de *N.* (*il faut nommer ici la Sainte Vierge, ou le Saint, ou la Sainte, que vous voulez honorer*,) je vous offre dans ce Sacrifice avec une humble reconnoissance la seule victime, qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette Prière aux Fêtes de la sainte Vierge, des Anges, des Saints Patrons, & des autres Saints, & dans les Neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE,

Pour remercier Dieu de quelque grace obtenue pour soi, ou pour d'autres.

DIeu dont la bonté est infinie, & qui sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de graces pourroient en égaler la multitude & la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, & donné en même têms le moyen de vous l'offrir. C'est lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous

dans ce Sacrifice. Comme il y eſt notre propitiation, il y ſera auſsi notre reconnoiſsance. Recevez, Pere tres ſaint, cet ineſtimable préſent, que je vous offre en action de grace de la faveur, que vous m'avez accordée (*ou* à N) en vous conjurant de continuer à faire éclater ſur moi (*ou* ſur lui) les effets de votre miſéericorde. Ainſi ſoit-il.

On ne doit pas oublier ces Actes, quand Dieu nous a fait quelque grace; un manque de reconnoiſſance arrêteroit de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE,

Pour demander quelque grace particulière pour soi, ou pour quelqu'autre.

DIeu de bonté, Père infiniment libéral nous vivons des vos miſéricordes, & tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous ſeul, o! mon Dieu, pouvez connoître nos beſoins & nous ſecourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miſéricorde, Seigneur, j'implore votre aſsiſtance, & vous demande humblement pour moi (*ou* pour N.) la grace de (*dites ici ce que vous demandez.*)

dez.) Ce n'eſt pas moi, mon Dieu, qui vous en prie, je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime qui va être immolée ſur l'Autel. Accordez, Seigneur, la grace que je vous demande au nom & par les mérites de celui qui eſt le cher objet de vos douces complaiſances, & à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuſer.

On peut dire cette Prière quand on fait une Neuvaine pour obtenir quelque faveur, ou ſpirituelle, ou même temporelle.

OFFRANDE DU SACRIFICE,
Pour le ſoulagement des Ames du Purgatoire.

PRoſterné humblement devant vous, Souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour des Fidèles morts dans votre grace; mais qui payent encore à votre juſtice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce ſont des parens, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juſte devoir m'ordonne de ſecourir. Et quel ſecours plus efficace puis-je leur procurer, o! mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance le ſang de l'Agneau ſans tache?

Je vous l'offre donc, o! Père commun

des

des vivans & des morts! je vous l'offre pour des enfans que vous chérissez, & qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir & de vous glorifier; quelque dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez leur aujourdh'ui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, & faites-leur trouver dans ce Sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. *Si vous priez pour quelque personne, ajoutez:* Je vous l'offre en particulier pour l'ame de N.) *Que si vous avez dessein de gagner l'Indulgence pour elle, ajoutez*, & je vous conjure de lui appliquer l'Indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.

COMMENCEMENT
DE LA MESSE.

In Nomine Patris & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

C'Est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur & les

les hommages, qui vous ſont dûs, que j'aſſiſte au trèſ ſaint & trèſ-auguſte Sacrifice.

Permettez moi, Divin Sauveur, de m'unir d'intention au Miniſtre de vos Autels, pour offrir la précieuſe Victime de mon ſalut; & donnez moi les ſentimens que j'aurois du avoir ſur le Calvaire, ſi j'avois aſsiſté au Sacrifice ſanglant de votre Paſsion.

CONFITEOR.

Repaſſez dans l'amertume de votre cœur les péchés, que vous avez commis. Rapellez en gros & confuſément ceux qui vous humilient d'avantage. Expoſez à Dieu vos foibleſſes. Priez-le quil vous les pardonne, & que l'abîme de vos miſères attire ſur vous en ce Sacrifice l'abîme de ſes miſéricordes.

JE m'accuſe devant vous, o! mon Dieu, de tous les péchés dont je ſuis coupable. Je m'en accuſe en préſence de Marie la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, & de tous les Fidèles; parce que j'ai péché en penſées, en paroles, en actions, en ommiſsion, par ma faute : ouï par ma faute, & ma très grande faute. C'eſt pourquoi je conjure la très ſainte Vierge, & tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Sei-

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, & accordez-moi l'indulgence, l'absolution & la remiſsion de tous mes péchés

KYRIE ELEISON.

Entretenez-vous dans un doux ſentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui vous permettant d'employer un moyen auſsi efficace que celui-ci pour lui demander la grace de votre réconciliation, vous donne en même têms un gage aſsuré, que vous pourrez l'obtenir.

DIvin Créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains. Père miſéricordieux, faites miſericorde à vos enfans.

Auteur de notre ſalut immolé pour nous appliquez nous les mérites de votre mort & de votre précieux Sang.

Aimable Sauveur, doux Jeſus, ayez compaſsion de nos miſères, pardonnez nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand deſir de procurer à Dieu toute la gloire, & au prochain tout le bien, que vous pourrez. Réjouiſſez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connoiſſance des

ſaints Myſtères. Rempliſſez vous de hautes & magnifiques idées de la Majeſté de Dieu & de Jeſus-Chriſt ſon Fils.

GLoire à Dieu dans le Ciel, & paix aux hommes de bonne volonté ſur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous béniſsons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grace, dans la vuë de votre grande gloire, vous qui étes le Seigneur, le ſouverain Monarque, le Très Haut, le ſeul vrai Dieu, le Père Tout puiſsant.

Adorable Jeſus, Fils unique du Père, Dieu & Seigneur de toutes choſes. Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde ayez pitié de nous; & du haut du Ciel où vous règnez avec votre Père, jettez un regard de compaſsion ſur nous. Sauvez-nous, vous étes le ſeul qui le puiſsiez, Seigneur Jeſus, parce que vous étes le ſeul infiniment ſaint, infiniment puiſsant, infiniment adorable avec le Saint Eſprit dans la gloire du Père. Ainſi ſoit-il.

ORAISON.

Il eſt entre les Saints, qui regnent dans le Ciel, & les fidèles qui combattent encore ſur

la Terre, une Communion mutuelle qui rend les Saints ſenſibles à nos beſoins. Invoquez les avec confiance, ſur tout ceux dont on fait la fête. Leurs mérites, joints aux mérites de Jeſus-Chriſt, ſont un tréſor, dont vous pouvez profiter par l'application des Indulgences de l'Egliſe.

ACcordez-nous, Seigneur, par l'interceſsion de la Sainte Vierge, & des Saints que nous honorons, toutes les graces que votre Miniſtre vous demande pour lui & pour nous. M'uniſsant à lui je vous faits la même prière pour ceux & celles pour lequels je ſuis obligé de prier; & je vous demande, Seigneur, pour eux & pour moi tous les ſecours que vous ſcavez nous être néceſsaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au Nom de Jeſus Chriſt, Notre Seigneur. Ainſi ſoit il.

EPITRE.

Tranſportez-vous en eſprit aux têms des Patriarches & des Prophètes, qui ne reſpiroient qu'après le Meſsie. Entrez dans les empreſsemens qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur, & plus heureux qu'eux vous le verrez.

MOn Dieu, vous m'avez appellé à la connoiſsance de votre ſainte Loi préfera ble-

ferablement à tant de peuples, qui vivent dans l'ignorance de vos Myſtères. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine Loi; & j'écoute avec reſpect les ſacrés Oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révere avec toute la ſoumiſsion qui eſt duë à la parole d'un Dieu, & j'en vois l'accompliſsement avec toute la joye de mon ame.

Que n'ai-je pour vous o mon Dieu! un cœur ſemblable à celui des Saints de votre ancien Teſtament: Que ne puiſ je vous deſirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connoître & vous réverer comme les Prophètes, vous aimer & m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres.

EVANGILE.

Regardez l'Evangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi & de vos mœurs: règle que Jeſus-Chriſt lui-même vous a dreſſée, & que vous lui avez promis de ſuivre par les engagemens du Bâtême; Règle cependant que vous obſervez ſi mal, & ſur laquelle vous ſerez jugé ſans adouciſſement & ſans appel.

CE ne ſont plus, o mon Dieu! les Prophètes ni les Apôtres, qui vont m'inſtruire

ſtruire de mes devoirs, c'eſt votre Fils unique, c'eſt ſa parole que je vais entendre; mais helas! que me ſervira d'avoir crû que c'eſt votre parole, Seigneur Jeſus, ſi je n'agis pas conformément à ma créance? Que me ſervira lorſque je paroitrai devant vous, d'avoir eû la foi ſans le mérite de la charité & des bonnes œuvres?

Je crois, & je vis comme ſi je ne croyois pas, ou comme ſi je croyois un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, o! mon Dieu! ſur cette oppoſition perpétuelle que je mets entre vos maximes & ma conduite. Je crois, mais inſpirez-moi le courage & la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Affermiſſez ici votre foi. Tout ce que l'Egliſe vous propoſe à croire eſt fondé ſur la parole de Dieu annoncée par les Prophétes, révelée dans les Ecritures, déclarée par les Miracles, vérifiée dans l'établiſſement de la Foi, confirmée par les Martyrs, & renduë ſenſible par la ſaintété de notre Religion & par le ſolide contentement de ceux, qui la profeſſent avec fidélité.

JE-

JE crois en un ſeul Dieu le Père tout-puiſſant, Créateur de l'univers, en Notre Seigneur Jeſus Chriſt ſon fils unique, parfaitement ſemblable à lui, ſaint, puiſſant, éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'eſt fait homme pour l'amour de nous, qu'il a ſouffert, qu'il eſt mort, qu'il eſt réſuſcité, qu'il eſt monté au Ciel, qu'il en deſcendra pour juger les hommes, & qu'enſuite il continuera un règne éternellement heureux.

Je crois au Saint Eſprit, Dieu comme le Père & le Fils, procedant de l'un & de l'autre, & partageant la même gloire avec eux; ſource de vie, auteur de la ſanctification des hommes, & la lumière des Prophètes. Je crois une Egliſe Sainte, Catholique, Apoſtolique; un Bâtême inſtitué pour la rémiſſion des péchés: & plein de confiance en la miſéricorde de mon Dieu, j'attends la réſurrection des morts, & la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ſes dons, effacer entière-

ment

ment vos péchés, & obtenir, tant pour vous, que pour les autres, toutes les graces dont vous avez beſoin, & mettez à profit tous les précieux momens de cet ineſtimable bonheur.

PEre infiniment ſaint, Dieu tout-puiſſant & éternel, quelque indigne que je ſois de paroître devant vous, j'oſe vous préſenter cette Hoſtie par les mains du Prêtre, avec l'ntention qu'a euë Jeſus Chriſt mon Sauveur, lorſqu'il inſtitua ce Sacrifice, & qu'il a encore au moment, qu'il s'immole ici pour moi.

Je l'offre pour reconnoître votre ſouverain domaine ſur moi & ſur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, & en action de grace de tous les bienfaits, dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguſte Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté pour moi, pour mes Parens, pour mes Bienfaiteurs, mes amis & mes ennemis, ces graces précieuſes de ſalut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur, qu'en vuë des mérites de celui, qui eſt le juſte par excellence, & qui s'eſt fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victi-

victime, je vous recommande, o mon Dieu! toute l'Eglise Catholique, N.S.P. le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des ames, notre Evêque, tous les Pasteurs des ames, notre Roi, la Famille Royale, les Princes Chrétiens, & tous les Peuples qui croyent en vous.

Souvenez vous aussi, Seignenr des fidèles Trépassées, & en considération des mérites de votre Fils, donnez leur un lieu de refraichissement, de lumière, & de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis & les miens; ayez pitié de tous les Infidèles, Hérétiques, & de tous les pécheurs, comblez de bénédictions ceux, qui me persécutent, & me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal, qu'ils me font ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit-il.

PREFACE.

Elevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du Trône de la Divinité. La pénetré d'une sainte & respectueuse crainte à la vuë de cette éclatante Majesté, rendez-lui vos hommages, & melez vos louanges aux celestes Cantiques des Anges & des Chérubins qui l'environnent.

VOici l heureux moment, où le Roi des Anges & des hommes va paroître.

Sei-

Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous benir & de vous louer en tout têms & en tout lieu, Dieu du ciel & de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant & éternel?

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jesus-Christ, pour vous adorer continuellement C'est par lui que tous les Esprit bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unisent pour vous glorifier. Souffrez Seigneur, que nous joignions nos foibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, & que de concert avec elles nous disions dans un transport de joye & d'admiration.

SANCTUS.

SAint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des Armées. Tout l'Univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le benisent dans le ciel. Beni soit celui, qui nous vient sur la terre, Dieu & Seigneur, comme celui qui l'envoye.

CANON.

Représentez-vous ici l'Autel, sur le quel Jesus Christ va se rendre, comme le Trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour dâmander & pour obtenir. Dieu qui nous donne son propre Fils peut-il nous refuser quelque chose?

NOus vous conjurons au nom de Jesus-Christ votre Fils, & notre Seigneur, o Père infiniment misércordieux! d'avoir pour agréable & de benir l'offrande, que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre & de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres, qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roi, généralement tous ceux, qui sont profession de votre sainte Foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux, pour qui la justice, la reconnoissance, & la charité nous obligent de prier; tous ceux qui sont présens à cet adorable Sacrifice, & singulièrement N. & N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre

Dieu & Seigneur Jesus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, & à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai je en ce moment, ô! mon Dieu les desirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitoient la venuë de Messie! Que n'ai je leur foi & leur amour! Venez Seigneur Jesus, venez aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Mystère, qui est l'abregé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu; voici l'adorable victime, par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ELEVATIO.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur, & votre Juge. Soyez quelque têms dans le silence, comme saisi d'admiration à la vuë de ce qui se passe sur l'Autel. Rappellez toute ferveur, & livrez-vous aux sentimens, que le respect, la confiance, & la crainte sont capables d'inspirer.

VErbe incarne, Divin Jesus, vrai Dieu & vrai Homme, je crois que vous étes ici présent, je vous y adore avec humilite, je vous aime de tout mon cœur, & comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore

J'adore ce Sang précieux, que vous avez répandu pour tous les hommes, & j'espere, o mon Dieu! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grace de m'en appliquer les mérites Je vous offre le mien, aimable Jesus, en reconnoissance de cette charité infinie, que vous aves euë de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel. Méditez les Mystères, qu'il y renouvelle. Unissez le Sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les Prières, que ce cher Fils lui fait pour vous, & priez vous même pour les autres.

QUelle seroit donc désormais ma malice & mon ingratitude, si après avoir vû ce que je vois, je consentois à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais, ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie, les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang repandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté,

que nous vous offrons de votre grace véritablement & proprement la Victime pure, sainte, & sans tache, qu'il vous a plû de nous donner vous-même; & dont toutes les autres n'étoient que la figure. Ouï, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les Sacrifices d'Abel, d'Abraham, & de Melchisedech, la seule Victime digne de votre Autel, Notre Seigneur Jesus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux, qui participent ici de la bouche, ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, o mon Dieu! sur les ames des Fideles, qui sont morts dans la paix de l'Eglise, & particulièrement sur l'ame de N. & N. accordez lui, Seigneur, en vuë de ce Sacrifice la délivrance entière de ses peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grace à nous mêmes, Père infiniment bon; & faïtes nous entrer en sociéte avec les Saints Apôtres, les Saints Martyrs, & tous les Saints; afin que nous puissions vous aimer & glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jeſus ſur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de ſa Croix avec une tendre compasſion comme Magdelaine avec un amour fidele comme ſaint Jean; avec éſperance de le voir un jour dans la gloire comme les autres Diſciples. Regardons-le quelquefois de loin, & pleurons nos péchés avec Saint Pierre. Dites avec une humble confiance la Prière, qu'il nous a lui même appriſe.

QUe je ſuis heurex, o! mon Dieu, de vos avoir pour Père! que j'ai de joye de ſonger, que le Ciel où vous étes, doit être un jour ma demeure! Que votre ſaint Nom ſoit glorifié par toute la terre. Regnez abſolument ſur tous les cœurs, & ſur toutes les volontés. Ne refuſez pas à vos enfans la nourriture ſpirituelle & corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez nous, ſoutenez nous dans les tentations & dans les maux de cette miſérable vie. Mais préſervez nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainſi ſoit-il.

AGNUS DEI.

Dieu, qui eſt ſi glorieux dans le Ciel, ſi puiſſant ſur la terre, ſi terrible dans les enfers, n'eſt ici qu'un Agneau plein de douceur & de bonté.

Il

Il y vient pour effacer les péchés du monde, & en particulier les vôtres: quel motif de confiance! quel sujet de consolation!

AGneau de Dieu immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut sauvez moi. Divin Médiateur, obtenez moi la grace auprès de votre Père, donnez moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvellez par un Acte de Foi le sentiment, que vous avez de la présence de Jesus-Christ. Formez un Acte de Contrition. Excitez dans votre cœur un desir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Priez-le qu'il agrée ce desir, & qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses graces.

Si vous voulez communier sacramentallement, vous commencerez ici à dire les Prières avant la Communion.

QU'il me seroit doux, o mon aimable Sauveur! d'être du nombre de ces heureux Chrétiens, à qui la pureté de conscience, & une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table.

Quel avantage pour moi si je pouvois en ce moment vous posseder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y

exposer

exposer mes besoins, & participer aux graces, que vous faites à ceux, qui vous reçoivent réelement! Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, o mon Dieu! à l'indisposition de mon ame: pardonnez moi tous mes péchés; je les détéste de tout mon cœur, parcequ'ils vous déplaisent. Recevez le desir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez moi d'un seul de vos regards, & mettez moi en état de vous bien reçevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure Seigneur de me faire participant des fruits, que la Communion du Prêtre doit produire en tout le Peuple fidèle, qui est présens à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement: fortifiez mon espérance: épurez en moi la charité: remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus qu'après vous, & qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit il.

DERNIERES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les récherches de l'amour propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances, & toutes

tes les inclinations, qui ne s'accordent pas avec l'acomplissement de vos dévoirs.

VOus venez, o! mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix, qu'il vous plaira de m'envoyer, je les benis, je les reçois de votre main, & je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints Mystères; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui, où mon penchant m'entraine avec plus de violence. Je serai fidèle à votre Loi, & je suis résolu de tout perdre & de tout souffrir plutôt que de la violer.

BENEDICTION.

BEnissez, o! mon Dieu, ces saintes résolutions, benissez nous tous par la main de votre Ministre, & que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER EVANGILE.

VErbe divin, Fils unique du Père, Lumière du monde, venuë du ciel

pour

pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce Peuple infidèle qui a refusé de vous reconnoître pour le Messie. Ne souffrez pas, que je tombe dans le même déréglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul; espérant fermément que puisque vous étes mon Dieu, & un Dieu qui s'est fait homme, afin de sauver les hommes vous m'accorderez les graces nécessaires pour me sanctifier, & vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnoissance pour toutes les graces, que Dieu vous a faites dans ce Sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, & faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort & de l'immolation dun Dieu Sauveur.

PRIERE.

APRES LA SAINTE MESSE.

SEigneur, je vous rémercie de la grace, que vous m'avez faite, en me per-

mettant

mettant aujourd'hui d'assister au Sacrifice la sainte Messe, préférablement à tant d'autres, qui n'ont pas eû le même bonheur, & je vous demande pardon de toutes les fautes, que j'y ai commisses par la dissipation & la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, o mon Dieu! me purifie pour le passé, & me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations, où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grace, que vous venez de me faire, & je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucune pensée, qui me fasse perdre le fruit de la Messe, que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grace. Ainsi soit-il.

PRIERES
POUR LA CONFESSION.

IL n'est rien de plus important dans le Christianisme, que de reçevoir avec les dispositions nécessaires les Sacrement de Pénitence. Il ne faudroit s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir Saint. Cependant après plusieurs Confessions, on se trouve toûjours les mêmes qu'aupara-

para-

paravant. D'où vient cela? de notre négligence à nous y bien diſpoſer, & de ce que nous n'apportons pas toûjours à ce Sacrement toutes les conditions, qu'il démande.

Pour donc n'avoir pas le malheur de trouver la mort, où vous cherchez la vie, inſtruiſez vous à loiſir & à fond de ce qui eſt réquis pour faire une bonne Confeſſion. Confeſſez-vous ſouvent, & tant qu'il ſe pourra au même Confeſſeur, jamais par routine & par habitude, & toûjours comme ſi c étoit pour mourir incontinent après. Rentrez ſérieuſement en vous-même, & vous examinez ſur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale ſoit d'exciter la douleur des vos péchés, & de la témoigner à Dieu par de fervens Actes de Contrition, tirés du cœur plutôt que des livres. Démandez la dès la veille & tout le jour de votre Confeſſion: faites pour cela quelque bonnes œuvres: allez la démander à Jeſus-Chriſt au S. Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte réſolution de ne plus pécher, & de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les réchûtes.

Approchez du Tribunal de la reconciliation avec des ſentimens du reſpect & d'amour, de confuſion & de courage, de crainte & de confiance. Declarez y toutes vos fautes d'une ma-

nière

nière nette, ſimple, préciſe & diſcrete, avec humilité & ſincérité comme ſi vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de ſon Miniſtre. Recevez avec de grands ſentimens de reconoiſſance l'application du ſang & des ſatisfactions de Jeſus-Chriſt. Uniſſez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous, acquittez-vous en au plutôt, & ſongez efficacement à vous punir de vos fautes paſſées, & a vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION.

Démandez à Dieu d'approcher du Sacrament avec les dispositions nécessaires.

DIeu Saint, qui étes toûjours favorablement diſpoſé à reçevoir le pécheur, & à lui pardonner, jettez les yeux ſur une ame, qui retourne à vous de bonne foi, & qui cherche à laver ſes taches dans les eaux ſalutaires de la pénitence. Faites moi la grace, o mon Dieu! d'en approcher avec les diſpoſitions néceſsaires. Soyez dans mon eſprit, afin que je connoiſe tous mes péchés. Soyez dans mon cœur, afin que je les déteſte. Soyez dans ma bouche, afin que je les confeſse, & que j'en obtienne la remiſsion.

Invoquez le secours du Sainte Esprit pour connoître les fautes.

Eſprit

ESprit Saint, ſource de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, & venez m'aider à connoitre mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, auſsi diſtinctément, que je les connoîtrai, quand au ſortir de cette vie il me faudra paroître devant vous pour être jugé.

Faites moi connoître, o Dieu Saint! & le mal que j'ai fait; & le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre & la grandeur de mes infidélités dans votre ſervice. Faites que je ſache combien de fois & juſqu'à quel point j'ai offenſé le prochain, le tort, que je me ſuis fait à moi même, & les fautes, que j'ai commiſses contre les dévoirs de mon état.

Eclairez moi, & ne ſouffrez pas, o Dieu de vérité! que l'amour criminel que j'ai pour moi, me ſéduiſe & m'aveugle: otez le voile, qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connoître moi-même, & de me faire connître autant, qu'il eſt néceſsaire à celui, qui tient ici votre place.

Examinez vous sur les péchés qu'on peut commettre.

CON-

CONTRE DIEU.

Sur la Foi. Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne avanture, lectures défenduës, railleries sur les choses saintes; négligence à s'instruire de sa Réligion.

Sur l'Espérance. Par défiance de la misericorde de Dieu, présomption de sa bonté, ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations, négligence à empêcher le mal, quand on le doit & qu'on le peut; en péchant par respect humain, en partageant son cœur entre Dieu & quelqu'autre chose, qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu; n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ses dévoirs de piété, ses prières, la Messe, sa pénitence, ou en s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'Eglise, postures immodestes, discours, vuë égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches & de Fêtes par le travail, vente, ou achat, par les jeux, les divertissemens, les compagnies, qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux sermens; en mentant; en prenant le nom de Dieu en vain; en jurant à la légère; en pratiquant la simonie

dans

dans la recherche ou la collation d'un Benefice; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grace de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En Pensée. Par jugemens téméraires, mépris de sa personne, de ses actions. Par envie, haine, aigreur, aversion, desir de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires; s'ils ont duré; s'ils ont parû au déhors; si c'est contre des Supérieurs.

En Paroles. par des calomnies, par des médisances faites, entenduës, non empêchées, médisances en chansons, livres, écrits & plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faits, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence & préjudiciables. Par discours contre la charité, rapports mal à propos vrais ou faux, semences de divisions, railleries, mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissement au mal. Par faux témoignages, déclaration du secret d'autrui. Par contumélies, réproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

En action. par l'injuste détention du bien d'autrui, contracts, prêts usuraires, tromperies, ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commission; en falsifiant, survendant, se compensant, s'appropriant des restes, laissant dépérir, dérobant, récelant, ou achetant une chose

déro-

dérobée ; en négligeant l'ouvrage ; en donnant où détournant des biens de Communauté. Par ſcandal, complaiſance criminelle, mauvais exemple.

En omisſion. Par negligence à réſtituer, à s'acquiter des dévoirs de mari & d'épouſe, amour, fidélité, reſpect, déférence, ſoummisſion, ſupport, patience, de père & mère, de maître & de maîtreſſe, inſtruction, bon exemple, correction, établiſſement, juſtice, charité, d'enfant, de domeſtique, reſpect, amour, obeïſſance, ſecours, fidelité, de Magiſtrats, de Gens de Juſtice, d'Ouvriers, &c.

CONTRE SOI MEME.

Par orgueil. En s'eſtimant trop; en parlant avantageuſement de ſoi ; récherchant les honneurs; ayant pour ſoi une vaine cumplaiſance, & du mepris pour les autres ; trompant le monde par hypocriſie, & par une modeſtie affectée.

Par avarice. En ne faiſant pas des aumônes ſelon ſon pouvoir, en s'attachant trop aux biens de la vie; en s'inquiétant trop pour l'avenir ; en ſe refuſant, & refuſant à d'autres le néceſſaire.

Par envie. En mépriſant & décriant les autres; en ſe réjouiſſant du mal, & s'affligeant du bien, qui leur arrive; en ſouhaittant avec jalouſie ce qu'ils ont.

Par impureté. En penſée deshonnêtes & volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaiſir, ſoit qu'on deſire de faire le mal qu'on penſe,

ſoit

ſoit qu'on n'en ait aucun deſir, mais que l'on s'en tienne à une ſimple complaiſance: il faut dire ſi elles ont cauſé des mouvemens déréglés. En paroles, diſant ou entendant avec plaiſir des paroles ſales où à double ſens; en chantant des airs diſſolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des converſations trop libres & trop familières, ſurtout avec différent ſèxe, ou en les ſouffrant dans ceux, qu'on doit reprendre. En regards, conſiderant par curioſité & par ſenſualité de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres; en allant où menant les autres dans des aſſemblées criminelles ou dangereuſes; en s'expoſant dans l'occaſion de pècher, ou en la donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodeſtes, & peu fermés. En actions, prenant ſur ſoi où ſur les autres des libertés ſenſuelles, en permettant les baiſſers laſcifs, attouchemens, ſecretes & infames habitudes, le péché honteux, tout ce qui n'eſt point permis entre perſonnes mariées.

Il faut tout exprimer, & le plus modeſtement qu'il ſe peut; declarer les circonſtances, qui changent, ou qui augmentent le péché; & dire ſi l'on a employé ou négligé les moyens de ſe défaire d'une ſi dangereuſe & ſi damnable paſſion. Bien examiner ce qui eſt volontaire où involontaire, ce qui eſt de pure négligence, où de goût & de

complaiſance en cette matière, le nombre des péchés, le têms, que l'habitude a duré, l'occaſion qu'on y a donnée, avec qui l'on a péché, ou deſiré de pécher, ſans néanmoins nommer perſonne, &c.

Par gourmandiſe. En mangeant où buvant avec excès, en y excitânt les autres; fréquentant les cabarets au lieu d'être à l'Office divin, où de travailler; cherchant à ſatisfaire ſes appetits, mangeant ſans règles & avec ſenſualité; manquant aux jeûnes où abſtinences.

Par colère. En ſe laiſſant aller au dépit & l'emportement ſans ſe retenir; diſant des paroles injurieuſes; donnant des maledictions; ſouhaittant du mal; donnant occaſion aux autres de s'emporter; ſe querellant; frappant, perſéverant dans ſa colère, refuſant de pardonner, & de contribuer à la réconciliation. Les enfans & les Domeſtiques doivent s'accuſer des ſujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par pareſse. En ſe négligeant ſur la fréquentation des Sacremens, la Prière, les Sermons, la mortification de ſes paſſions, l'uſage des moyens de ſe corriger, la fuite des occaſions, l'étude de ſes dévoirs, le reglement de ſon têms, affaires temporelles, le ſoin de ſon éternité.

Pour une Confession ordinaire & fréquente on peut se contenter du petit examen, qui est à la prière du soir.

Té-

Témoigner sa douleur par un Acte de Contrition.

QUel ſujet de confuſion pour moi, o mon Dieu! de tomber toûjours dans le mêmes fautes, ſi ſouvent, ſi facilement, & après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Ai je bien pû pécher en votre préſence, pour ſi peu de choſe, connoiſsant combien le péché vous déplaît, & abuſant même de vos bienfaits pour vous offenſer, o! mon Dieu, mon Père, le meilleur & le plus patient de tous les Pères! appaiſez votre colère, pardonnez-moi, & ne me puniſsez pas ſelon la rigueur de votre Juſtice.

Laiſsez-vous toucher o mon Dieu! par les regrets d'un cœur plus marri de ſes fautes pour le deplaiſir, que vous en avez reçu, auſsi bien que pour la peine qu'elles ont méritée. Laiſsez vous toucher par les regrets d'un cœur ſincerement affligé de vous avoir déplû, vous qui étes infiniment bon, & ſi digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, & que j'ai fait commettre: pardon pour tout le bien, que je n'ai pas fait, & que je devois faire, où que j'ai mal fait: pardon pour tous les péchés, que je connois, & que je ne connois pas. Je

les déteste je les desavoue: je voudrois les effacer de mon sang, & réparer au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le deplaisir qu'ils vous ont causé.

O! si mes regrets pouvoient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le Jardin des Olives; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume, dont votre ame fut alors pénetrée; que je sois triste de mon péché, & triste j'usqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE dévois plutôt mourir, que de vous offenser, o mon Dieu! mais puisque j'ai eu ce malheur, & que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grace, je serai désormais sur mes gardes, & plus attentif à ne rien faire, qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources, & les occasions du péché, & particulièrement de celui que l'habitude, la malice, ou la foiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens, qui me seront suggérés par votre Ministre, dont j'écouterai toutes les paroles, comme si elles sortoient

de

de votre bouche; pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlez par la sienne dans les avis salutaires, qu'il me donne, & que c'est à vous que je réponds, & que je promets dans les réponses & dans les promesses, que je lui fais.

Espérer en la miséricorde de Dieu.

JE sçais o mon Dieu! jusq'à quel point je vous ai offensé, & ce que je devrois attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde, & les mérites de Jesus-Christ mon Sauveur n'appaisoient votre Justice, & ne sollicitoient ma grace auprès de vous.

Non, mon Dieu vous ne rejetterez pas la prière, que ce Fils aimable & innocent vous fait pour un coupable, qui connoît ses fautes, & qui va les déclarer au Ministre, à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté! que je me présente au sacré Tribunal, plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement, & avec humilité, vous ratifiérez dans le ciel la sentence d'absolution, qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la Sainte Vierge, & à l'Ange Gardien.

Vierge

Vierge Sainte, Mère de grace, Mère de miſericorde, & Refuge aſsûré des pauvres pécheurs, intercédez à ce moment pour moi, afin que la Confeſsion, que je vais faire, ne me rende pas plus criminel; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le paſsé, & les graces néceſsaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle & zèlé Gardien de mon ame, qui avez été temoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, & faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber Ainſi ſoit-il.

Approchez du Confeſsional avec le recueillement, le ſilence, & la modeſtie que vous auriez, ſi Jeſus-Chriſt viſiblement & en perſonne étoit en la place du Prêtre & que vous dusſiez vous confeſſer à lui. Tenez vous en ſa prêſence dans les ſentimens de confuſion, de douleur, & de patience d'un criminel, qui paroit devant ſon Juge. Peut-on s'humilier aſſez quand on a mérité l'Enfer, & qu'on cherche à obtenir ſa grace?

APRES LA CONFESSION.

Former un Acte de Foi sur les effets du Sacrement.

O Serois je me perſuader, o mon Dieu! que de criminel, que j'étois, il n'y a qu'un

a qu'un moment, me voici par la grace du Sacrement juſtifié & entièrement lavé de mes tâches. Ouï, Dieu de bonté, je viens d'être abſous, & cette ſentence de miſéricorde me remet dans vos bonnes graces, ſi comme je le ſouhaite & que j'eſpere de l'avoir fait, j'y ai apporté les diſpoſitions néceſsaires.

C'eſt l'effet du Sang précieux, que vous avez repandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'eſt à vos ſacrées playes, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation & mon ſalut.

Rémercier Dieu.

O Mon ame! rémercie le Seigneur ton Dieu, reconnois les prodiges de ſa miſéricorde à ton égard. Pour les effroyables ſupplices auquels tu étois juſtement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien ſe contenter d'une ſatisfaction légère, pardonner tout & oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous étes un Dieu plein de douceur, plein de miſéricorde, pour en uſer ainſi envers de ſi miſérables créatures.

Que vous étes bon, o mon Dieu! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoi-

moigner ma reconoissance; le moins que je puisse o! Divin Réparateur de mon ame, c'est de vous offrir aujourd'hui, & tous les jours de ma vie un sacrifice de louanges; c'est de benir & d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, o! mon Dieu! & je le ferai jusqu'à la mort: toute ma vie je glorifiérai un Dieu si bon, le meilleur de tous les Maîtres, le plus doux & le plus aimable de tous les Pères.

Réiterer la résolution de ne plus pécher.

MOn Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, & me fait prendre une forte résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, o mon Dieu! d'augmenter en moi le desir, que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grace la résolution où je suis de ne plus pécher; & rendez efficace le propos que je fais d'éviter tous les occasions du péché & surtout du péché, qui vous deplaît en moi depuis un si long-têm.

Je vais commencer, o! mon Dieu, & faire voir dès ce moment, que j'ai eû le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apperçevra dès aujourd'hui par la régu-

larité de ma conduite, que vous étes avec moi. J'en prendrai tous les moyens; je me ferai pour cela les dernières violences; je me combattrai ſans ceſse, ſûr de votre ſecours & de la victoire; plus ſûr encore que ſi j'ai aſsez de courage pour triompher de moi même ſur la terre, j'aurai le bonheur de regner éternellement avec vous dans le Ciel. Ainſi ſoit-il.

PRIERES

Pour la Sainte Communion.

VOici l'abregé des merveilles du Tout-puiſſant, le Sacrament le plus auguſte, le plus ſaint, & le plus capable de nous ſanctifier- Jeſus-Chriſt s'y trouve en perſonne; il y agit en Dieu il y vient les mains pleines de graces, & il ne ſouhaite rien tant, que de nous les communiquer.

Une ſeule Communion bien faite peut nous établir conſtamment dans le bien, de manière que le Sacrement du Corps de Jeſus-Chriſt ſoit pour nous un gage de vie éternelle, qui eſt la fin que notre divin Sauveur s'eſt propoſée en ſe donnant à nous.

Cependant tant de perſonnes communient, & ſi peu retirent de la Communion ce grand avantage! d'où vient un ſi étonnant prodige? c'eſt que pluſieurs, ainſi que Judas, communient en

péché

péché, & cette Manne céleste se tourne pour eux en un poison mortel. C'est qu'un grand nombre approchent de la sainte Table sans être suffisamment disposés pour profiter du sacré Banquet, & cette source intarissable de tout bien qui leur étoit ouvert, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions necessaires. Dispositions éloignées; c'est-à-dire, une grande pureté de conscience, où du moins une forte application à l'acquèrir; une fidélité constante à remplir les dévoirs de notre état; un desir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines; elles consistent dans les exercices qui précedent, qui accompagnent, & qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez: tenez-vous dans un plus grand recueillement: pratiquez quelques bonnes œuvres: lisez quelque chose du quatrième Livre de l'Imitation: allez rendre visite à celui que vous dévez recevoir: produisez interieurement les Actes des vertus, qui ont le plus de liaison avec ce Sacrement, de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de desir, de joye, d'esperance. Finissez la journée, & tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante: *Je dois demain recevoir mon Dieu.* Rappellez la le lendemain en vous éveillant, & méditez le matin.

Allez

Allez à l'Eglise avec modestie, attendez-y votre bonheur en produisant les Actes dont nous avons déja parlé, de foi, d'humilité, de contrition, d'amour. Réiterez-les encore avec une dévotion nouvelle quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les momens d'un têms si précieux. Rémerciez, offrez, démandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggérera les sentimens convenables. Excitez-les en vous même en lisant les Prières suivantes. Lisez-les lentement, rendez à les propres à vous; faites-les passer des yeux dans le cœur. C'est-là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, & vous élever avec ferveur jusque dans le Ciel.

AVANT QUE DE COMMUNIER

ACTE DE FOI.

Dieu du Ciel & de la Terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, & j'aurai le bonheur de vous recevoir? Qui pourroit croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous même? Oüi, Seigneur, je crois que c'est vous même que je vais recevoir dans ce Sacrement; vous même qui étant né dans une crêche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, & qui tout glorieux que vous étes dans le

Ciel

Ciel, ne laiſsez pas d'être caché ſous ces éſpèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, & je m'en tiens plus aſsûré, que ſi je le voyois de mes propres yeux. Je le crois, par ce que vous l'avez dit, & que j'adore votre ſainte parole. Je le crois, & malgré ce que mes ſens & ma raiſon peuvent me dire, je renonce à mes ſens & à ma raiſon, pour me captiver ſous l'obéiſsance de la Foi.

Je le crois, & s'il falloit ſouffrir mille morts pour la confeſsion de cette vérité, aidé de votre grace, o mon Dieu! je les ſouffrirois plutôt, que de démentir ſur ce point ma créance & ma réligion.

Verè tu es Deus abſconditus, Deus Salvator. *Iſajæ* 12.

Credo Domine, adjuva incredulitatem meam. *Matth:* 9.

ACTE D'HUMILITE.

QUi ſuis je, o Dieu de gloire & de Majeſté! Qui ſuis-je, pour que vous daignez jetter les yeux ſur moi? D'où me vient cet excès de bonhnur, que mon Seigneur & mon Dieu veuille venir à moi? Moi pécheur, moi vers de terre, moi plus mépriſable que le néant, approcher

d'un

d'un Dieu aussi Saint; manger le Pain des Anges; me nourir d'une chair divine— Ah! Seigneur, je ne mérite pas; j'en suis infiniment indigne.

Roi du Ciel, Auteur & Conservateur du Monde, Monarque universelle, je m'anéantis devant vous, & je voudrois pouvoir m'humilier aussi profondement pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi: Je reconnois avec toute l'humilité possible & votre souveraine grandeur, & mon extrême bassesse. Tout ce que je puis dire, o mon Dieu! c'est que je suis très indigne de la grace, que vous daignez me faire aujourd'hui.

Unde hoc mihi? *Luc:* 2.

Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum *Matth:* 8.

ACTE DE CONTRITION.

VOus venez à moi, Dieu de bonté & de misericorde; hélas! mes pechés devroient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les desavoue en votre présence, o mon Dieu! Sensible au déplaisir, qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon

cœur, & vous en démande très humblement pardon. Pardonnez les moi, mon Père, mon aimable Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre, que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez les moi.

Je suis déja lavé, comme je l'espere, par le Sacrément de penitence; mais lavez-moi, Seigneur, encore d'avantage; purifiez-moi des moindres souillures, créez dans moi un cœur nouveau, & rénouvellez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Amplius lava me ab iniquitate mea. *Ps:* 50.

Cor mundum crea in me Deus, & spiritum rectum innova in visceribus meis. *Ps:* 50.

ACTE D'ESPERANCE.

VOus venez à moi, divin Sauveur des ames; que ne dois-je pas espérer de vous? que ne dois je pas attendre de celui, qui se donne entièrement a moi?

Je me présente donc à vous, o mon Dieu! avec toute la confiance, que m'inspire votre puissance infinie & votre infinie bonté. Vous connoissez tous mes besoins; vous pouvez les soulager; vous le

le voulez, vous m'invitez de venir à vous, vous me promettez de me secourir. Hébien, mon Dieu! me voici. Je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes foiblesses, mon aveuglement, & mes misères: & j'espere, que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espere, sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'étes vous pas, o mon Dieu! le maître de mon cœur; & quand mon cœur sera t il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y serez une fois entré?

Ecce Deus meus, fiducialiter agam in eo. *Ps:* 11.
Domine, ecce quem amas, infirmatur *Joan:* 11.

ACTE DE DESIR.

Est-il donc possible, o Dieu de bonté! que vous veniez à moi, & que vous y veniez avec un desir infini de m'unir à vous? O! venez le bien-aimé de mon cœur! venez Agneau de Dieu; Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur venez servir de nourriture à mon ame! Que je vous voye, o! Dieu de mon cœur, ma joye, mes delices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Qui

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon ame éloignée de vous, incapable d'être remplie que de vous, languit ſans vous, vous ſouhaite avec ardeur, & ſoupire après vous! o! mon Dieu, mon unique bien, ma conſolation, ma douceur, mon tréſor, mon bonheur, & ma vie, mon Dieu & mon tout?

Venez donc, aimable Jeſus; & quelque indigne que je ſois de vous reçevoir, dites ſeulement une parole, & je ſerai purifié. Mon cœur eſt prêt, & s'il ne l'étoit pas, d'un ſeul de vos regards, vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigneur Jeſus, venez.

Deſiderat anima mea ad te, Deus. *Pſ:* 41.

Veni Domine JESU. *Apoc: ult:*

APRES LA COMMUNION.

A ce moment que la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la Sainte Vierge dans une méditation profonde ſur les merveilles, qui s'operent en votre faveur: regardez vous comme le Tabernacle vivant, où réſide le Saint des Saints. Arrêtez par cette penſée toutes les diſtractions de votre eſprit, tenez vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

ADorable Majeſté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand

dans

dans le Ciel, & ſur la Terre, ſe reconnoit indigne de paroître que puis-je faire ici en votre préſence, ſi ce n'eſt de me taire, & de vous honorer dans le plus profond annéantissement de mon ame ?

Je vous adore o Dieu Saint! je rends juſtes hommages à cette Grandeur ſuprême, devant laquelle tout genouil fléchit; en comparaiſon de laquelle toute puiſsance n'eſt que foibleſse, toute proſpérité que misère, & les plus éclatantes lumières que ténebres épaiſses.

A vous ſeul, Grand Dieu! Roi des ſiècles, Dieu immortel, à vous ſeul appartient tout honneur, & toute gloire. Gloire, honneur, ſalut & bénédiction à celui, qui vient au Nom du Seigneur. Beni ſoit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui ſi intimément à moi, & prendre poſsesſion de mon cœur.

Benedictus qui venit in nomine Domini. *Matt:* 21. Tu ſolus Dominus, tu ſolus Altisſimus, Jeſu Chriſte. *Cant: Aug.*

ACTE D'AMOUR.

J'Ai donc enfin le bonheur de vous posséder, o Dieu d'amour! Quelle bonté! Que ne puis-je y repondre! Que ne ſuis-

je tout cœur pour vous aimer ; pour vous aimer autant que vous étes aimable, & pour n'aimer que vous! Embrafez-moi, mon Dieu, brulez, confumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé eft à moi, Jefus l'aimable Jefus fe donne à moi.... Anges du Ciel, Mère de mon Dieu, Saints du Ciel & de la Terre, prêtez moi vos cœurs, donnez moi votre amour pour aimer mon aimable Jefus.

Oui je vous aime, o! Dieu de mon cœur! je vous aime de toute mon ame; je vous aime fouverainement; je vous aime par l'amour de vous, & avec une ferme réfolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le protefte; mais affûrez vous même, o mon Dieu! ces faintes réfolutions dans mon cœur, qûi eft préfentement tout à vous.

Dilectus meus mihi, & ego illi. *Cant:* 2.
Tu fcis Domine, quia amo te. *Joan:* 21.

ACTE DE REMERCIMENT.

QUelles actions de graces, o mon Dieu! pourront égaler les faveurs, que vous me faites aujourd'hui? Non content de m'avoir aimé jusq'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir

nir en personne m'honorer de votre visite, & vous donner à moi. O mon ame ! glorifie le Seigneur ton Dieu; reconnois sa bonté; exalte sa magnificence; publie éternellement sa miséricorde.

C'est avec un cœur attendri & plein de reconnoissance, o mon doux Sauveur! que je vous rémercie de la grande grace, que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prêvaricateur; mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujour d'hui vous vous étes donné à moi, & marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives, que je vous ai, o mon Dieu! en me donnant parfaitement à vous.

Quid retribuam Domino pro omnibus, quæ retribuit mihi? *Ps:* 115.
Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. *Cant Aug.*

ACTE DE DEMANDE.

VOus êtes en moi, source inépuisable de tous biens, vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de graces, & prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral & magnifique,

répandez les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir, Faites en moi, ce pour quoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplait dans mon cœur, mettez y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon ame ; appliquez moi les mérites de votre vie & de votre mort ; unissez vous à moi, chaste Epoux des ames ; unissez moi à vous ; vivez en moi ; afin que je vive en vous, que je vive de vous, & à jamais pour vous. Faites en moi ce pour quoi vous y venez, aimable Sauveur ; accordez moi les graces, que vous sçavez, m'être nécessaires. Accordez les mêmes graces à ceux & à celles, pour lesquels je suis obligé prier. Pourriez vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grace, que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous même à moi?

Non dimittam te donec benedixeris mihi *Gen:* 33. Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam. *Ps.* 118.

ACTE D'OFFRANDE.

VOus me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, & en vous donnant à moi,

à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, o mon Dieu: le plus grand de tous mes desirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai, ou que j'exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission, que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talent, crédit, bien, réputation, ne soient employés que pour les intêrets de votre gloire. Assujettissez-vous donc, o Roi de mon cœur! toutes les puissances de mon ame; régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur, dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien dans moi, qui ne soit parfaitement à vous.

Ego servus tuus & filius ancillæ tuæ. *Ps*: 115.
In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. *Ps*. 30.

ACTE DE BON PROPOS.

O! le plus constant & le plus généreux de tous les amis! Qu'est-ce qui pourroit désormais me séparer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, & je propose avec

le

le ſecours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes paſsées.

Ainſi donc, o mon Dieu! plus de penſés, de deſirs, de paroles, ou d'actions, qui ſoient le moins du monde contraires à la pudeur, où à la charité; plus d'impatiences, de juremens, de menſonges, de querelles, de médiſances; plus d'omisſions dans mes dévoirs, ni de langueurs dans votre ſervice; plus de liaiſons ſenſibles, ni d'amitiés naturelles; plus d'attachement à mes ſentimens, ni à mes commodités; plus de délicateſse ſur les mépris & ſur les diſcours des hommes; plus de pasſion pour l'eſtime & l'attention du monde. Plutôt mourir o! mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous étes au milieu de mon cœur, divin Jeſus; c'eſt en votre préſence, que je conçois ces réſolutions, afin que vous les confirmiez, & que votre adorable Sacrement, que je viens de reçevoir, en ſoit comme le ſceau, qu'il ne me ſoit jamais permis de violer. Confirmez donc, o! Dieu de bonté, le deſir que j'ai d'être uniquement à vous, & de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainſi ſoit il.

Jurav

Juravi & ſtatui cuſtodire judicia juſtitiæ tuæ. *Pſ:* 118.
Confirma hoc DEUS, quod operatus es in nobis. *Pſ:* 76.

PRIERE.

Pour démander la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

DIvin Sauveur de nos ames, qui avez bien voulu nous laiſser votre précieux Corps & votre précieux Sang dans le très-Saint Sacrement de l'autel; je vous y adore avec un profond reſpect: je vous rémercie très humblement de toutes les graces, que vous nous y faites; & comme vous y étes la ſource de toutes les bénédictions; je vous conjure de les répandre aujourd'hui ſur moi, & ſur ceux & celles, pour leſquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtes de mon cœur tout ce qui vous déplait, mon Dieu; pardonnez moi mes péchês, je les déteſte ſincèrement pour l'amour de vous purifiez mon corps; ſanctifiez mon ame, beniſsez moi, mon Dieu, d'une bénédiction ſemblable à celle, que vous donnâtes à vos Diſciples en les quittant pour monter au Ciel.

Benis-

Benissez-moi d'une bénédiction, qui me change, qui me consacre, & qui m'unisse parfaitement à vous, qui me remplisse de votre esprit, & qui me soit dès cette vie un gage assûré de la bénédiction que vous préparez à vos Elûs. Je vous la demande, au Nom du Père, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.

DE DEVOTION

Pour tous les jours le la Semaine.

LE DIMANCHE.

A la Très-Sainte Trinitè.

UNe sainte & ancienne pratique de piété parmi les fidèles a consacré chaque jour de la Semaine à quelque dévotion particulière. Conformément à cet esprit, on donne ici une Prière pour chacun de ces jours. Mais c'est moins dans cette Prière, que dans la pratique de dévotion, qu'on y joint, que consiste le culte du Mystère, ou du Saint, que nous voulons honorer.

Le Dimanche, qui est specialement le jour de Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la Très-Sainte Trinité, & pour remercier les trois adorables Per son-

ſonnes des bienfaits ineſtimables, que nous en avons reçus. Ce ſeroit une irréligion de faire de ce jour, un jour, de divertiſſement, ou d'affaries temporelles. Sanctifiez-le auſſi bien que les Fêtes, en aſſiſtant aux offices divins, & autant qu'il ſe peut à la Paroiſse, en entendant les Sermons; en viſitant les Egliſes; en liſant quelques bons Livres; & en vous occupant à d'autres exercices de piété; ſur tout en faiſant de ſalutaires réflexions ſur l'importante affaire de votre ſalut.

Prières à la Très Sainte Trinité.

GLoire au Père, qui par ſa puiſsance m'a tiré du néant & crée à ſon Image. Gloire au Fils, qui par ſa ſageſse m'a délivré de l'Enfer, & ouvert la porte du Ciel. Gloire au S. Eſprit, qui par ſa miſéricorde m'a ſanctifié dans le Batême, & qui opere encore inceſsamment ma ſanctification par les graces, que je reçois tous les jours de ſa bonté. Gloire aux trois adorables Perſonnes de la très Sainte Trinité, auſſi grande, qu'elle étoit au commencement, maintenant, & toûjours, & dans les siècles.

Je vous adore, Trinité; je vous révere, je vous rémercie avec un humble sentiment de réconnoissance, de ce qu'il vous a plû réveler ce glorieux & incompré-

préhensible Mystére. Je le crois, o! mon Dieu, & je vous supplie de m'accoder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette créance, je puisse voir & glorifier éternellement dans le Ciel ce que je crois ici bas un Dieu en trois Personnes, le Pére, le Fils, & le Saint Esprit. Ainsi soit-il.

LE LUNDI.

Aux Ames du Purgatoire

Messe, Priéres, Jeûnes, Aumônes, Pénitences, Communiones, Indulgences, bonnes Oeuvres: tout cela appliqué aux Ames du Purgatoire, pêut servir à les soulager, & à hâter leur délivrance. Ne soyez pas assez insensible, ni assez ennemi de vous-même pour les oublier dans un besoin, où vous vous trouverez un jour. Mettez-vous en leur place; prêtez leur votre voix, & priez avec la ferveur, qu'elles auroient elles mêmes, si elles pouvoient comme vous, s'aider de leurs propres prières.

Prière pour les Ames du Purgatoire.

O! Dieu de toute consolation, Auteur du salut des Ames, ayez pitié de celles, qui souffrent dans le Purgatoire, & leur accordez avec la délivrance en-

tière de leurs peines, le bonheur, que vous avez autrefois promis à votre Serviteur Abraham, & à sa postérité. Laissez vous toucher, Seigneur! par la considération de la fidélité, qu'elles ont euë à vous servir pendant leur vie, & oubliez les faites, que la fragilité de notre foible nature leur a fait quelquefois commettre.

Tirez les de ce lieu de supplice & de ténébres, pour les mettre dans le lieu de repos & de lumière.

Ecoutez, o! mon Dieu, l'humble prière, que je vous en fais, & accordez cette grace à celles, pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom & par les mérites de celui, qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, & qui vit & règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit il.

LE MARDI.

Au Saint Ange Gardien.

NOus devons avoir pour nos Saints Anges de grands sentimens de respect, de reconnoissance, d'amour, & de confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices, que nous en recevons, & l'inclination, qu'ils ont pour nous, les invoquer sans cesse: les consulter dans tout ce

que

que nous entreprenons, nous adresser aux Anges de ceux, avec lesquels nous avons quelque affaire à traiter: les employer auprès de Dieu pour nous, & sur-tout être infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

Priére au St. Ange Gardien.

O! Sait Ange, que Dieu par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite; vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragemens, & qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs: je vous rends pour tous ces bienfaits de très humbles actions de graces.

Je vous conjure, aimable Protecteur, de me continuer, vos charitables soins; de me défendre contre tous mes ennemis; d'éloignér de moi les occasions du pêché; de m'obtenir, que je sois docile à ecouter vos inspirations, & fidèle à les suivre; de me protéger, sur-tout à l'heure de ma mort, & de ne me point quitter, que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI.

A Saint Joseph.

Les

Les glorieuſes fonctions, dont Dieu a honoré Saint Joſeph, & les rares exemples d'humilité, de ſageſſe, de patience, de fidelité, d'obeiſſance, & de ſoumisſion, qu'il nous a donnés, doivent nous inſpirer une haute idée de ſa ſainteté, & une grande dévotion pour lui. Honorez-le, ſur tout par l'imitation fidèle de ſes excellentes vertus; recourez à lui avec confiance, inſpirez cette confiance aux autres. Sainte Thérèſe aſsûre, qu'elle n'a jamais rien démandé à Dieu en ſon nom, qu'elle ne l'ait obtenu.

Prière à Saint Joseph.

GRand Saint, qui étes ce Serviteur ſage & fidèle, à qui Dieu a confié le ſoin de ſa Famille: vous qu'il a établi le conſervateur & le protecteur de la vie de Jeſus-Chriſt, le conſolateur & l'appui de ſa ſainte Mère, & le cooperateur fidèle au grand deſsein de la Rédemption du monde: Vous, qui avez eû le bonheur de vivre avec Jeſus & Marie, & de mourir entre leurs bras; chaſte Epoux de la Mère d'un Dieu, Modèle, & Patron des ames pures, humbles, éprouvées, patientes, & intérieures, ſoyez touché de la confiance, que j'ai en vous, & recevez avec bonté les témoignages de ma dévotion.

Je rémercie Dieu de tout mon cœur des faveurs ſingulières, dont il lui a plû de vous combler, & je le conjure par votre intercesſion de me rendre imitateur de vos vertus. Priez donc, pour moi, Grand Saint, & par cet amour, que vous avez eû pour Jeſus & pour Marie, & que Jeſus & Marie ont eû pour vous, obtenez moi le bonheur incomparable de vivre & de mourir dans l'amour de Jeſus & Marie. Ainſi ſoit il.

LE JEUDI.

Au Très-Saint Sacrement.

Pour répondre à l'amour, que Jeſus-Chriſt nous témoigne dant le ſaint Sacrement, uniſsons nous à lui par de ſaintes & fréquentes Communions; préſentons-lui ſouvent nos hommages, du moins ne laiſſons paſſer aucun Jeudi ſans nous acquiter de ce conſolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les Paſteur & les Rois pour l'adorer, tantôt comme les Apôtres & les Diſciples pour l'entendre & recevoir ſes inſtructions; tantôt comme Magdelaine pour pleurer nos péchés, ou pour contempler ſes admirables perféctions. Préſentons nous dévant lui comme les malades de l'Evangile pour être guéris de nos infirmités ſpirituelles, ou comme des pauvres pour lui repréſenter nos

besoins ; & pour lui démander dans nos inquiétudes, dans nos doutes, & dans nos peines, les consolations, & les graces, qui nous sont nécessaires. Mais tenons nous toûjours devant lui avec la modestie, le récueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude, & la confiance, que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

Prière devant le Très-Saint Sacrement.

DOux Jesus, aimable Sauveur, qui par l'excès du plus prodigieux amour avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel; je vous y reconnois pour mon souverain Seigneur & mon Dieu; je vous y adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, je vous rémercie de tout mon cœur de la tendresse infinie, que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitemens, que vous y recevez de nous ; & pénetré de douleur à la vüë de nos ingratitudes, je viens o! Dieu de Majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges, & les impiétés, qui se sont jamais commisses, & qui se pourront commettre contre cet adorable Sacrement.

Que ne puis je, o! mon Dieu vous témoigner la douleur, que je ressens d'a-

voir moi-même parû devant vous avec tant d'irévérence, & de m'être approché de vous avec si peu d'amour & de ferveur.

Oubliez, Seigneur, mes iniquités pour ne vous souvenir, que de vos miséricordes. Agréez le desir sincère, que j'ai de vous honorer, & de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour.

Oui je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, benir, louer, & adorer autant que les Saints & les Anges vous y aiment, vous y benissent, & vous y adorent; & je vous conjure par ce Corps adorable & ce Sang précieux, dévant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectuesement, & vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse avec tous les Bienheureux vous glorifier éternellemet. Ainsi soit il.

LE VENDREDI.

A Jesus souffrant.

Non content d'éviter avec soin ce qui renouvelleroit les douleurs de la Passion de Notre Seigneur, honorez-la par tous les exercices, qu'une dévotion tendre peut vous inspirer. Le Saint Sacrifice

Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de ferventes Communions, des Prières, réglées devant un Crucifix, de frequentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de jeûner le Vendredi, une patience persévérante à porter votre croix comme lui, & avec lui, c'est à dire, dans les mêmes intentions que lui, ce sont autant de saintes pratiques, par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour, & vous appliquer les fruits de sa Passion.

Prière à Jesus souffrant.

O! Agneau sans tâche, Victime innocente, qui par vos souffrances, & par votre Sang avez effacé les pêchés des hommes; effacez les miens, & ne permettez pas que tant de peines me deviennent inutiles. Jesus abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez moi à recevoir avec une resignation pareille à la vôtre toutes les afflictions, qu'il vous plaira de m'envoyer.

Jesus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez moi à mépriser les jugemens des hommes, & à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jesus déchiré de coups, percé d'épines, & cou-

vert de ſang pour l'amour de moi, apprenez moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités, & les douleurs de ma maladie.

Jeſus livré aux Bourreaux, & condamné au honteux ſupplice de la Croix, faites-moi la grace de fuir la gloire, & d'aimer les plus humiliantes confuſions. Jeſus accablé du péſant fardeau de la Croix, je me joins à Vous, & ma croix à la vôtre; faites-moi la grace de la porter avec la même force, & la même douceur que vous, Jeſus élevé en croix, attirez moi à vous. Vous expirez pour moi, faites que je ne vive plus que pour vous, & que déſormais crucifié avec vous, je ne ſois occupé qu'à vous aimer, & à vous plaire. Ainſi ſoit-il.

LE SAMEDI.

A la Sainte Vierge.

L'éminente ſainteté de Marie, ſa dignité de Mère de Dieu, la gloire, dont elle jouit, le pouvoir, qu'elle a recu ſur la terre & dans le Ciel, la tendreſſe, qu'elle a pour les hommes, ſur-tout pour ceux, qui ſe ſont engagés à ſon ſervice; c'eſt ce qui a inſpiré à tous les Saints une vive & affectueuſe dévotion pour elle. Imitez-les, ſoyez lui dévot. La dévotion à la Sainte Vierge eſt, *dit Saint Ber-*

Bernard, une marque de prédestination. La meilleure dévotion, qu'on puisse pratiquer à son égard, & la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, particulièrement son amour pour la pureté, son humilité. & son héroique patience dans les grandes afflictions, dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses Fétes en vous y préparant dès la veille, & en communiant le jour en son honneur. Honorez ses Images. Recitez quelquefois son Office & le Rosaire. Adressez-lui souvent la belle prière de l'Ange, & avec les sentimens de l'Ange, grande attention, profond respect, douce confiance... Recourez fréquemment à elle, surtont dans vos besoins. Mais n'omettez rien pour vous menager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

Prière à la Sainte Vierge.

TRès-Sainte Vierge, Mère de mon Dieu, & par cette auguste qualité digne des plus profonds respects des Anges, & des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, & implorer le secours de votre protection. Vous étes toute-puissante auprès du Tout-puissant, & votre bonté pour les hommes égale le pouvoir, que vous avez dans le Ciel; faites, que je ressente quelqu'effet de cette puissance, & de cette bonté.

Vous les sçavez, Vierge Sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma Mère, mon Avocate, & ma Patrône; vous avez bien voulu dèslors me regarder comme un de vos enfans, & toutes les graces, que j'ai reçuës de Dieu; je confesse avec un humble sentiment de reconnoissance, que c'est par votre moyen, que je les ai reçuës. Que n'ai je eû autant de fidélité à vous servir, aimable Souveraine, que vous avez eû de bonté à me secourir! mais je veux desormais vous honorer, vous servir, & vous aimer.

Recevez donc, Vierge Sainte, la protestation, que je fais d'être parfaitement à vous, agréez la confiance, que j'ai en vous, & obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux, & constant. Obtenez moi une pureté de cœur, & de corps, que rien ne puisse ternir, une humilité, que rien ne puisse alterer, une patience, & une soumission à la volonté de mon Dieu, que rien ne puisse troubler; enfin très Sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de meriter le secours de votre protéction à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

La

La Prière ſuivante a toûjours été d'un ſecours admirable à ceux, qui s'en ſont ſervi das les tentations contraires à la Pureté.

PEr Sanctam Virginitatem, & Immaculatam Conceptionem tuam, puriſſima Virgo, emunda cor, & carnèm meam. ✠ In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti. Amen.

PRATIQUES
ET
PRIERES DIVERSES.

Pour se mettre sous la conduite du Saint Esprit, & lui démander la grace d'avancer dans le bien.

Quoique les trois adorables Perſonnes de la Ste Trinité concourent unanimement à la Sanctification de nos ames, on attribue néanmoins ſpécialement au S. Eſprit notre génération ſpirituelle, & toutes les graces, que nous recevons du Ciel; parce que ces faveurs étant un effet de Dieu envers nous, on en reconnoit pour Auteur celui, qui eſt l'Amour du Père & du Fils.

Il n'eſt pas croyable, quel bien ce divin Eſprit produit dans les ames, qui ne mettent point d'obſtacles à ſes opérations. Quelle abondance de lu-

miè-

miéres & de forces ne nous communiqueroit-il pas par les fept Dons, les Fruits, & les Béatitudes, qui lui font propres, fi, dociles à fes infpirations, nous l'écoutions avec plus de fidélité?

Laiffons nous donc conduire par un Guide fi fage & fi bienfaifant. Etudions continuellement les mouvemens de notre cœur; fuivons ceux, que l'Efprit divin y produit, & qui feuls peuvent vaincre les inclinations, que la nature corrompuë y fait naître. Ne craignons rien tant, que de lui réfifter. Confervons fa grace; ou fi nous avons le malheur de la perdre par le pêché, recourons au Sacrement, qui la fait recouvrer, & vivons avec plus d'attention fur nous mêmes.

PRIERE.

AUteur de la fanctification de nos ames, Efprit d'amour, & de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel: je vous rémercie comme le fouverain Difpenfateur des biens, que je reçois d'enhaut; & je vous invoque comme la fource des lumières, & de la force, qui me font néceffaires pour connoitre le bien, & pour le pratiquer Efprit de lumière & de force, éclairez donc mon entendement; fortifiez ma volonté; purifiez mon cœur; réglez en tous les mouvemens, & me rendez docile à toutes vos infpirations.

Par-

Pardonnez moi, Esprit de grace & de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles, & l'indigne aveuglement, avec lequel je me suis souvent refusé aux plus touchantes impulsions de votre grace. Je veux enfin, avec le secours de cette même grace, cesser de lui être rebelle, & en suivre désormais les mouvemens avec tant de docilité, que je puisse goûter les fruits, & jouir de béatitudes, que produisent vos sacrés dons dans les ames. Ainsi soit-il.

POUR HONORER LE SAINT, *ou la Sainte, dont on porte le Nom.*

Célébrez tous les ans avec dévotion la Fête de votre Saint Patron. Préparez-vous y dès la veille par quelques bonnes œuvres, & surtout par la Confession Entendez la Messe & communiez en action de graces de ce que Dieu l'a mis au nombre des Saints, & de ce qu'il vous l'a donné pour Patron. Invoquez-le plus affectueusement que les autres jours.

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir crée à son Image, & fait naître enfant de l'Eglise, (à moins que vous n'ayez la dévotion de la faire à l'anniversaire de votre Batême) Récitez le *Te Deum* en action de graces. Renouvelez après la Communion les promesses, que vous

fites

fites alors par la bouche de votre Parrein & de votre Marraine: & dites le *Credo* & l'Oraifon univerfelle. Vifitez Notre Seigneur fur le foir. Repaffez en fa préfence dans votre efprit les graces, qu'il vous a faites depuis votre naiffance, & gémiffez de l'ingratitude, dont vous les avez payées: dites encore le *Miferere*. Pleurez fur-tout certains pêchés... Cherchez les moyens de les éviter, & formez la réfolution de vivre déformais plus chrétiennement.

PRIERE.

GRand Saint *ou* Sainte, dont j'ai le bonheur de porter le nom; vous à qui Dieu a confié le foin de mon falut, lorfque par le faint Batême il m'a adopté pour un de fes enfans, obtenez-moi par votre intercefsion, que je mene une vie conforme à l'efprit du Chriftianifme. Aidez-moi charitable Protecteur de mon ame, à recouvrer la grace du Batême, que j'ai perduë par le péché.

Je rénouvelle de tout mon cœur les promefses, que j'y ai faites à Dieu, par la bouche de ceux, qui y ont repondu pour moi. Je renonce au monde, à Satan, & à fes pompes. Mais j'ai befoin d'une grande grace, pour remplir les obligations, que la qualité de Chrétien m'impo-

fe:

ſe: obtenez-la moi, mon Saint Patron; faites, que j'imite fidèlement les vertus, dont vous m'avez donné l'exemple; protegezmoi dans le cours de cette dangereuſe vie, & ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit il.

POUR DEMANDER UNE *bonne mort.*

Notre ſalut dépend ſingulièrement d'une bonne mort, & notre grande affaire eſt de prendre ſi bien nos meſures pour ce redoutable paſſage, que nous ne nous expoſions point à y faire une faute irréparable. On eſt toujours en danger du réſſir mal, qnand pendant la vie on a négligé s'y préparer. C'eſt donc une très ſainte pratique que de derober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée aux autres affaires, pour ne penſer qu'à celle-ci. On trouvera aiſément ailleurs des Prières & des Refléxions propres à s'occuper pendant ce têms. Voici neanmoins quelques pratiques, qui pourront vous ſervir.

Dès le matin du jour, que vous aurez choiſi dans le mois pour votre préparation à la mort, imaginez vous qu'un Ange vient vous dire comme le Prophête à Ezechias: *Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez demain.* Occupez vous de cette penſée en vous habillant. Faites

votre

votre Prière du matin avec autant de ferveur, comme si elle devoit être la derniére de votre vie. A genoux devant un Crucifix, ou à l'Eglise, offrez-vous à Dieu & le priez de vous aider à bien faire l'action, que vous voulez faire. Faites ensuite les réflexions suivantes.

Je suis encore en vie, & bientôt je n'y serai plus: je mourrai comme tel & tel que j'ai connu. Que penserai-je alors des biens, des honneurs, & des plaisirs de la vie? Quels sentimens aurai-je alors de la vertu? Suis-je prêt à paroitre devant Dieu? En quel état est ma conscience? Rien ne m'empêche-t-il d'aimer Dieu, & de mourir dans son amour? N'y-a-t-il point quelque liaison dangereuse pour moi, ou quelque aversion secrette dans mon cœur? Mes mains sont elles entièrement nettes du bien d'autrui? Ai-je de l'ordre dans mes affaires, & suis-je en état, s'il falloit partir, de ne m'occuper que de mon éternité? Repondez à toutes ces interrogations, & formez des résolutions salutaires sur tous ces points. Prononcez lentement la Prose: *Dies iræ*, & quelques endroits de l'Office des morts. Confessez-vous comme pour la dernière fois, & communiez en forme de Viatique.

Visitez l'après diné trois Eglises; dans la première vous suplierez la Très-Sainte Trinité de vous mettre dans les dispositions, qui vous sont néce-

néceſſaires pour bien mourir : diſpoſitions de foi, de confiance, d'amour, de réſignation. Dans la ſeconde, vous vous adreſſerez à Jeſus cruçifié, & vous le conjurerez de former votre mort ſur le modèle de la ſienne. Dans la troiſième, vous irez à la Sainte Vierge comme à votre bonne Mère & votre puiſſante Avocate, & vous la prierez de vous asſiſter en ce dernier moment. Vous y implorerez ausſi la protection de Saint Michel, & des Saints Anges, de Saint Joſeph, & de tous les Saints, & ſur tout de vos Saints Patrons. Cela ſe peut faire dans la même Egliſe, ou au logis. Mais en finiſſant cet exercice il faut prévoir ce qui vous feroit plus de peine à l'heure de la mort, & travailler avec application tout le mois ſuivant à y rémedier.

PRIERE.

PRoſterné devant le Trône de votre adorable Majeſté, je viens vous démander, o mon Dieu! la dernière de toutes les graces, la grace d'une bonne mort. Quelque mauvais uſage que j'aye fait de la vie, que vous m'aviez donnée, o mon Dieu! faites moi la grace de la bien finir, & de mourir dans votre amour.

Pardonnez moi, mon Dieu, tout le mal, que j'ai fait, & ayez pour agréable lé peu de bien, que vous m'avez aidé à faire.

Par-

Pardonnez moi, car je me repens fincèrement de mes fautes, & je les déteste par le seul motif de votre infinie bonte. Pardonnez moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux, qui ont pû m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révelé; & je veux mourir enfant de la Sainte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine. J'espere en vous. Je mets toute ma confiance en votre miséricorde. J'implore cette miséricorde par vos mérites infinis, Divin Sauveur, vous, qui ne voulez pas que je périsse, & qui étes mort pour moi. Je vous aime, o mon Dieu! de toute l'étenduë de mon ame, & de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission. Je vous remercie de toutes les graces, que vous m'avez faites en cette vie, & sur tout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je rénonce à la vie. Je quitte tout ce que j'y ai de plus cher, & je vous desire uniquement, o Dieu de mon cœur!

J'accepte la mort en esprit de pénitence, en union de celle de mon Sauveur, & par obéissance à vos adorables volontés.

Père Saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde. Je remets mon ame entre

tre vos mains, ne la rejettez pas. Jesus, soyez moi Jesus, maintenant, & à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mère de misericorde, assistez-moi dans ce dernier moment de ma vie, regardez moi comme un de vos enfans; intercedez pour moi.

Heureux Saint Joseph, qui étes mort entre les bras de Jesus & de Marie, obtenez-moi la grace de mourir en prédestiné.

Ange du Ciel, fidèle Gardien de mon ame, secourez-moi à ce dernier moment. Grands Saints, que Dieu m'a donnés pour Protecteurs pendant ma vie, priez pour moi; ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Ces Actes peuvent être suggéres à une personne dangereusement malade. On les lui dit lentement d'un ton de voix moderé, & à differentes reprises.

POUR DEMANDER LA *victoire de ses Passions.*

Toute la vie de l'homme est une guerre continuelle. Nous ne devons pas cesser un moment de nous faire violence, & d'attaquer nos passions. Si nous ne travaillons à les dompter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, & nous

nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc de quelle importance il eſt pour vous de connoître vos mauvaiſes inclinations & de les combattre.

Saint Ignace dans le Livre admirable de ſes Exercices ſpirituels preſcrit l'ordre de ce combat, & donne en même têms un moyen efficace pour ſe défaire de ſes habitudes les plus invéterées. Eſt-ce de la colère & de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous ſentez ſujet, dont vous voulez vous corriger? dites même de l'orgueil, de la médiſance, de l'impureté, &c.

I. Promettez ſincèrement à Dieu dès le matin d'éviter de toutes vos forces l'impatience; prévoyez ce qui pourroit vous être une occaſion de chûte, & demandez inſtamment la grace de n'y pas tomber.

II. Veillez ſoigneuſement ſur vous-même, particulièrement dans le danger, & retournez à Dieu par la prière.

III. Quand vous aurez eû le malheur de ſuccomber, témoignez-en votre douleur ſur le champ; puniſſez-vous en, & ſans vous décourager, réparez votre faute par un Acte de la vertu contraire, comme ce ſeroit de faire paroître de la douceur un moment après.

IV. Examinez-vous vers le milieu du jour & le ſoir; du moins le ſoir; conſidérez combien de

fois vous étes encore retombé ; recherchez-en la cause ; demandez-en humblement pardon à Dieu ; imposez-vous une pénitence ; formez de nouvelles résolutions & persévérez avec courage dans cette guerre necessaire, persuadé que Dieu benira enfin la violence, que vous vous faites pour lui plaire. Par cet exercice continué près de 20. ans, Saint François de Sâles devint le plus doux des hommes.

Ce moyen peut non seulement servir pour détruire les vices, mais encore pour acquerir les vertus, comme la pureté, la patience, l'humilité, le détachement du monde, la charité, &c.

PRIERE.

Dieu Saint, Père des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfans, ne permettez pas, que je sois plus long têms assujetti aux loix honteuses de mes passions criminelles.

Aidez moi, mon Dieu, à sortir de l'esclavage, où elles m'ont réduit ; soutenez-moi dans les combats, qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même.

Vous connoisez Seigneur, & ma foiblesse, & la force des ennemis, qui me dominent, témoin de mes misères, vous les voyez, à tout moment la colère m'emporte,

porte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté m'expose, une humeur chagrine me rend insupportable, l'impatience me trouble, la paresse me fait négliger mes dévoirs, l'amour propre se glisse dans le peu de bien, que je veux faire, & enlève la meilleure partie même de ce que je vous destine. Quelle contrainte, o mon Dieu! quelle servitude pour une ame, qui malgré tout cela veut vous aimer, & qui voudroit, ce me semble, être parfaitement à vous!

Mais je désavoue, & je déteste de tout mon cœur tous ces dérèglemens. Je suis marri de les avoir si souvent commis; j'en ai une véritable douleur, par ce qu'ils vous déplaisent, & que c'est vous, bonté infinie, que j'ai offensée toutes les fois, que je m'y suis laissé aller. Oüi, c'en est fait quoiqu'il puisse m'en coûter; desormais je ne veux plus suivre de si mauvais penchans. Je veux éviter le pêché, & résister à mes passions, funestes sources de tous mes péchés. C'est en votre nom, Dieu Tout-puissant, que je prendrai les armes pour combattre des ennemis, que tant d'autres, avec le secours de votre grace, ont si heureusement vaincu. C'est aussi en votre nom que j'espere de remporter

ter la victoire, par Jesus-Christ Notre-Seigneur, qui vit & règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIERE
Pour démander la pureté de l'Ame, & du Corps.

SEigneur, Dieu Tout-puissant, qui avez creé mon ame à votre ressemblance, ne souffrez pas que je souille jamais votre Image. Vous menacez de perdre celui, qui profaneroit votre saint Temple; mon corps, Seigneur! est ce Temple sacré, où le Saint Esprit réside par sa grace, & que Jesus-Christ a sanctifié tant de fois par sa présence dans la Sainte Communion. Ne souffrez donc, o mon Dieu! dans ce Temple aucune de ces abominations, que vous détestez avec tant d'horreur; & ne permettez pas que rien ternisse la pureté de mon ame & de mon corps.

Je sçai qu'il faut une grace particulière pour cette précieuse vertu; c'est pour cela que j'ai recours à vous, o Dieu de tant de Vierges! & que je vous invoque. Combien, par votre grace, ont vécu sur la Terre, comme les Anges vivent dans le Ciel? Ils étoient foibles comme moi; ainsi ma foiblesse ne me décourage point, les difficultés ne m'épouvan-

tent point. Si vous daignez, o Dieu de force! me ſoutenir auſsi bien qu'eux, je puis tout, bien qu'eux en celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc, o mon Dieu! la grace de veiller avec tant de ſoin ſur moi-même & de prier avec tant de ferveur, que le tentateur, cet ennemi de votre gloire & de mon ſalut, n'ait jamais aucun avantage ſur moi. Faites que je régle ſi bien mon imagination, que je garde ſi bien tous mes ſens, que je m'éloigne ſi courageuſement de toutes les occaſions, que je vive dans une ſi grande horreur de tout ce qui peut me ſouiller, & dans une tendreſse de conſcience ſi exacte, que rien ne puiſse jamais altérer en moi une ſi excellente & ſi délicate vertu. Ainſi ſoit-il.

PRIERE.

Pour démander la patience.

MOn Dieu, mon unique réfuge, & toute ma conſolation dans les peines, dont ma vie eſt chaque jour traverſée, ſoutenez moi du ſecours puiſsant de votre grace, car je tombe; ma foibleſse & mon impatience m'entrainent. Quoique je

je sçache qu'il vaut mieux souffrir sur la terre, que d'y être dans la joye; qu'il faut souffrir pour expier les fautes passées, pour mériter le Ciel, pour être semblable à vous, mon Divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix & que douleurs; quoique je sois persuadé que l'impatience & le dépit ne font qu'aigrir mes peines au lieu de les adoucir, que par là je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes prières, la paix avec tout le monde, & avec moi même: cependant si vous ne me soutenez, Dieu de force, je me livre avec éclat à tous mes ressentimens, je m'abandonne à ma mauvaisse humeur, à des indécences pitoyables, à des dégoûts qui m'abbatent, qui empoisonnent tout, & qui me désolent.

Mon Dieu, envoyez moi dans ces tristes momens votre Ange Consolateur, ou plutôt soyez vous même mon Consolateur. Soutenez moi par la considération des joyes durables, qui doivent suivre ces courtes peines. Animez-moi à souffrir comme ces grands Saints, qui ont signalé leur patience dans les opprobres, dans les tourmens du corps, dans les peines de l'esprit, dans les persécutions, dans la

la pauvreté & l'abandonnement de tout le monde. Ils ont eû plus à souffrir que moi ; leurs peines sont finies, les miennes passeront. Vous étiez leur force, Jesus crucifié, soyez la mienne; je ne refuse pas de souffrir ; je veux souffrir, souffrir pour vous, & s'il se peut, avec la même resignation que vous. Je m'abandonne donc à vous o mon Dieu ! dans l'espérance qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de têms sur la terre, vous m'accorderez un éternel repos dans le Ciel. Ainsi soit-il.

ORAISON UNIVERSELLE
Pour tout ce qui regarde le salut.

MOn Dieu, je crois en vous, mais augmentez ma foi. J'espere en vous, mais fortifiez mon espérance. Je vous aime, mais enflammez mon amour. Je me repens de vous avoir offensé, mais faites, o mon Dieu ! que je m'en repente encore d'avantage.

Je vous adore comme mon prémier principe. Je vous desire comme ma dernière fin. Je vous remercie comme mon Bienfaiteur perpétuel. Je vous invoque comme mon souverain Défenseur.

Je

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances ; afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, je ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez; parce que vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Mon Dieu, aidez-moi à exprit mes offenses passées, à surmonter les tentations à l'avenir, à corriger les passions, qui me dominent, & à pratiquer les vertus, qui me conviennent.

Accordez-moi, Seigneur, d'être soumis à mes Supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, & indulgent à mes ennemis.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis par les mérites de Notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

REGLEMENT DE VIE.

Tiré de la Conduite Chrétienne du P. Neppeu.

I. Nécessité d'un Réglement.

CE n'eſt pas aſſez de faire le bien, il le faut bien faire: c'eſt à dire, le faire avec ordre. C'eſt le moyen de remplir ſes obligations avec plus de facilité, plus de perfection, plus de mérite, & plus de conſtance. Vous n'avez donc rien de plus important, que de conſulter Dieu, & un Directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le têms que vous y voulez donner, la méthode que vous dévez garder en les faiſant, & l'eſprit intérieur, dont il faut les animer.

II. Le Lever, & la Prière du matin.

Ayez l'heure de votre lever tellement réglée, que rien, autant qu'il eſt poſsible, ne ſoit capable de la déranger. Elevez votre eſprit à Dieu. Priez en vous habillant. Dites enſuite vos prières ordinaires, ſans jamais y manquer; & prévoyez les occaſions, que vous pourrez avoir d'offenſer Dieu pendant le jour, afin de vous tenir ſur vos gardes pour les éviter.

III. La Sainte Messe.

Afsiſtez tous les jours à la ſainte Meſſe, & aſſiſtez-y de la manière, que demandent, & la ſaintété de l'action, & vos propres intérêts, c'eſt-à-dire, avec les diſpoſitions néceſſaires pour honorer les ſaints Myſtères, & en tirer tout le profit, que vous pouvez en tirer. Choiſiſſez les Prières, que vous y dévez dire; les meilleurs ſont celles, qui nous uniſſent d'intention avec le Prêtre, ou plutôt avec Jeſus-Chriſt, qui eſt le Prêtre inviſible. *Voyez page 18.*

IV. La Meditation.

Donnez s'il ſe peut une demie heure, où un quart d'heure à la Méditation, ou réflexion ſur une vérité du Chriſtianiſme. Inſtruiſez-vous de la manière, dont vous devez vous acquiter de cet exercice; ſi vous en comprenez l'importance, vous trouverez toûjours du têms pour le faire; & pour peu que vous le fasſiez, vous apprendrez bientôt à la faire aiſément.

V. Le Travail.

Dans quelque rang, & dans quelque condition que vous ſoyez, aimez le travail; prenez-le en eſprit de pénitence, & pour vous ſoumettre à l'arrêt de la juſtice de Dieu, qui a condamné l'homme au travail dès qu'il eſt devenu pécheur. Uniſſez-le d'intention avec celui de Jeſus-Chriſt.

C'eſt le moyen de réparer des annés malheureuſement employées au luxe & à la vanité, que de travailler pour vêtir les pauvres, ou pour orner les Autels.

VI. Le Repas.

Sanctiſtez cette action en la rapportant à la gloire de Dieu; bûvez & mangez pour réparer vos forces, & mieux remplir vos devoirs: faites devant & après une courte prière. Evitez l'intempérance, la ſenſaulité, & l'avidité. Abſtenez-vous par un éſprit de mortification de ce qui n'eſt propre qu'à ſatisfaire le goût. Penſez quelquefois aux jeunes rigoureux des Saints, & au fiel & au vinaigre, qui fut préſenté à Notre Seigneur ſur la Croix.

VII. La Lecture Spirituelle.

Donnez chaque jour quelque têms à la lecture d'un bon Livre. Liſez en la préſence de Dieu, qui vous parle lui même. Pénétrez-vous de ce que vous liſez; goûtez-le, appliquez-vous-le; demandez à Dieu les graces d'executer les bons deſirs, qu'il vous inſpire par cette lecture. Une lecture faite de la ſorte eſt une éſpèce de meditation aiſée, & tient lieu de ſermon, quand on ne peut pas y aſsiſter.

VIII. La visite du St. Sacrement.

A moins que des occupations preſſantes, ou la

ſou-

soumission, que vous devez aux personnes, dont vous dépendez, ne vous empêchent, vous ne pouvez vous dispenser d'aller à quelque heure de l'après diné rendre ce devoir à Notre-Seigneur. Pour faire cette visite avec plus de fruit, vous pourrez vous servir en divers têms de diverses considérations capables d'inspirer une ferveur nouvelle.

IX. Le recueillement, ou présence de Dieu.

Ayez une attention fréquente dans toutes vos occupations: prémièrement à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire; de le consúlter; de n'agir que selon ses lumières, & de vous appuyer sur le secours de sa sainte grace: secondement à vous-même, pour observer les retôurs continuels de l'amour propre, qui se glisse imperceptiblement dans les meilleures actions. Elevez votre cœur à Dieu au commencement de chaque action: offrez-la-lui: renouvellez votre intention au son de l'horloge. Faites-vous un usage fréquent & familier des Oraisons, qu'on nomme Jaculatoires. *Seigneur, j'espère en vous. Seigneur, ayez pitié de moi. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Pardonnez moi, mon Dieu, la faute, que je viens de commetre, &c.*

X. L'ésprit de mortification.

La vie du Chrètien doit être un exercice continuel de pénitence. Mortifiez-vous dans les choses communes & ordinaires; rien n'est plus nécessaire

faire pour établir l'empire de la grace dans l'ame, & détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination, que l'on auroit de faire une chose inutile. Garder soigneusement sa vûë. Réprimer la curiosité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bon mot, qui seroit contraire à la charité, ou qui contenteroit l'amour propre. Ne point récherche ce qui flatte la sensualité. Régler les plaisirs innocens. S'abstenir quelquefois par ésprit de pénitence des plaisirs les plus permis. Modérer la tendresse excessive, que nous avons pour nous-mêmes. Dégager son ésprit du sentiment du plaisir. Parler peu, & le faire sans chaleur. Avoir des manières honnêtes à l'égard des personnes, pour qui l'on se sent de l'antipathie. Garder le silence dans les croix, les porter avec résignation.

XI. Prière du soir.

Faites-la en commun: Vous la rendez plus efficace auprès de Dieu; vous la faites avec plus de ferveur; & vous remplissez l'obligation, que vous avez de faire acquitter de ce devoir vos Domestiques, & vos Enfans. N'y omettez jamais l'examen général, ni l'examen particulier, si vous voulez déraciner vos mauvaises habitudes, & mettre votre salut en assûrance. Instruisez-vous de la pratique de l'un & de l'autre de ces examens.

Couchez-vous avec de ſaintes penſées, & offrez à Dieu votre repos.

XII. De la Confeſſion.

Quiconque veut avancer dans la perfection, doit ſe confeſſer tous les huit jours. Quiconque veut travailler ſérieuſement à ſon ſalut, doit le faire tous les mois. Et ſi l'on ne veut pas s'expoſer au danger de ſe perdre, on doit ſe confeſſer dès qu'on ſent ſa conſcience chargée d'un péché mortel. Sachez bien de quelque manière il faut approcher de ce Sacrément; & ſans vous en tenir à la penitence, que le Prêtre vous y donne, en voici différentes pratiques, que vous pourrez faire de vous même.

Aimer la retraite. Viſiter les pauvres, les Priſonniers, les Malades, notre-Seigneur. Prier en ſécret. S'aſſujettir à un réglement de vie. S'occuper dans les œuvres de miſéricorde. Faire des charités. S'interdire les ſpectacles. Se refuſer des plaiſirs, d'ailleurs innocens. Jeûner, ou du moins ſe mortifier dans la nouriture. Retrancher dans les meubles, & dans les habits ce qui ſent le luxe, la vanité, & la molleſſe. Embraſſer de bon cœur toutes les obligations pénibles, & génantes de ſon état. Travailler en eſprit de pénitence. Se ſupporter ſoi-même, & ſupporter chrétiennement les chagrins, & les afflictions, qui arrivent.

XIII. La Communion.

Communiez souvent. Vous les ferez utilement tous les mois; si vous n'étes pas dans l'habitude du péché mortel, & que vous vous appliquiez à l'éviter. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, si vous vous conservez dans l'éloignement du péché mortel, quoique vous commettiez des pechés véniels, pourvu que vous ne démeuriez pas habituellement dans ces fautes; & que vous un ayez le cœur détaché avant que de communier. Le Mariage, quand on y vit avec la pureté & le dégagement, qui convient à des Chrétiens, non plus que l'embarras des affaires, n'est point un obstacle à la fréquente Communion. Il se peut même qu'on soit en état de communier encore plus souvent, on doit s'en rapporter à un sage & éclairé Directeur.

XIV. Le soin de combattre la passion dominante.

Efforcez vous avec le secours de la grace de connoître le défaut capital, où la passion, qui vous domine. Voyez, où votre cœur, vos vuës, & vos pensées se portent plus naturellement; c'est à quoi vous avez plus de répugnance à résister: en quoi vous tombez plus souvent. Les moyens de vaincre cette Passion, sont: la présence de Dieu, la méditation, la prière, l'usage des Sacrémens, l'examen, & en paticulier l'exercice

de

des actes intérieurs & extérieurs de vertus, contraires à cette passion, un grand soin de prévoir les occasions, l'examen particulier.

XV. Préparation à la Mort.

Choisissez un jour de chaque mois pour vous préparer à la mort; & appliquez-vous sérieusement à faire toutes vos actions comme si ce jour-là vous deviez mourir. Confessez-vous & communiez en forme de Viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort; bien d'autrui, doutes, réparation, réconciliation, &c. Produisez les actes, qu'on inspire aux mourans; Acte de résignation, d'acceptation pour l'heure, le têms & la manière, que Dieu voudra, d'action de graces, de foi vive, d'esperance, de confiance, de contrition amère, d'amour de Dieu. &c. Vous invoquerez Jesus crucifié, la très sainte Vierge, votre bon Ange, votre saint Patron, & vous considérerez en vous couchant, votre lit comme votre tombeau.

XVI. Les devoirs d'état, & de condition.

Attachez-vous à remplir les devoirs de votre état avec zèle, & dans la vûë de plaire à Dieu, qui vous y a appellé. Supportez-en les fonctions pénibles & rebutantes en esprit de pénitence. Instruisez-vous à fond de vos obligations. Pères, Mères, Epoux, Epouses, Maîtres, Maîtresses, Enfans, Domestiques; tout état a ses grandes & indispensables obligations.

XVII. L'usage des Richesses.

Si vous êtes riche, souvenez-vous de ce que vous devez aux Pauvres. Les menaces, & les promesses de Jesus-Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu démanda aux Israëlites la dixième partie de leurs biens. Cela peut servir de règle. Ayez égard à la grandeur de vos biens, & à la grandeur de la misère des Pauvres. Vous aurez toûjours de quoi satisfaire en ce point à vos obligations, si vous modérez l'attachement aux biens de la terre, si vous en réglez la dépense, & si vous avez un soin raisonnable de le conserver.

XVIII. Les plaisirs, & les divertissemens.

Usez-en comme des rémèdes. Les rémèdes ne doivent point être nuisibles, ni dangereux, ni trop fréquens, ni trop continuels. Banissez les plaisirs criminels, & modérez les plaisirs innocens. Ne vous permettez aucun jeu de hasard. N'employez jamais au jeu un têms considérable. Ne vous exposez pas à y faire de grosses pertes. Jouez avec modération, sans attachement, & sans négliger vos devoirs.

XIX. Les croix, & les afflictions.

Portez vos croix comme Jesus-Christ a porté la sienne: avec résignation, & avec patience, Dieu le veut. En esprit de pénitence; quelle pénitence feriez-vous pour vos péchés passés ? Avec

amour

amour, & avec reconnoiſſance; c'eſt un effet de la bonté de Dieu, qu'il vous viſite, & qu'il vous puniſſe en ce monde. Et les uniſſant à celles de Notre-Seigneur, elles tirent de cette union tout leur mèrite devant Dieu. Si vous ſouffrez de cette ſorte, outre que vous adouciſſez vos peines pour cette vie, vous vous préparez des tréſors de mérites, & de gloire pour l'autre.

XX. *Les Visites.*

Il y en a de néceſſité; ſanctifiez-les par une intention pure de remplir vos devoirs, & de ſuivre les ordres de la Providence. Il y en a de charité, faites-les par un eſprit de réligion. Il y en a de bienſéance; regardez-les comme des moyens d'entretenir la ſociété civile: & réglez-les ſelon les maximes de l'Evangile. Il y en a de dangereuſes; rétranchez-les abſolument. Il y en a de vaines & d'inutiles, vous ne vous les permettrez pas, ſi vous étes perſuadé, que le têms eſt précieux, & qu'il en reſte peu, quand on connoît la multitude de ſes devoirs, & quand on veut les remplir.

XXI. *La Conversation.*

Evitez-y quatre défauts: l'inutilité; Jeſus-Chriſt nous avertit, que nous rendrons compte d'une parole oiſive, la vanité ou l'eſtime des biens du monde, rien n'eſt plus contraire aux maximes de l'Evangile; la médiſance; c'eſt, dit-on, le ſel de la converſation, & c'eſt la perte de l'ame de celui,

qui

qui médit, de celui qui l'écoute avec complaiſance, & de celui, qui pouvant l'empêcher, ne le fait pas; la liberté des paroles, qui bleſſent la pudeur, non ſeulement de celles, qui expliquent les choſes ſans retenuë, mais les paroles artificieuſes, & équivoques, ſources funeſtes de mille penſées mauvaiſes, de deſirs, & d'actions criminelles, la raillerie, quand elle dégénere, & qu'elle choque la bienſéance, la charité, & la réligion.

LE PORTRAIT
DU
VERITABLE CHRETIEN.

SAvoir ſa Réligion, la reſpecter, l'aimer; éviter avec ſoin ce qu'elle défend; s'acquitter exactement de tout ce qu'elle ordonne.

Croire en Dieu, eſpérer en lui, l'aimer, le prier ſouvent, le remercier, le louer, l'adorer, le craindre, & ſe ſoumettre parfaitement à lui.

Obſerver les loix de ſubordination, de piété, de juſtice, de bonté, & de charité envers nos Supérieurs, nos égaux, & nos inférieurs.

Etre humble, doux, patient, modéré, chaſte, tempérant, détaché du monde & de ſoi-même, occupé de ſon ſalut, & des moyens de l'obtenir.

Tout

Tout cela dans la vûë de glorifier Dieu par une imitation fidèle de Jesus-Christ son Fils, Notre Chef, & notre Modèle.

C'est le portrait du véritable Chretien. Est ce le vôtre ?

PEENSÉES
CHRÉTIENNES
POUR
TOUS LES JOURS
DU MOIS.

PREMIER JOUR.
De la Foi.

I. TOut ce que la Foi nous enseigne, est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Eglise a appris de la bouche de Jesus-Christ, ce qu'elle propose aux Fidèles pour l'objet de leur créance: on ne peut pas s'égarer quand on a la Vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raisonnable, que de soumettre sa raison à la Foi.

II. Que sert la Foi à un Chrétien, si elle ne lui sert de règle pour ses mœurs? C'est une grande folie de douter de la vé-

rité d'une Doctrine, que Dieu a révelée, que tant de Martyrs ont ſignée de leur ſang, qui a été confirmée par tant de miracles, que les Démons mêmes ont confeſsée en tant de rencontres; mais c'eſt une bien plus grande folie de croire cette Doctrine vraie, & de vivre comme ſi l'on ne doutoit pas qu'elle ne fût fauſse; c'eſt croire comme les Démons, que de ne pas vivre conformément à ſa créance.

III. La Foi ſera donc déſormais le principe de mes actions, & la règle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne abſolument, malgrè toutes les répugnances de la nature. J'oppoſerai dans les occaſions les maximes de l'Evangile à celles du monde. Que dit le monde? Qu'il faut ſuivre ſes inclinations, qu'il ne faut rien ſouffrir, &c Que dit Jeſus-Chriſt? Tout le contraire. Qui a raiſon, Jeſu-Chriſt; ou le monde?

Remerciez Dieu de ce que vous étes dans la vraie Egliſe, & dites le *Credo* lentement, comme pour faire une ſolemnelle Profesſion de Foi.

Adauge nobis Fidem. Luc. 17

Seigneur, augmentez en nous la Foi.

Quid prodeſt, ſi quis catholicè credat, & gentiliter vivat? Petr. Dam.

Que

Que ſert-il d'avoir une créance catholique, & de mener une vie payenne?

II. JOUR.

De la Fin de l'Homme.

I. DIeu ſeul eſt notre derniere fin. Il n'a dû nous créer que pour ſoi. Notre cœur nous dit que nous ne ſommes faits que pour Dieu; nous ne ſçaurions le démentir qu'en nous trahiſſant nous mêmes.

II. Chacun doit avoir ce qui lui appartient. Soyons donc à Dieu, puiſque nous appartenons à Dieu. Si nous ne ſommes à lui de bon cœur, comme ſes enfans, nous ſerons à lui malgré nous, comme ſes eſclaves. Il faut néceſſairement que nous vivions ſous l'empire de ſa bonté, ou ſous l'empire de ſa juſtice: quel parti voulez vous prendre?

III. Chaque choſe doit aller à ſa fin, & agir ſelon ſa nature. Si le Soleil, qui eſt fait pour éclairer, refuſoit ſa lumière aux hommes, il ſeroit comme s'il n'étoit pas, ou plutôt il feroit un monſtre dans le monde. Ainſi il n'y a rien de plus inutile, ni de plus monſtrueux, qu'un cœur, qui n'étant fait que pour Dieu, n'eſt pas tout à Dieu. Me comporte-je comme

une créature, qui n'est que pour Dieu? Toutes mes pensées & toutes mes actions sont-elles pour lui? Ah! que je fais peu de choses, que je puisse dire être véritablement pour Dieu! Que faisons nous sur terre, si nous ne faisons l'unique affaire, pour laquelle nous y sommes.

Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu, & de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

Dominus meus & Deus meus. Joan. 20.

Ah! vous étes mon Seigneur & mon Dieu.

Totum te exigit, qui totum te fecit: S. Augu.

Celui, qui vous a fait tout ce que vous étes a droit d'exiger de vous, que vous soyez tout à lui.

III. JOUR.

Du mèpris du Monde.

I. DEs q'uon a de l'attachement pour le monde, on césse en quelque façon d'être Chrétien. Ce monde profane, si passionné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour propre, est le capital ennemi de Jesus-Christ. Leurs maximes, leurs commandemens, leurs intérêts sont contraires; on ne peut pas les servir tous deux ensemble; il faut rompre avec l'un, ou avec l'autre.

II.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, ſans violer les promeſses de notre Baptême. En renonçant à Satan & à ſes pompes, nous nous ſommes engagés par un ſerment ſolemnel à fouler aux pieds tout ce que les mondains eſtiment. Quelle perfidie, quel ſacrilége, d'être après cela idolatre de la vanité, & de préférer les biens de la terre à ceux du Ciel!

III. Le monde n'a rien qui ſoit digne de l'amour d'une ame immortelle. Il n'a pas même de quoi payer ceux, qui le ſervent. Ses trésors, ſes divertiſsemens, ſes honneurs peuvent bien occuper & embaraſser le cœur humain; mais ils ne peuvent pas le ſatisfaire, ni le remplir; ce ne ſont à dire vrai, que de faux biens, que des illuſions & des ombres, ou plutôt ce ſont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant & ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante eſt non ſeulement vaine & fragile, mais onéreuſe, mais pleine d'amertumes & de chagrins. On ſoupire, on ſouffre ſur le Trone auſsi-bien que dans les fers.

Priez Notre-Seigneur, qu'il détruiſe en vous

l'esprit du monde, & qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siècle.

Præterit figura hujus modi. 1. Cor: 7.

La figure de ce monde passe.

Væ his, qui hæserint transeuntibus, quoniam simul transeunt.

Malheur à ceux qui s'attachent à des choses passagères, parce qu'ils passent avec elles.

IV. JOUR.

De la Mort.

I. UN Chrétien a bien sujet de craindre la mort, quand il ne vit pas en chrétien. Quel compte à rendre, après une vie mondaine & sensuelle! Quel régret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut! Mourir ennemi de Dieu, o la triste mort! o le funeste moment! qui finit les plaisir du têms, & qui commence les peines de l'éternité!

II. Que voudrions nous avoir fait à l'heure de la mort? Faisons maintenant ce que nous voudrions avoir fait alors. Il n'y a point de têms à perdre. Chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau; notre mort est d'autant plus proche qu'elle a été différée.

III.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre, quand il me les faudra quitter? Prenons à présent conseil de la mort; elle est fidele, elle ne nous trompera pas. Que deviendra cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur? Qu'en juge-t on à la mort? Pendant la vie les apparences nous trompent; à la mort on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde; l'homme mourant le méprise. Lequel devons-nous croire, l'homme vivant, ou l'homme mourant! Ah! que le monde nous paroîtra peu de chose, à la lueur du flambeau, qui nous éclairera au lit de la mort: mais, helas! il ne sera plus têms de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous falloit mourir présentement; mettez-y ordre au plutôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de la journée, comme si vous déviez mourir après l'avoir faite: gardez surtout cette pratique dans l'usage des Sacrémens.

Vno tantum gradu ego, morsque dividimur. 1. Reg.

Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.

Christiano crastinum non est. Tert.

Il n'y a point de lendemain pour un Chrétien.

V.

V. JOUR.

Du Jugement dernier.

I. IL faudra que je comparoisse un jour devant le Tribunal de Jesus-Christ, pour y être jugé selon le mal ou le bien, que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel, ni de mieux marqué dans l'Evangile, que cette vérité là: je la crois aussi fermément, que si la trompette avoit déja sonné pour réveiller tous les morts.

II. Que dirons nous à la vûë de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de graces méprisées! O! le terrible jour que le jour de la colère du Seigneur, où tout sera découvert, jusqu'aux mouvemens du cœur les plus cachés; où tout sera compté jusqu'aux momens, jusqu'aux moindres soupirs, & où on ne rabattra rien. Les justes seront à peine trouvés justes: que sera-ce des pécheurs?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent, d'un Dieu inexorable? O! l'effroiable Arrêt: *Allez maudits &c.* He! où iront ils, Seigneur, ces malheureux, à qui vous donnez votre malediction? en quel lieu du monde voulez-

vous,

vous, qu'ils se retirent, en s'éloignant de vous ? Où peut être une si funeste demeure ? Etre banni de la présence de Dieu, être maudit de Dieu, quel partage !

Imaginez-vous que vous étes présenté au Tribunal de Jesus-Christ. De quoi auriez vous le plus de honte ? pensez-y bien, & souvenez-vous que les péchés les plus sécrets deviendront publics au jour dn Jugement, s'ils ne sont effacés par la pénitence.

Ante faciem indignationis ejus quis stabit? Nahum I.

Qui pourra soutenir la vûë d'un Dieu irrité ?

Vœ etiam laudabili vitœ hominum, si remotâ misericordiâ discutias eam! S. Aug.

Malheur à la vie, même la plus réglée & la plus honnête, si vous l'examinez sans misericorde, o mon Dieu !

VI. JOUR.

De l'Enfer.

I. QUI nous aurions d'horreur de l'Enfer, si nous pouvions entendre les cris lamentables des damnés ! ils soupirent, ils gemissent, ils hurlent comme des

bêtes

bêtes féroces au milieu des flammes. Ils s'accusent de leurs péchés, ils les pleurent, & ils les détestent; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à rendre plus ardens les feux, qui les brûlent sans les consumer. Pénitence des damnés que tu es rigoureuse! mais que tu es inutile!

II. Ne voir jamais Dieu; brûler dans un feu, dont le nôtre n'est que l'ombre; souffrir toutes sortes de maux en même têms, sans consolation, sans rélâche; avoir toûjours des démons devant les yeux; toûjours la rage & le désespoir dans le cœur; quelle vie!

III. Ils enragent ces malheureux, d'avoir eû tant d'occasions de se sauver, & de les avoir négligées. Le souvenir de leurs plaisirs passée est un de leurs plus sensibles tourmens; mais rien ne les tourmente d'avantage, que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Descendez en esprit dans l'Enfer: démandez aux damnés ce qui les y a fait tomber: interrogez-les sur l'état où ils sont, & apprenez d'eux à craindre Dieu; & le danger où vous étes.

Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? Isaiæ 33.

Qui

Qui de vous, ames ſenſuelles, pourra vivre dans des flammes dévorantes ?

De pœna in pœnam tranſeunt; de ardore cupiditatis, in flammas gehennarum. S. Aug:

Les impies paſſent d'une peine à une autre; des feux de la concupiſcence aux feux de l'-Enfer.

VII. JOUR.

De l'éternité des peines de l'Enfer.

I LA colère de Dieu peut-elle aller plus avant, que de punir des plaiſirs, qui durent ſi peu, par des ſupplices, qui ne finiſsent jamais? Etre malheureux auſsi long têms, que Dieu ſera Dieu, quel malheur eſt ce là? N'eſt ce pas aſsès que les maux d'un damné ſoient extrêmes, faut il encore qu'ils ſoient éternels? Une piquûre d'epingle eſt un mal bien léger, néanmoins ſi ce mal duroit toûjours, il deviendroit inſupportable. Que ſera ce donc? &c.

II. O Eternité! quand un damné aura répandu autant de larmes, qu'il en faudroit pour faire tous les fleuves & toutes les mèrs du monde, n'en verſât-il qu'une chaque ſiècle; il n'aura pas plus avancé

après

après tant de millions d'années, que s'il ne commençoit qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau comme s'il n'avoit rien souffert ; & quand il aura recommencé autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mèr, d'atômes dans l'air, & de feuilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternité, mais ils souffrent à chaque moment l'éternité tout entière. L'éternité leur est toujours présente: l'éternité entre dans toutes leurs peines: ils ont toujours dans l'esprit, que ces peines ne finiront jamais. O la cruelle pensée! o le déplorable état! une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité enrager: Ha! si nous concevions cela comme les damnés le conçoivent!

Faites un acte de foi touchant la durée des peines, dont la justice divine punit un peché mortel, il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un Chrétien de n'être persuadé de l'éternité malheureuse, que par sa propre expérience.

Qui non obediunt Evangelio, pœnas dabunt in interitu sempiternas. 2. Th. 1.

Ceux qui n'obeissent point à l'Evangile, souffriront des peines éternelles. *Mo-*

Momentaneum quod delectat, æternum quod cruciat. S. Chrisoſt:

Pour un moment de plaiſir, une éternité de ſupplices.

VIII. JOUR.

Du Paradis.

I. PAradis! o le grand mot! qui dit Paradis, dit l'éloignement de tous les maux, l'aſsemblage de tous les biens; le chef d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du ſang de Jeſus Chriſt, l'accompliſsement de tous les deſirs du cœur humain, & quelque choſe de plus que tout cala.

II. Voir Dieu clairement, & tel qu'il eſt dans ſa gloire; aimer Dieu ſans meſure; poſséder Dieu ſans craindre de le perdre jamais; être heureux de la félicité de Dieu même: voilà l'objet de mes éſpérances. Ah je n'ai plus que quatre jours d'exil & de pélerinage, & puis je ſerai éternellement avec celui, que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous ſoyons ici-bas, pourvû que nous ſoyons avec Jeſus & avec MARIE pendant toute l'éternité! Sçau-

Sçaurois-je justement me plaindre, qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine? Les Martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, & ils ont crû après cela qu'on le leur donnoit pour rien. Ah! bienheureuse éternité! si les hommes sçavoient ce que tu vaux.

Excitez en vous un grand desir de voir Dieu, & regardez la terre avec mépris à la vûë du Ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, & vous ne craindriez rien en ce monde.

Satiabor, cum apparuerit gloria tua. Ps: 16.

Mon cœur ne sera entièrement satisfait, que quand je verrai Dieu dans sa gloire.

Si labor terret, merces invitet. S. Bern:

Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.

IX. JOUR.

De la Présence de Dieu.

I. Dieu me regarde présentement, comme si j'étois tout seul au monde; ou plutôt il est, dans moi comme un œil infiniment éclairé, qui m'observe, & à qui rien n'échappe. Il me voit de la même vûë dont il se comprend soi-même,

&

&avec une application d'esprit aussi fotre, que s'il cessoit de se contempler pour m'étudier, & pour me connoître à fond.

II. Il est mille fois plus honteux pour moi, que mes péchés paroissent à la vûë de Dieu, que s'ils étoient exposés aux yeux de toute la terre. Voudriez vous faire devant un valet, ce que vous faites en la présence du Roi des Rois? Quel aveuglement, de craindre tant les yeux du monde, & de craindre si peu les yeux de Dieu!

III. Toutes les ténébres de la nuit ne sont pas assés épaisses pour nous cacher à la lumière même. Les retraites les plus écartées & les plus solitaires sont remplies de la Majesté divine. On a beau fuïr la compagnie & la vûë des hommes, on rencontre Dieu par tout

Mettez-vous en la présence de Dieu, & voyez s'il n'y a rien en vous, qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoûtumer à la pratique de Dieu, c'est un rémède efficace contre le péché. *Dieu me voit*! Il n'en faut pas d'avantage pour se retenir dans la chaleur de la passion.

Omnia nuda & aperta sunt oculis ejus. Heb: 4.

Tout est à nud & à découvert devant les yeux de Dieu.

Si peccare vis, quære ubi non te videat Deus, & fac quod vis. S. Aug.

Si vous voulez pécher, cherchez un lieu, où Dieu ne vous voye point, & puis faites ce que vous voudrez.

X. JOUR.

Du soin de son Salut.

I. L'Affaire du ſalut eſt proprement l'affaire de l'homme; Tout le reſte doit être compté pour rien. Les entrepriſes des Princes, les intrigues des Cours, les guerres, les négociations, &c. ce ſont des amuſemens & des badineries d'enfans. L'importante & l'unique affaire eſt de ſervir Dieu, & de ſe ſauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme conſiſtent en cela. Ce n'eſt pas être raiſonable, ce n'eſt pas être homme, que de négliger une affaire, dont les conſéquences ſont ſi grandes, dont le ſuccès eſt incertaine, dont la perte eſt irréparable. Quel aveuglement, quelle folie, de ne ſonger qu'à vivre, & de ne pas ſonger à bien vivre! de s'appliquer tant à ſa fortune, & de s'appliquer ſi peu à ſon ſalut! Que ſert à un homme de

de gagner tout le monde, & de se perdre soi-même.

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut: elles deviennent inutiles, quand on ne s'en sert pas pour cette fin-là. Ainsi dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devroit plus luire, les cieux devroient s'arrêter, la terre ne devroit plus rien produire pour lui, les Anges devroient l'abandonner, ou plutôt il devroit retomber dans le néant. Il est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plûpart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver: on a soin de tout, hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intèret: ce champ, il le faut laborer: ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait grandes dépenses pour le corps, on ne fait rien pour l'ame. Il semble de la manière, dont nous vivons, que notre ame ne soit point à nous, que ce soit l'ame d'un de nos plus mortels ennemis, que ce soit l'ame d'une bête; ou plutôt il semble que nous n'ayons point d'ame, ou que nous n'en ayons une, que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver, à quelque prix que ce soit; & entrez dans le sentiment du Pape Benoît XII. Un Roi lui ayant démandé quelque chose d'injuste: Si j'avois deux ames, dit-il, j'en donnerois une pour ce Prince: mais n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.

Porrò unum est necessarium. Luc: 10.

Après tout, il n'y a qu'une chose nècessaire.

Ubi salutis damnum est, illic utique jam lucrum nullum est. S. Eucher:

Il n'y a nul intérêt à espérer, où celui du salut ne se trouve point: on perd tout, en perdant son ame.

XI. JOUR.

De l'horreur du pèché.

I. QUelle perte, que la perte d'un Dieu! Les hommes s'estiment malheureux, quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelque autre accident. Qu'est ce donc que de perdre un bien infini? Malheureuse l'ame qui perd son Dieu par un péché! mais plus malheureuse celle, qui compte pour rien un Dieu perdu!

II. O péché! que tu es commun parmi les hommes! mais que tu es inconnu aux hommes: En joüant & en se divertissant, se

ſe rendre l'objet de léxecration de Dieu! quel jeu & quel divertiſſement eſt ce là! Dieu qui n'eſt qu'amour, hait infiniment le pécheur. Haïr un peu, c'eſt vouloir un peu de mal, haïr à mort, c'eſt vouloir la mort; mais haïr infiniment, c'eſt ce qui ne ſe peut comprendre. Que craignons-nous, ſi nous ne craignons cette épouvantable haine de Dieu?

III. C'eſt un ſpectacle bien terrible, que le ſpectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une ame privée de la grace, eſt encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en croix. Jeſus ne meurt que pour détruire le péché. Le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes, il ne faut pleurer que celle de la grace, parce qu'il n'y a que celle-là qui puiſſe être réparée par les larmes.

Quem fructum habuiſtis in illis, in quibus nunc erubeſcitis? Rom: 6.

Que vous revient-il de vos péchés, que la honte de les avoir commis?

Væ animæ audaci, quæ ſperavit, ſi à te receſsiſſet, ſe aliquid melius habituram? S. Aug:

Malheur à l'ame audacieuſe, qui en s'éloignant de vous, o mon Dieu! éſpère de trouver quelque choſe de meilleur que vous.

XII. JOUR.

De la Pénitence.

I. *FAites pénitence, & croyez l'Evangile*, dit Notre-Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du Christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle un Dieu pénitent; tout occupé à expier nos péchés pour appaiser la justice de son Père; nous devons à son exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré, &c. que doivent faire des criminéls & des scélérats?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qu'il a été commis. Si les pécheurs ne se chatient eux mêmes dans le têms, la justice divine les châtiera pendant toute l'éternité. Les crimes, qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence, seront punis par les flammes de l'enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quelques jours, que de brûler éternellement?

III. Il ne suffit pas, pour se réconcilier

cilier avec Dieu, de ſe proſterner aux pieds des Prêtres, de ſe couvrir la tête de cendres, & tout le corps d'un cilice; ſi vous n'avez une douleur ſincère de vos péchés, ſi vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuſte, &c. vous étes un impoſteur, & non pas un pénitent. Les prières, les aumones, les jeûnes, toutes les macérations de la chair ſont les déhors de la pénitence chrétienne; la haine du péché en eſt l'eſsence & l'éſprit.

Démandez pardon à Dieu, d'avoir mené juſqu'à cette heure une vie ſi oppoſée à l'Evangile; & démandez-lui en même têms la grace de vivre dorénavant comme vivoient les prémiers Fidèles, dans les pratiques auſtères de la pénitence.

Niſi pœnitentiam egeritis, omnes ſimiliter peribitis Luc: 13.

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même ſorte.

Pœnitentibus dico: Quid prodeſt quia humiliamini, ſi non mutamini? S. Aug:

Je parle aux pénitens: Que vous ſer-til de vous humilier, ſi vous ne changez de vie?

XIII. JOUR.

De ne point differer sa conversion.

I. JE différre trop à me donner à Dieu. Il semble que je tache de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui? Y a-t'il de la honte à finir ma vie honteuse? peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable? Demain, demain. Pourquoi non aujourd'hui? Pourquoi non dès à cette heure? Demain mes chaînes seront elles plus aisées à rompre? mon cœur sera t-il moins dur? Non sans doute. Le têms qui affoiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes; en différant les remedes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est ce qui nous empêche de suivre la voix, qui nous appelle à la pénitence? Qu'est-ce qui nous fait peur? Il y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord; mais que ne doit pas faire un Chrétien, qui adore un Dieu crucifié & qui espere un Paradis? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des graces de Dieu.

III. Differer? L'avenir est il à moi? Est ce un fond, dont je sois le maître? Dieu m'attend; cela est vrai, l'Ecriture le

le dit : mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux Pénitens, n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du têms: mais peut être aussi que je n'en aurai point. Ne faut il pas avoir perdu l'esprit, pour fonder son salut sur un peut-être?

Faites réflexion sur le têms qu'il y a que vous différez à vous donner à Dieu, & tremblez dans la vûë des dangers où vous êtes.

Dixi, nunc cœpi. Ps. 79.

La résolution en est prise, je veux commencer tout-à l'heure à bien servir Dieu.

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas. S. Greg:

On ne sçauroit prendre trop de sûreté, quand il s'agit de l'Eternité.

XIV. JOUR.

Des Respects humains.

I. LE monde parle, laissez-le parler: les discours des fous doivent-il vous empêcher d'être sage? Mais que dira t'on: On dira que vous craignez plus Dieu, que les hommes. Les plus liber-

libertins vous estimeront en leur ame, & se diront à eux mêmes que vous avez raison. Qu'importe après tout, ce qu'on dise de vous, pourvu que vous fassiez votre devoir, & que Dieu soit content?

Quelle lacheté, de rougir de l'Evangile? On se fait honneur de porter les livrées d'un Prince, & on a honte de porter celles de Jesus Christ. Les plus vils artisans font dans le monde une profession ouverte de leur métiers; & les Chrétiens dans l'Eglise n'osent paroître Chrétiens! Le Fils de Dieu rougira devant son Père du Chrétien, qui aura rougi de lui devant les hommes.

III. Hé quoi! l'adorable Jesus a-t-il quelque chose de honteux? Son nom est-il infame? Est-ce un opprobre de suivre ses maximes & ses exemples? Vous n'avez point de honte d'étre un impudique & un blasphémateur; vous en faites même gloire: & vous avez honte d'étre homme de bien! Néanmoins, quoiqu'on en dise, le plus honnete homme du monde est celui, qui sert Dieu le plus fidèlement, & qui fait une plus haute profession de le servir.

Demandez-vous à vous même, si ce fantome du monde ne vous fait point de peur & s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obli-

obligations que le Christianisme vous impose.

Non erubesco Evangelium. Rom: 1.

Je ne rougis point de l'Evangile.

Quid times fronti tuæ, quam signo Crucis armasti? S. Aug:

On ne doit rien craindre, on ne doit avoir honte de rien, quand on porte le signe de la croix sur le front.

XV. JOUR.

De la défiance de soi même.

I. L'Homme n'a rien à craindre que soi même. Sa propre foiblesse le doit plus faire trembler, que toutes les puissances de l'enfer. Il ne faut qu'une parole, qu'un soupir, qu'un regard, pour le vaincre. Adam a péché, Salomon a oublié Dieu, Saint Pierre a renié Jesus-Christ. Que deviendront les roseaux, si le moindre vent renverse les cédres.

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions & nos sens conspirent contre nous à toute heure: notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les perse-

cutions

cutions n'ont pû abattre, ſont tombés dans le déſert : après avoir vaincu les tirans & les demons, ils ont été vaincus par leurs convoitiſes. Gardez-vous bien de vous apprivoiſer jamais avec vous même.

III. Les plus grands Saints ont frémi à la ſeule penſée de l'état de leur ame devant Dieu. On a oüi ſoupirer les Anachorêtes, & les pénitens, à l'heure de leur mort, dans l'attente des formidables arrêts de la Juſtice divine, ne ſçachant ce qu'ils étoient, ni ce qu'ils pouvoient devenir. Il ne faut qu'un moment, pour faire d'un Saint un reprouvé.

Dites avec ſaint Philippe de Neri:

Seigneur gardez-vous de moi aujourdhui, car je vous trahirai ſi vous m'abandonnez à moi-mêmes Prévoyez les occaſions, & ſouvenez-vous que les plus périlleuſes ſont celler, où il vous ſemble que vous n'avez rien à craindre.

Qui ſe exiſtimat ſtare, videat ne cadat. I. Cor: 10.

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber.

Quamvis ſis in tuto. noli eſſe ſecurus. S. Bern:

Quoique vous ſoyez en un lieu d'aſſûrance, ne croyez pas pour cela être en ſûreté.

XVI.

XVI. JOUR.

De l'usage des Graces.

I. NOus n'avons pas la moindre grace, que Jeſus ne nous ait achetée aux prix de ſon Sang, & qu'il n'ait demandée pour nous à ſon Père, lorſqu'il rendoit l'ame ſur la Croix. Negliger une bonne penſée qui nous vient du Ciel, étouffer une inſpiration, qui nous porte au bien: c'eſt fouler aux pieds le Sang de Jeſus; c'eſt rendre inutile le fruit de ſa mort.

II. Nous ſommes redevables à Dieu, non ſeulement des graces que nous avons reçûës, mais encore de celles qu'il avoit deſſein de nous donner, ſi nous n'y euſſions point mis d'obſtacle. Le Soleil luit: nous fermons nos fenêtres: nous ne lui ſommes pas moins obligés de ſa lumière; il ne tient qu'à nous de nous en ſervir.

III. Il y a peut-être plus de vingt ans que Dieu vous inſpire des choſes, que vous n'avez pas encore eû le courage d'exécuter. Etre ſi long-tems à l'école de Saint Eſprit, & n'apprendre rien! Etre ſi ſouvent ſollicité, repris, menacé, & ne

ne rien faire! Souvenons nous que Dieu est un Créancier, à qui personne ne peut faire banqueroute, & que s'il ne nous contraint pas sitôt de payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts, qui seront grands; & qu'enfin il y a une mesure de graces & de péchés, après laquelle Dieu se retire.

Remerciez le Saint Esprit de toutes les graces qu'il vous à donnés: demandez-lui pardon de n'y avoir pas toûjours été fidèle: écoutez ce qu'il vous dit à present, & craignez, que si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.

Cui multum datum est, multum quæretur ab eo. Luc! 12.

On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup.

Gratiam sequitur judicium. S. Basil.

La grace est suivie du jugement.

XVII. JOUR.

De l'usage du Têms.

I. LA perte du têms, est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte; tous les momens en

sont

ſont ſi précieux, & néanmoins nous vivons, comme ſi cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y euſsions rien à faire.

II. Helas! ſi un damné avoit un ſeul moment de tout le têms que je perds, comment en uſeroit il? A chaque moment de ma vie, je pourrois gagner une éternité bienheureuſe. Nous ne laiſſons échapper aucune occaſion de nous divertir, ou de nous enrichir; & nous perdons à toute heure l'occaſion de nous ſauver.

III. La journée la mieux employée, n'eſt pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires; mais celle où vous avez plus amaſsé de mérites, & dont Dieu eſt le plus content. Faites en ſorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, ſi on vous demandoit que faites-vous? vous puiſsiez dire: je travaille pour Dieu, & pour mon ſalut.

Renouvellez les réſolutions que vous avez priſes de bien ſervir Dieu, & mettez-vous bien dans l'eſprit, que tout le têms que vous n'employez pas pour Dieu, eſt un têms perdu.

Nemini dedit ſpatium peccandi. Eccl; 15.

Dieu n'a donné à perſonne un têms pour pécher.

Va-

Vacat tibi ut Philosophus sis, non vacat ut Christianus sis! S. Paulin.

Vous avez le loisir d'être Philosophe, & vous n'avez pas le loisir d'être Chrétien!

XVIII. JOUR.

De l'usage des Sacremens.

I. LEs Sacremes sont les canaux, qui nous communiquent le sang & les mérites de Jesus-Christ; ce sont les sources des graces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de Jesus-Christ inutiles, on se rend son salut impossible.

II. Abuser des Sacremens, c'est en empêcher l'effet par la mauvaise disposition, avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte! Tant de confessions, & si peu d'amandement! Manger si souvent une viande divine & mener toujours une vie sensuelle! Un Chretien qui a une fois dignement communié, a assez de force pour soutenir le martyre. Où en sommes nous?

III. Ce qui nous doit faire trembler, c'est que quand nous recevons le Corps de Notre Seigneur sans un douleur véritable

ritable de nos péchés, nous mangeons notre jugement, ſelon la parole de S. Paul, & nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainſi. Que. ſera-ce quand il faudra faire réparation au Sang de Jeſus-Chriſt tant de fois profané dans les Communions indignes & ſacriléges.

Conſiderez quels ſont les défauts de vos Confeſſions & de vos Communions; & entrez dans les diſpoſitions d'une Ame ſainte, qui ne s'approchoit jamais des Sacremens, que comme ſi elle eût dû mourir après les avoir reçûs.

Probet ſe ipſum homo. 1. Cor: 11.

Que l'homme s'eprouve ſoi-même.

Sunt Chriſtiani mali, qui vocantur fideles, & non ſunt; in quibus Sacramenta Chriſti patiuntur injuriam. S. Aug:

Il y a de mauvais Chrétiens, qui portent le nom de fidèles, ſans être fidèles en effet; & ce ſont ceux qui deshonorent & qui profanent les Sacremens de Jeſus-Chriſt.

XIX. JOUR.

De la Meſſe.

I LA Meſſe eſt une repréſentation & un renouvellement du Sacriſice de la

Croix

Croix. On fait tous les jours dans nos Eglises ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. Je ne puis rien faire de plus agréable à Dieu, que d'assister à ce divin Sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du Prêtre, & sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Père: ou plutôt je dois unir mon cœur à celui de Jesus-Christ pour les offrir tous deux à Dieu.

Nous offensons Dieu à toute heure, & nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la Justice divine, si non en lui présentant les souffrances de notre-Seigneur, pour suppléer à celles dont nous sommes redevables? Toutes les austérités des Pénitens, tous les tourmens des Martirs, toutes les afflistions des misérables ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes sans le Sacrifice de la Croix; dont les mérites nous sont appliqués par le Sacrifice de la Messe.

III. Dieu apparemment ne pourroit pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyoit au milieu des Villes les plus débordées, son Fils immolé sur les Autels. La vûë de cette Victime bien-aimée arrête

rête le bras de sa Justice. Si nos péchés crient vengeance, le Sang de Jesus crie miséricorde. Adorons le Fils de Dieu dans cet état de victime, & allons souvent lui rendre nos hommages aux pieds des Autels. Quelle honte pour nous & pour lui, qu'il soit si souvent seul dans nos Eglises, & que sa Cour soit déserte, tandis que celles des Princes sont pleines de monde !

Prenez la résolution d'entendre tous les jours la Messe, & de l'entendre avec toute la révérence, que mérite un si auguste Sacrifice. Pour cela allez à l'eglise comme au Calvaire pour assister à la Mort de Jesus-Christ.

In omni loco sacrificatur & offertur nomini meo oblatio munda Malach: 1.

On me sacrifie en tout lieu une victime pure & sainte.

Tunc verè pro nobis hostia erit Deo, cum nosmetipsos hostiam fecerimus. S. Greg.

Jesus sera véritablement une victime sacrifiée pour nous, si nous nous sacrifions nousmêmes.

XX. JOUR.

De l'Aumône.

I. QUe nous sommes obligés à Jesus-Christ de nous avoir donné lieu

de lui faire du bien, en ſubſtituant les Pauvres en ſa place! Il eſt dans l'Euchariſtie pour reçevoir nos adorations, pour ſervir de nourriture aux fidéles: il eſt dans les Pauvres pour attirer notre compaſsion, & pour être nourri par les fideles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à Jeſus Chriſt; mais malheureux l'homme qui la lui refuſe! Vous donnez vous-même à manger à votre chien, & vous laiſsez mourir de faim Jeſus-Chriſt. Quelle injuſtice, quelle barbarie!

II. Ce qu'on donne aux Grands, eſt preſque toujours perdu; ce qu'on donne à Dieu, ne l'eſt jamais. Il rend tout avec uſure; il paye tout libéralement, juſques à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche ont ruiné mille maiſons: l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'eſt un grand art pour amaſser du bien, que d'en faire part aux Pauvres de celui qu'on a.

III. Les hommes ſeront jugés ſur le pied de leurs aumônes, au jour du Jugement. Que répôndront tant de mauvais Riches, lorſque les Pauvres les accuſeront, lorſque Jeſus Chriſt lui même leur reprochera leur dureté: *Allez maudit au feu éternel. J'ai eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger: j'ai été nud, & vous*

ne

ne m'avez pas habillé, &c. Un cœur dur pour les Pauvres, est un cœur de réprouvé: au contraire, une ame vraiment charitable, est une ame prédestinée. Que pourra dire notre juge contre nous, quand il verra nos habits sur lui, notre pain, & notre argent entre ses mains? nous n'avons rien à craindre au Tribunal de la Justice divine, pourvû que les Pauvres plaident notre cause.

Considerez de quelle maniere vous en usez envers les Pauvres; si vous les traitez comme les membres de Jesus-Christ, si vous leur faites tout le bien, que vous étes obligé de leur faire.

Fœneratur Domino, qui miseretur Pauperis. Prov: 19.

Celui qui a pitié du pauvre, donne à usure au Seigneur.

Date omnibus; ne cui non dederitis, ipse sit Christus. S. Aug:

Donnez l'aumône à tous ceux qui vous la demandent, de peur que celui à qui vous la refuserez, ne soit Jesus-Christ lui-même en personne.

XXI, JOUR.

De l'Exemple.

I. LE mauvais exemple a damné plus d'ames, que tous les Saints n'en

ont jamais pû ſauver. Si l'on ouvroit la porte de l'enfer, à peine en trouveroit-on une, qui ne dit: un tel, ou une telle m'a damnée. Quel reproché! On nous commande d'aimer nos ennemis, pourquoi faire périr des ames, qui ne nous font point de mal? Un homme qui a été aſsez malheureux pour perdre des ames rachetées par le Sang d'un Dieu, doit bien craindre pour ſon ſalut. Que pouvons nous eſperer de Jeſus-Chriſt après lui avoir ravi ce qui lui à coûté ſi cher?

II. O Peres & Meres! qui ne vivez pas chrétiennement, il vaudroit mieux que vos enfans n'euſsent jamais été, que d'être nés de vous. Vous ne leur avez donné la vie, que pour leur donner la mort, & la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur Paradis au jour du jugement, qu'aurez vous à leur répondre?

III. Revêtons-nous de Jeſus-Chriſt, ſelon la parole de S. Paul. Qu'on remarque en nous ſon eſprit, ſa conduite, ſes vertus; de ſorte qu'en nous voyant, on ſe ſouvienne de lui. On ne contribue pas moins au ſalut de ſes freres par une vie édifiante, qu'on contribue à leur damnation par une vie ſcandaleuſe.

Prenez garde ſi vous ne faites rien qui ſcandaliſe le prochain, & demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui, dont vous avez été la cauſe. N'eſt ce pas aſſez de nos crimes, ſans nous charger de ceux des autres.

Væ homini per quem ſcandalum venit. Math: 18.

Malheur à l'homme par qui le ſcandale arrive.

Pro tantis reus, quantos ſecum traxerit in reatum. Salvian.

Un pécher ſcandaleux eſt coupable de tous les péchés, que ſon mauvais exemple a fait commettre.

XXII. JOUR.

Des Souffrances.

I. NOus ne ſommes pas Chrétiens pour être riches, & pour vivre dans les plaiſirs. Il ne falloit pas pour cela faire de Chriſtianiſme; il n'y avoit qu'à laiſſer le monde comme il étoit, ſous l'empire de l'opinion, & de la paſsion. La vie chretienne eſt une vie crucifié. A moins que d'aimer la Croix il faut renoncer à la Foi.

II. Que dit l'Evangile? Bienheureux ſont ceux qui pleurent! Malheur à vous riches, qui avez votre conſolation dans ce

ce monde! Voilà le langage du Saint Esprit. Mais il semble que ce soit présentement un langage barbare, qui ne s'entende plus qu'au Canada, & au Japon, où les fidèles courent au martyre; il faut effacer l'article des souffrances de l'Evangile de l'Europe. Croyons nous que la félicité consiste dans les larmes, & que les riches soient malheureux. Cependant c'est un article de foi, dont la créance n'est pas moins nécessaire au salut, que celle de la Trinité, & de l'Incarnation.

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en Croix, pour prendre possession de sa gloire. Tous les Saints ne sont entrés dans le Ciel que par la voye des souffrances. Prétendons nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu, & aux Saints, ne nous coûte rien; La Croix est le partage, & la marque des Elûs. Une ame qui ne souffre rien, & qui ne veut rien souffrir, a le caractere d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde, ou en l'autre.

Adorez Jesus-Christ crucifié, & demandez-lui la grace de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.

Qui

Qui non bajulat crucem suam, non est me dignus. Luc: 14.

Celui qui ne porte pas sa Croix, n'est pas digne de moi.

Pudeat sub spinoso capite membrum fieri delicatum. S. Bern:

Quelle honte, d'être un membre délicat, sous un chef couronné d'épines.

XXIII. JOUR.

De la conformité à la volonté de Dieu.

I. LE plus grande bonheur d'une créature raisonnable, c'est de vouloir ce que veut son Créateur : c'est en cela précisement que consiste la vraie sainteté. Les Saints ne sont Saints, que parceque leur volonté est conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous ayez, si vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une ame qui n'est pas contente de ce que Dieu veut, entreprend en quelque façon sur l'autorité de Dieu. Vouloir que les choses qu'il ordonne, & permet en ce monde, aillent autrement qu'elles ne vont, c'est vouloir que Dieu ne soit pas le maître. Tout ce qui nous arrive,

arrive, nous arrive par ſon ordre, n'eſt-il pas juſte d'agréer tout ce qu'ordonne une Sageſse infinie?

III. Rien ne m'arrive par l'ordre de Dieu, qui ne ſoit pour mon bien. Quand il prendroit lui-même le couteau pour m'egorger, je ſuis ſûr que ſa main ſeroit conduite par ſon cœur. Qu'ai-je à craindre d'un cœur, qui m'aime? Je ne veux donc que ce, qu'il veut. Je n'ai garde de me plaindre du chaud ou du froid, d'une perte, d'une maladie, &c. Tout cela change de nature, & de nom, en paſsant par le mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais tems, affliction, diſgrace, eſt un avantage, une bonne fortune, & une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté, & priez Dieu, que la ſienne s'accompliſſe toujours ſur vous.

Ita Pater, quia ſic fuit placitum ante te. Matth: 11.

Je le veux, mon Pere, parce que vous le voulez ainſi.

Ille placet Deo, cui placet Deus. S. Aug:

Nous plaiſons à Dieu, quand tout ce, que Dieu veut, nous plait.

XXIV.

XXIV. JOUR.

De la Confiance en Dieu.

I. UN homme confie sa santé à un Medecin, son procès à un Avocat, & sa vie, s'il est aveugle, à un enfant, & quelquefois à un chien: & nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu!

II. Les soins de la Providence s'étendent jusques aux fourmis, & aux moucherons: que doivent craindre des ames créées à l'image de Dieu, & rachetées par le Sang de Jesus-Christ? Dieu nourrit les infidelés, qui ne le connoissent pas; il comble de graces les impies, qui blasphêment son saint Nom: que ne fera-t'il point pour les Chrétiens, qui l'honorent, & qui l'aiment.

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains, qu'ils ne seroient entre les nôtres. Laissons le faire; il est notre Pere, & notre Mere tout ensemble. La tendresse qu'il a pour les enfans l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection, il ne manquera pas à sa parole. Le Ciel, & la terre periroient plutôt, que Dieu laisse

périr

périr un homme de bien, qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur, & voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu, & des mérites de Jesus-Christ.

Deus meus es tu: in manibus tuis sortes meæ. Pſ. 30.

Vous êtes mon Dieu, mon ſort eſt entre vos mains.

Projice te in eum; non ſe ſubtrahet ut cadas. S. Aug:

Jettez vous entre les bras de Dieu; il ne ſe retirera pas pour vous laiſſer tomber.

XXV. JOUR.

De l'Amour de Dieu.

I. DIeu nous a aimés juſques à nous donner ſon Fils unique. S'il eût en quelque choſe de meilleur, il nous l'eût donné. N'eſt-ce pas acheter aſsez cher notre amour que de l'acheter à ce prix là? Une bonté médiocre a droit de ſe faire aimer, pour quoi n'aimerois-je pas une bonté infinie? Hé quoi! pour être infinie, ceſse-t'elle d'être aimable?

II. Dieu me commande de l'aimer: eſt-ce un commandement trop rigoureux, que

que celui d'aimer une beauté infinimen aimable? il me commande de l'aimer de tout mon cœur: eſt-ce trop d'un cœur ſi petit, pour un Dieu ſi grand? Mais qui dit tout, n'excepte rien: quelque partie que je donne, ſi je ne donne tout, je ne donne pas aſsez.

III. Si l'éternité pouvoit finir, ce ne ſeroit pas trop de l'enfer, même au jugement des diables, pour obtenir la grace d'aimer Dieu. Il n'y a un damné qui ne s'eſtimât heureux, ſi après des ſiecles innombrables de ſouffrances, il pouvoit faire un acte d'amour. Je puis aimer Dieu ſi je veux, ſans qu'il m'en coûte nulle peine: ne le pas faire quand on le peut, c'eſt un mal plus grand que l'enfer même.

Dés avoüez tout autre amour que celui de Dieu, & faites le plus puiſſant effort, que vous pourrez, pour aimer Dieu ſur toutes choſes.

Si Charitatem non habuero, nihil ſum. 1. Cor: 3.

Si je n'ai la charité, je ne ſuis rien.

Si amare pigebat, redamare non pigeat. S. Aug:

Si nous avions de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à laimer, après q'il nous a prévenus.

XXVI.

XXVI. JOUR.

De l'Amour de N. S. J. C.

I. RIen n'a jamais tant coûté que mon ame: une vie divine en a été le prix. Je méritois l'enfer; le démon, & toutes les créatures demandoient la punition de mes crimes: Jesus-Christ n'a écouté que son cœur, qui lui demandoit ma grace; il a eu pitié de moi, & il a donné jusques à la derniere goute de son Sang pour me racheter. Ainsi quand je ne serois pas à Dieu mon Créateur, je serois à Jesus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive, est de lui sçavoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un chien un os qui m'est inutile: pour ce rien, il m'aime, il me caresse, il me garde. Jesus me donne ses graces, son sang, ses mérites, tous ses trésors, & je demeure insensible! Apprens, apprens ton devoir d'une bête, ame ingrate, & dénaturée. Ton chien est ton maître, & ton juge. Si son exemple ne réforme pas ton cœur, tu es plus brutal que les bêtes mêmes.

III.

III. Nous avons le cœur ſi tendre pour nos amis; nous ſommes ſi ſenſibles aux bons offices qu'ils nous rendent: n'y aura-t'il que Jeſus-Chriſt pour qui nous aurons de la dureté, & de l'ingratitude? Qui de nos amis a été crucifié pour nous?

Demandez l'Amour de Jeſus-Chriſt à Jeſus-Chriſt même. On ne peut l'aimer ſans ſa grace.

Si quis non amat Dominum Jeſum, ſit anathema. 1. Cor: 6.

Si quelqu'un n'aime point Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, qu'il ſoit anathéme.

Si totum me debeo pro me facto, quid addam pro refecto, & refecto hoc modo. S. Bern:

Si je me dois deja tout entier à Dieu, pour avoir été crée; que me reſte-t'il à lui donner pour avoir été racheté, & pour l'avoir été d'une maniere ſi excellente?

XXVII. JOUR.

De l'Amour du Prochain.

I. UNe ame qui n'aime point ſon Prochain, ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu. Quelques bonnes œuvres que nous faſsions, nous ne faiſons rien, ſi nous n'aimons point

nos

nos freres. Le martyre est abominable devant Dieu sans la charité.

II. Voilà mon Commandement, disoit Jesus, que vous vous aimiez les uns les autrez, comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auroient rién d'aimable que d'avoir été aimés de Jesus-Christ, ne seroit ce pas assez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur? je serois bien délicat, si je n'aimois pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-méme.

III. Aimé-jé tous les hommes comme Jesus m'a aimé, c'est-à-dire jusqu'à ètre prêt de donner mes biens, & ma vie pour eux? Que cette dévotion est rare dans le Christianisme! & cependant c'est celle de Jesus Christ, & des véritables Chrétiens.

Excitez en vous des sentimens de tendresse pour ceux, que Notre-Seigneur à aimés si tendrement; & faites un bon propos de les aider à se sauver, & de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.

Qui diligit proximum, legem implevit. Rom: 13.
Celui qui aime le prochain, a accompli la Loi.

Dilectio sola discernit inter filios Dei, filios diaboli S. Aug:

La charité seule distingue les enfans de Dieu des enfans du diable.

XXVIII.

XXVIII. JOUR.

De l'Amour des Ennemis.

I. LA charité eſt ſi propre au Chriſtianiſme, que nous ſommes obligés d'aimer j'uſqu'à nos ennemis, Jeſus-Chriſt nous en a donné le précepte, & l'exemple. Un Dieu commande, & nous avons de la peine à obeir! Un Dieu pardonne ſa mort à ſes bourreaux, & nous ne pouvons pardonner une petite injure à nos freres!

II. Il n'y a point de miſéricorde pour une ame, qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera, comme nous pardonnerons aux autres. Un Chretien qui veut ſe venger, ſe condamne par ſa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraiſon Dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïſſions nous-mêmes.

III. Il ſemble que deux Chrétiens qui ſe haïſsent, ne ſoient pas de la même Religion. Car quelle apparence, que des perſonnes qui ne ſe peuvent ſouffrir, approchent du même Autel, mangent la même viande, croyent le même Paradis, & eſperent être enſemble éternellement?

Il n'eſt permis de haïr que les démons, & il n'appartient qu'aux damnés de ſe haïr les uns les autres. Il n'y a point de ſigne plus formel de réprobation que de ne pas pardonner. Un ame qui a cette marque, eſt marquée pour l'enfer.

Sondez votre cœur à la vuë du Crucifix & ſi vous y ſentez de la haine pour quelque perſonne, prenez des ſentimens de charité dans les playes de Jeſus.

Qui odit fratrem ſuum, homicida eſt. 4. Joan: 3.

Celui qui hait ſon frere, eſt un homicide.

Vindicari vis Chriſtianus, & nondum vindicatus eſt Chriſtus. S. Aug:

Vous voulez vous venger étant Chrétien, & la mort de Jeſus-Chriſt n'eſt pas encore vengée.

XXIX. JOUR.

De l'Imitation de N. Seigneur.

I. LE premier homme ſe perdit en voulant être ſemblable à Dieu, tout les autres hommes ne ſe peuvent ſauver, qu'en devenant ſemblables au Fils de Dieu. Il s'eſt rendu notre modele en ſe faiſant homme, nous devons être ſes images.

ges. Il eſt le chef des prédeſtinés: c'eſt être réprouvé que de ne lui pas reſsembler.

II. On étudie avec tant de ſoin les modes & les manières du monde; & on ne fait pas ſeulement réfléxion ſur la vie de Jeſus-Chriſt. Les Courtiſans ſe forment ſur leur Prince; un Philoſophe a eû des Diſciples, qui ont imité juſqu'à ſes défauts naturels: ai-je jamais penſé ſérieuſement, à imiter les vertus du Fils de Dieu? Quelle honte pour moi, de n'avoir pas fait une demarche pour le ſuivre? Quel opprobre pour lui, de marcher devant nous, & de n'avoir perſonne qui le ſuive?

III. Que dirai je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modèle? quand on oppoſera la vie de Jeſus à la mienne, ſon humilité à mon orgueil, ſes playes à mes delicateſſes, ſa douceur à mes emportemens? &c. Ah! quel monſtre! Chretien ſans Chriſtianiſme! baptiſé, & eſclave du Diable! ſans le caractero de la Croix, partiſan de la chair & du monde! il faut donc que je renonce à mon baptême, & à ma profeſſion de Chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le Chriſtianiſme n'eſt, à le bien définir, que l'imitation de Jeſus Chriſt dans ſa vie & dans ſa mort.

Voyez s'il paroit en vous quelque trait du Fils de Dieu, & si à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de Jesus.

Magister: sequar te quocunque ieris Matt: 3. Mon divin Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

Sine causa sum Christianus, si Christum non sequor. S. Bern.

C'est à tort que je me dis Chrétien, si je ne marche pas sur les vestiges de Jesus-Christ.

XXX. JOUR.

De la dévotion envers Notre Dame.

I. Je puis bien m'arracher le cœur, si je l'ai dur pour Marie: un cœur, qui ne l'aime pas, est indigne de vivre, & de rien aimer. Dieu ne sçauroit faire une pure créature plus excellente, plus aimable, & meilleure pour moi. Quelle estime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point?

II. Quand par malheur toutes mes autres dévotions seroient perduës je conserverai celle-ci jusqu'à la mort. En quelques désordres que je sois, j'aurai recours

cours à la Sainte Vierge, pour obtenir par ſon entremiſe la grace d'une véritable converſion. Quand je ſerois à demi dans l'Enfer, j'eſpererai en la Reine du Ciel. Perſonne ne peut périr entre les bras de Marie.

III. C'eſt à ſon trône que les plus criminels appellent de toutes leurs cauſes. On peut ſûrement oppoſer à la juſtice de Dieu, la miſéricorde de la Mère de Dieu. Elle met ſa gloire à faire du bien ; & c'eſt une partie de ſa felicité dans le Ciel, que d'obtenir la grace des pécheurs les plus endurcis. Que ne fera t-elle point pour ſes fidèles ſerviteurs ? La Mere de miſéricorde, & ma bonne Mère, pourroit-elle ſe réſoudre à ſigner la ſentence de ma condamnatiou ? Ah ! nous ſommes en poſseſsion de ſa bonté depuis plus de dix ſept cent ans: commenceroit elle aujourd'hui à ſe démentir, & à tromper nos eſperances ? Le plus grand tort que nous lui puiſsions faire, & le plus grand malheur pour nous, eſt de ne l'invoquer plus, ou de nous défier de ſa bonté. Quand je ceſserai de ſervir Marie, je me tiendrai perdu.

Conſacrez vous tout de nouveau au ſervice de la Sainte Vierge, & dites-lui au fond du cœur.

Dominare nostri, tu & filius tuus. Jud. 8.

Regnez sur nous, vous, & votre Fils.

Maria: O nomen, sub quo nemini desperandum! S. Aug:

Marie: O nom, sous lequel perssonne ne doit désesperer de son salut!

XXXI. JOUR.

De la Ferveur dans le Service de Dieu.

I. AYons autant de zèle pour Dieu, qu'il en a pour nous; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur, qu'il y travaille lui même. Il n'agit au dehors de soi que pour la perfection de nos ames. Tous les desirs de son cœur, tous les soins de sa Providence, toutes les tendresses dé sa miséricorde aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour des amez tièdes!

II. A juger de Dieu par notre lacheté, on diroit qu'il ne mérite pas d'être servi, & qne ses récompenses sont fort peu de chose. Quelle idée peut on avoir d'un Maître, que ses valets servent lâchement, & sans affection? nous deshonorons Dieu, & nous décrions son service toutes les fois que nous faisons avec negligence ce qu'il

qu'il desire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment !

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut plus mille fois que toutes celles des Héros & des Conquerans. Si l'on se pique tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité? Hé quoi ! les serviteurs du diable ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien, ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent: Jesus-Christ est-il moins considérable que le démon? Le Paradis vaut-il moins que l'Enfer ? Ah ! l'Enfer sera désormais mon Ecole. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent; servir Dieu comme on sert le monde & le démon : est-ce trop ?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous étes le plus lâche, & animez-vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du Maître, que vous servez.

Spiritu ferventes, Domino servientes. Rom: 12.

Soyons fervens, c'est le Seigneur que neus servons.

Quales impetus habebas ad mundum, tales habeas ad artificem mundi. S. Aug.

Ayez pour le Créateur du monde les mêmes ardeurs, que vous avez euës pour le monde.

LES-

LES SEPT PSEAUMES DE LA PENITENCE.

Ant: Ne nous souvenez point.

PSEAUME. 6.

David abbatu & languissant sous le poids de ses péchés, & des malheurs, qui en étoient les effets, demande à Dieu d'être délivré de ses maux. Il reproche ensuite à ses ennemis, qu'ils ont en vain esperé sa perte.

SEigneur, ne me châtiez point dans votte colère; ne me punissez pas dans votre indignation.

Ayez pitié, mon Dieu, du languissant état, où je suis; que le trouble, où vous me voyez, vous engage à me guérir.

Mon ame est toute abattuë: ah Saigneur! jusqu'à quand tardez-vous à me secourir?

Tou-

Tournez, Seigneur, vos regards ſur moi ; tirez mon ame de ſes peines ; ſauvez-moi pour l'intérêt de votre miſéricorde.

Car quelle gloire ferai-je en état de vous rendre, quand je ſerai parmi les morts ? & peut-on vous benir dans le tombeau ?

Vous ſcavez ce que mon péché m'a déja coûté de pleurs ; & je ne ceſſerai pas de le pleurer, dans le têms même deſtiné à mon repos ! chaque nuit j'arroſerai mon lit de mes larmes.

Mes yeux abattus par la douleur avoient longtêms fait croire à mes ennemis, que j'y ſuccomberois à la fin.

Retirez-vous de moi pécheurs, maintenant que le Seigneur touché de mes larmes, a eû pitié de moi.

Le Seigneur a exaucé ma prière ; le Seigneur a reçu favorablement mes vœux.

Que tous mes ennemis en ſoient couverts de honte, & ſaiſis de troubles : qu'ils s'éloignent au plutôt de moi, confus de voir leur malice trompée.

Gloire au Père, & au Fils, & au Saint Eſprit, maintenant & toûjours, & dans toute la ſuite des ſiècles, comme elle a été dès le commencement, Ainſi ſoit-il.

PSEAUME. 31.

David oppose à l'état malheuneux d'un cœur qui s'endurcit, le bonheur d'un cœur pénitent. Il rend graces à Dieu de sa conversion & il lui demande d'être délivré de ses ennemis.

HEureux ceux, dont les iniquités sont pardonnées, & dont les péchés sont effacés !

Heureux l'homme, qui par les regrets sincères d'un cœur droit sans artifice, a obligé le Seigneur à ne plus se souvenir de son péché !

Au lieu de vous confesser le mien, ô mon Dieu ! je me suis tû trop long têms; j'ai souffert des remords si vifs, que j'en poussois continuellement des cris.

Votre main s'est appésantie sans relâche sur moi: vous m'avez plongé dans l'amertume, & livré aux plus piquans déplaisirs.

Alors je vous ai découvert la playe de mon ame, & je ne vous ai point déguisé mon péché.

Je me suis dit à moi-même qu'il falloit m'accuser devant vous de mon iniquité: je l'ai fait, & vous me l'avez aussitôt pardonnée.

Un tel exemple de bonté portera tous vos ſerviteurs à vous adreſser leurs prières, & à ne pas laiſser le têms de vos miſéricordes.

Ils ſe verront par-là à l'abri de votre colère, quand vous enſevelirez vos ennemis comme dans un deluge de maux.

Oüi, mon Dieu, vous étes mon azile contre les afflictions, qui m'aſsiégent: vous étes ma conſolation & ma joye, & vous m'arracherez à la violence de caux qui m'attaquent.

Je vous éclairerai, m'avez vous dit: je vous inſtruirai du chemin, quevous devez ſuivre, j'aurai toûjours les yeux attachés ſur vous.

Vous donc qui me perſécutez, ceſsez de reſsembler aux animaux, que la raiſon ne gouverne point.

Vous ſçavez bien Seigneur, donner un frein à ceux, qui s'éloignent de vous, en ſecouant le joug de l'obéiſsance, qu'ils vous doivent.

Les pécheurs ſeront expoſés à toutes ſortes de fléaux: tandis que ceux, qui eſperent en Seigneur, ſeront environnés de ſa miſéricorde.

Juſtes, mettez donc votre joye dans le

Seigneur : vous qui avez le cœur droit, glorifiez vous en lui.

Gloire au Père, & au Fils, & au S. Esprit, maintenant & toûjours, & dans toute la suite des siècles comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

PSEAUME 37.

David persécuté par ses ennemis représense à Dieu tous ses maux, en lui exposant la soumission, qu'il a euë à les recevoir. Il lui en demande la délivrance, ou la diminution, disposé cependant à en accepter de nouveaux.

NE me corrigez pas, Seigneur, en Dieu courroucé ; ne me punissez pas dans votre colere.

Atteint & percé des traits de votre justice, je n'ai déja que trop senti le poids de votre bras vengeur.

Il n'est aucune partie de mon corps, qui ne porte des marques de votre indignation; & la vûë de mon péché jette le trouble jusqu'au fond de mon ame.

Je me vois en effet chargé d'iniquités pardessus ma tête, & je suis comme accablé sous leur pésant fardeau.

Mon

Mon égarement m'a attiré cette playe, dont la corruption & la puanteur augmente chaque jour.

Miſerable que je ſuis! je me ſuis ſenti de plus en plus plier ſous le poids de mes maux; on m'a vû languir, & traîner par tout la triſteſse avec moi.

La concupiſcence m'a livré les combats les plus rudes; & je n'ai plus éprouvé que foibleſse dans ma chair.

Enfin affligé & abattu à l'excès, j'ai pouſsé vers le Ciel des ſanglots ſemblables à des rugiſsemens.

Vous les avez entendus, Seigneur, vous qui connoiſsez tous les mouvemens de mon cœur; & vous avez été témoin de mes gémiſsemens.

Vous avez vû à quels troubles mon ame étoit livrée; vous avez vû mes forces épuiſés & mes regards éteints.

Mes amis ſe ſont déclarés contre moi; j'ai vû ſe ſoulever contre moi mon propre ſang.

Ceux qui doivent être le plus attachés à ma perſonne, m'ont abandonné à la violence de ceux, qui ont conſpiré ma perte.

Mes ennemis ne ſe ſont occupés jour & nuit, qu'à ſemer contre moi des menſon-

ſonges, & qu'à inventer des moyens d'avancer ma chûte.

Je me ſuis conduit à leur égard, comme ſi j'étois ſourd; je n'ai plus ouvert la bouche, que ſi j'avois été muet.

Et l'on eût dit, ou que j'ignorois leurs diſcours, ou que je n'avois rien à y oppoſer.

J'ai eſpéré Seigneur, que vous auriez compaſsion de mon état; & j'eſpere encore, ô mon Dieu, que vos exaucerez ma prière.

Quoi? diſois je, le Seigneur voudroit il donner à mes ennemis le plaiſir de me voir ſuccomber? eux qui pour m'avoir vû chanceler, triomphent déja avec tant d'orgueil.

Cependant je ſuis prêt à recevoir de votre main toutes ſortes de châtimens, parce que j'ai toûjours devant les yeux la cauſe de ces châtimens.

Je confeſſerai hautement mon iniquité, dans la penſée qu'il n'y a point pour moi de punition trop rigoureuſe.

J'oſe pourtant vous repréſenter que mes ennemis ſubſiſtent; qu'ils ſe fortifient contre moi, & que le nombre en croît tous les jours.

Ce ſont des ingrats, qui me rendent

le

le mal pour le bien, & qui ne me déchirent, que parce que je me ſuis attaché à la vertu.

Ne m'abandonnez pas Seigneur, mon Dieu, ne vous éleignez pas de moi.

Hâtez vous de me ſecourir, o! Dieu, de qui ſeul j'attends la fin de mes maux.

Gloire au Père, & au Fils, & au S. Eſprit, maintenant & toûjours, & dans toute la ſuite des ſiècles, comme elle a été dès le commencement. Ainſi ſoi-t il.

PSEAUME 50.

David coupable de deux grands crimes, répand dans ce Pseaume sa douleur devant Dieu, & implore sa grande miséricorde. C'est l'esprit même de pénitence, qui prie ici dans ce Pécheur.

AYez pitié de moi, o mon Dieu! ſelon votre grande miſericorde.

Et effacez mes iniquités, ſelon la multitude des miſéricordes, qui ſont en vous.

Purifiez moi de plus en plus de mes ſoüillures; effacez entièrement mon péché

Je connois la grandeur de mon iniquité; & mon péché eſt toûjours préſent à mes yeux.

Vous

Vous seul avez été témoin de mon crime, c'est devant vous seul que je l'ai commis, cependant je le confesse publiquement, afin que vous puissiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs contrits, & confondre ceux, qui oseroient vous accuser d'infidélité.

J'ai péché: mais que devoit on attendre d'un homme conçu dans l'iniquité, &avec un si funeste penchant pour le mal?

Mais vous vous contentez de l'aveu sincere du pécheur. Je confesse donc que je suis d'autant plus coupable, que vous m'aviez fair part des plus secrets mystères de votre sagesse.

Pour me rendre de nouveau agréable à vos yeux, vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, & je serai purifié: vous me laverez, & je serai plus blanc que la neigne.

Vous me ferez entendre au fond du cœur des paroles de joye & de consolation; & toutes mes puissaces reprendront une nouvelle vigueur.

Détournez donc les yeux, pour ne plus voi mes fautes, & effacez-les pour jamais de votre souvenir.

Créez en moi un cœur pur, o mon Dieu! & re-

& renouvellez dans le fond de mon ame cet esprit de droiture, qui me conduisoit autrefois.

Ne me rejettez pas de votre présence, & ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez moi cete joye, qui doit être le gage de ma paix avec vous, & donnez-moi cet esprit de force ; qui m'affermisse dans le bien.

J'apprendrai vos voyes aux pécheurs, & ils retourneront à vous dans l'esperance du même pardon.

O Dieu ! o Dieu de qui j'atends mon salut: délivrez moi des remords que me cause le souvenir du sang innocent, que j'ai répandu, & ma langue publiera avec joye vos misericordes.

Par là Seigneur, vous ouvrirez mes lévres, & ma bouche annoncera vos louanges.

Si pour l'expiation de mon crime, vous aviez exigé des sacrifices, je vous en aurois offert bien volontiers ; mais ce ne sont pas là les sacrifices, qui vous agréent.

Le sacrifice, que vous demandez d'un pécheur, c'est un esprit de componction ; le sacrifice, que vous ne rejettez point, c'est un cœur contrit & humilié.

Que mes péchés, Seigneur n'arrêtent pas le cours de vos bontés sur Sion, faites que nous puissions bâtir les murs de Jérusalem.

Alors vous recevrez avec joye mes offrandes & mes holocaustes: alors le peuple, à mon exemple, chargera vos Autels de victimes.

Glorie au Père, &c.

PSEAUME. 101.

Le Prophéte, dans la personne d'un Juif, qu'il fait parler, expose ici à Dieu le sriste état du Peuple captif, & le conjure, pour sa propre gloire, d'y mettre fin. La délivrance du peuple Juif, & le rétablissement de Jerusalem, sont la figure de la rédemption du Genre humaiu, & de l'établissement de l'Eglise par le Messie. Ce Pseaume convient à une ame, qui veut sortir de la cnptivité du démon.

SEigneur, écoutez ma prière, & que mes cris aillent jusqu'à vous.

Ne detournez pas les yeux de dessus moi; & en quelque têms que je vous invoque, pretez l'oreille à ma voix.

En

En quelque têms que j'implore votre ſecours, hâtez-vous de m'exaucer.

Mes jours s'évanouiſsent comme la fumée, & mon corps ſe conſume comme du bois rongé par le feu.

Frappé de votre juſtice, on me voit ſecher comme l'herbe brûlée par le ſoleil ; & ma douleur me fait ſouvent oublier de prendre ma nourriture ordinaire.

A force de gémir, & de m'affliger, je n'ai plus que la peau collée ſur les os.

Semblable au pélican, & au hibou, qui font leur demeure dans les lieux déſerts, je fuis le commerce des hommes.

Mes yeux ne ſe ferment plus; & comme un oiſeau farouche, je cherche les endroits les plus retirés de ma maiſon.

Mes ennemis m'inſultent à toute heure, & ceux qui me félicitoient autrefois ſur ma fortune, m'accablent d'imprécations.

Déchû de l'état floriſsant, où je m'étois vû, je ne prends plus de goût à rien; je mange mon pain comme ſi c'étoit de la cendre, & je mele mes larmes avec ma boiſson.

C'eſt votre colère, ô mon Dieu! qui m'afflige ainſi: il ſemble que vous ne m'ayez élevé que pour me briſer.

Mes jours paſsent avec la même vites-

ſe que l'ombre: je me vois ſécher comme l'herbe que l'on fauche.

Mais vous, Seigneur, vous êtes à jamais le même, & la memoire de vos merveilles ne s'effacera jamais du ſouvenir des hommes.

Bientôt ſortant comme d'un ſommeil, vous vous leverez pour ſecourir Sion: le têms approche où vous ſerez touché de ſes malheurs.

Cette Ville n'eſt plus qu'un monceau de pierres: cependant vos ſerviteurs ſoupirent ſans ceſſe après le bonheur de la revoir, & à s'employer à ſon rétabliſſement.

Alors les Nations révéreront votre nom, & les Rois de la terre admireront votre puiſſance.

Ils ſeront ſaiſis de reſpect quand ils verront que vous aurez rebâti Sion, & que vous y reparoitrez dans tout l'éclat de votre gloire.

Car vous écouterez à la fin les prières d'un peuple humilié, & vous n'en rejetterez pas toûjours les vœux.

Ces merveilles gravées ſur les Monumens publics, ſe conſerveront d'âge en âge; & la poſtérité la plus reculée en rendra gloire au Seigneur.

Le

Le Seigneur, diront-ils, a bien voulu jetter du haut de son Sanctuaire les yeux sur la terre, & considérer les misères de son peuple.

Il a prêté l'oreille aux gémissemens de ces malheureux captifs, il a brisé les chaînes de ces infortunés qu'on destinoit à la mort.

Il les a ramenés à Jerusalem, pour y chanter ses loüanges, & y célébrer son saint Nom.

On y a vû, diront-ils enfin, venir les Peuples & les Rois de la terre, pour y rendre leurs hommages au Tout Puissant.

Mais, Seigneur, oserois-je vous demander, si le petit nombre de jours qu'il me reste à vivre, est tellement déterminé, que je ne puisse être le témoin de ce merveilleux rétablissement?

Ne me retirez pas de la vie au milieu de ma carrière. O Dieu! dont les années sont éternelles, il ne tient qu'à vous de prolonger le nombre des miennes.

C'est vous, Seigneur, qui au commencement des têms avez posé la terre sur ses fondemens; & les Cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ces œuvres de votre puissance périront, ils s'useront comme un vêtement:

mais vous demeurerez toûjours le même.

Vous les changerez comme un vieux manteau, & vous les renouvellerez; mais vous ne changerez point, & vos années n'auront point de fin.

Vous ferez toûjours en état d'accomplir vos promeſses; & ſi vos ſerviteurs n'en voyent pas les effets, leurs enfans au moins verront la Cité Sainte, & leur poſtérité y ſera à jamais l'objet de vos ſoins.

Gloire au Père, &c.

PSEAUME 129.

Ce Pſeaume regarde encore les Juifs accablés de misères à Babylone. Il convient aussi à tout pécheur, qui veut fléchir la colère de Dieu.

DU fond de l'abîme de misères où je ſuis plongé, je pouſſe des cris à vous Seigneur, écoutez, mon Dieu! ma triſte voix.

Prêtez l'oreille aux humbles ſupplications d'un peuple qui gémit devant vous.

Si vous examinez nos iniquités à la rigueur, ô mon Dieu! qui pourra ſoutenir vos jugemens?

Mais vous avez en vous un fond inépuiſable de clémence, & la loi que vous

vous faites de ne pas resister à un vrai repentir, me fait tout attendre de votre misèricorde.

Ce sont les promesses du Seigneur, qui m'ont soutenu dans mes maux, & j'ai toûjours esperé en lui.

Qu'Israël ne se lasse donc point d'esperer au Seigneur; qu'il se confie en lui depuis le point du jour jusqu'au soir.

Car le Seigneur est plein de miséricorde; & il trouve toûjours dans les trésors de sa puistance de moyens de nous délivrer.

Oüi, le Seigneur délivrera bientôt Israël de toutes les misères, que ses iniquités lui ont attirées.

Gloire au Père, &c.

PSEAUME 142.

David chassé de Jerusalem, regarde la révolte de son Fils, comme un juste chatiment de sa révolte contre Dieu. Il mele ici des sentimens de la pénitenee à la prière, qu'il fait à Dieu de le délivrer de ses ennemis. C'est ainsi que le Chrétien en doit user dans l'affliction.

SEigneur, écoutez ma prière, & montrez en l'exauçant la vérité de vos promes-

meſses, & l'quité de votre conduite.

N'entrez pas en jugement avec votre ſerviteur : car quel homme vivant peut ſe flatter de paroître innocent à vos yeux?

Oubliant donc mes iniquités, voyez avec quelle fureur mes ennemis s'acharnent contre moi : ils m'ont fait deſcendre honteuſement dû Trône.

Ils m'ont réduit à me venir cacher dans ces lieux déſerts, comme ſi j'étois mort au monde : mon eſprit en eſt accablé de triſteſse, mon ame en eſt toute troublée.

Dans ce déplorable état, j'ai rappellé le ſouvenir de ces jours ſi fameux dans les ſiècles paſsés; j'ai médité les prodiges, que votre main puiſsante y opéra en faveur de nos Pères.

Alors j'ai étendu mes mains vers vous. Mon ame ſe tourne vers vous, comme une terre deſséchée par les ardeurs du ſoleil, vous ouvre ſon ſein.

Hâtez vous, Seigneur, de m'exaucer: mon ame eſt prête à me quitter.

Ne détournez pas les yeux de deſsus moi : ſans quoi je ſerai ſemblable à ceux, qu'on deſcend dans le tombeau.

Donnez-moi au plutôt quelque ſigne de votre miſéricorde : car j'eſpere beaucoup en vous.

Com-

Comme ce n'eſt qu'à vous que je m'adreſse dans mes malheurs, faites moi connoître la route, qu'il me faut prendre pour en être délivré!

Dérobez moi à la fureur de mes ennemis, puisque c'eſt entre vos bras que je me ſuis jetté; & puiſque vous étes mon Dieu, apprenez-moi à faire votre volonté en toutes choſes.

Sous la conduite de votre Eſprit ſaint, j'entrerai dans les ſentiers de la juſtice; & pour la gloire de votre nom, vous me conſerverez la vie, ſelon vos juſtes promeſses.

Vous me tirerez de mon affliction; & votre miſéricorde attendrie ſur moi, vous animera contre mes ennemis, que vous mettez hors d'état de me nuire.

Vous detruirez tous ceux, qui attaquent ma vie, & vous vengerez ainſi votre ſerviteur.

Gloire au Père, & au Fils, & au Saint Eſprit maintenant, & toûjours, & dans toute la ſuite des ſiècles, &c.

ANTIENNE. Ne vous ſouvenez point, Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos proches, & ne prenez pas vengeance de nos péchés. Pardonnez, Seigneur, pardon-

donnez, à votre Peuple, que vous avez racheté de votre précieux Sang: ne ſoyez pas toûjours en colère contre nous.

LITANIES des SAINTS.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Chriſt, écoutez nous.
Chriſt, exaucez-nous.
Père Céleſte, qui étes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde qui étes Dieu, ayez pitié de nous.
Eſprit Saint qui étes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui étes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie priez pour nous.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.
Sainte Vierge, des Vierges,
Saint Michel?
Saint Gabriel,
Saint Raphael,
Saints Anges & Archanges,
Saints Ordres des Eſprits bienheureux,

Saint

Saint Jean Baptiste,
Saints Patriarches & Saints Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jacques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Jacques,
Saint Philippe,
Saint Barthelémi,
Saint Mathieu,
Saint Simon,
Saint Thaddée,
Saint Matthias,
Saint Barnabé,
Saint Luc,
Saint Marc,
Saints Apôtres & Evangélistes,
Saints Discíples du Seigneur,
Saints Innocens,
Saint Etienne,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saint Fabien & Saint Sebestien,
Saint Jean & Saint Paul,
Saint Côme & Saint Damien,
Saint Gervais & Saint Protais.
Saints Matyrs,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Saint

Saint Sylvestre,
Saint Grégoire,
Saint Ambroise,
Saint Augustin,
Saint Jérôme,
Saint Martin,
Saint Nicolas,
Saints Pontifes & Saints Confesseurs,
Priez pour nous

Saints Docteurs,
Saint Antoine,
Saint Benôit,
Saint Bernard,
Saint Dominique,
Saint François,
Saint Joseph de Calasance, priez pour nous.
Saints Prêtres & Saints Lévites,
Saints Réligieux & Saints Hermites,
Sainte Anne,
Sainte Elisabeth;
Sainte Marie Madelaine,
Sainte Agathe,
Sainte Lucie,
Sainte Agnès,
Sainte Barbe,
Sainte Cécile,
Sainte Catherine,
Sainte Anastasie,
priez pour nous.

Saintes Vierges & Saintes Veuves; priez pour nous.

O!

O! vous Saints & Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous,

O! Dieu, ſoyez-nous favorable : Pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous favorable : Exaucez-nous, Seigneur.

Dèlivrez-nous, Seigneur de tout mal.

De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.

De votre colére, délivrez nous, Seigneur.

De la mort ſubite & imprévûë, délivrez-nous, Seigneur.

Des embûches du démon,

De la colère, de la haine & de toute mauvaiſe volonté.

De l'ſprit de fornication,

Des feux de l'artir & des tempêtes,

De la mort éternelle,

Par le myſtère de votre ſainte Incarnation,

Par votre Avenement,

Par votre Naiſsance,

Par votre Baptême & votre ſaint jeûne,

Par votre Croix, & votre Paſsion,

Par votre mort, & par votre ſépulture,

Par votre ſainte Réſurrection,

Par votre adorable Aſcenſion,

Par l'avenement de votre Saint Eſprit Conſolateur.

Au jout du Jugement,

Délivrez-nous, Seigeur.

Ex-

Exaucez-nous, Seigneur, quoique nous ſoyons pécheurs.
Nous vous prions de nous pardonner, Exaucez nous Seigneur.
Nous vous prions de nous faire grace, Exaucez nous Seigneur.
Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, Exaucez.
Nous vous prions de gouverner & de conſerver votre Egliſe, Exaucez.
Nous vous prions de maintenir dans votre ſacrée Religion le ſouverain Pontiſe, & tous les Ordres de la Hiérarchie Eccléſiaſtique, Exaucez.
Nous vous prions d'abaiſser les ennemis de l'Egliſe ſainte, Exaucez.
Nous vous prions d'établir une paix & une concorde véritable entre les Rois & les Princes Chrétiens, Exaucez.
Nous vous prions d'accorder une paix, & une unité de foi & d'amour à tous les Peuples baptiſés en J. C. Exaucez nous Seigneur.
Nous vous prions de nous fortifier, & de nous maintenir dans la ſainteté de votre ſervice, Exaucez.
Nous vous prions d'élever nos eſprits vers vous par les déſirs ſpirituels & céleſtes, Exaucez nous Seigneur.

Nous vous prions de recompenſer tous nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels, Exaucez.
Nous vous prions de délivrer nos ames de la damnation éternelle, & celles de nos frères, de nos proches, & de nos bienfaiteurs, Exaucez.
Nous vous prions de nous donner, & de nous conſerver les fruits de la terra, Exaucez nous Seigneur.
Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les Fidèles qui ſont morts, Exaucez.
Nous vous prions d'écouter nos vœux, Exaucez-nous, s'il vous plaît.
O! Fils de Dieu, Exaucez-nous, s'il vous plaît.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Pardonnez nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Exauces nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater Noſter, *tout bas.*

PSEAUME.

VEnez à mon aide, o mon Dieu ! hôtez-vous, Seigneur de me ſecourir.

Rempliſsez de confuſion & de frayeur ceux, qui cherchent à M'ôter la vie.

Réduiſez à une fuite honteuſe ceux, qui me veulent tant de mal.

Que ceux qui croyent déja me tenir & qui s'encouragent à me pourſuivre; ayent inceſsamment la honte de fuir devant moi.

Que ceux au contraire qui vous cherchent, & qui n'attendent leur ſalut que de vous, s'écrient ſans ceſse : Gloire au Seigneur, qui ſauve les ſiens.

Vous voyez, mon Dieu, le délaiſsement & l'indigence où je ſuis; venez à mon ſecours.

Je n'ai que vous pour défenſe & pour azile: ne tardez pas, Seigneur, à m'aſſiſter.

Gloire ſoit au Père. &c.

℣. Sauvez, mon Dieu, vos ſerviteurs.

℟. Qui n'eſperent qu'en vous.

℣. Soyez notre fortereſse, ô Seigneur!

℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi ne prévale point contre nons.

℟. Et que le méchant ne nous puiſse rien faire.

℣.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés.

℟. Et ne nous châtiez pas selon le mérite de nos iniquités.

℣. Prions pour notre Pontife N.

℟. Que le Seignenr le conserve, & lui donne une nouvelle vie; qu'il le rende bienheureux en la terre, & qu'il ne le livre pas entre les mains de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs,

℟. Daignez rendre, Seigneur pour la gloire de votre nom, la vie éternelle à tous ceux, qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour les Fidèles défunts.

℟. Donnez leur, Seigneur, le repos éternel, & faites luire sur eux votre éternelle lumière.

℣. Qu'il reposent en paix.

℟. Ainsi soit il.

℣. Prions pour nos freres absens.

℟. Sauvez, ô Dieu, vos serviteurs, qui n'esperent q'uen vous.

℣. Envoyez leur, Seigneur, votre secours de votre Sanctuaire.

℟. Et votre assistance de Sion.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris aillent jusqu'à vous.

Prières pour demander à Dieu le pardon de ses péchés.

PRIONS.

O! Dieu, qui par une bonté, qui vous est propre, avez toûjours pitié des misérables, & faites grace aux pécheurs; recevez notre prière, afin que votre miséricorde nous remette nos offenses & à tous ceux qui sont malheureusement engagés dans les liens de l'iniquité.

PRIONS.

EXaucez, Seigneur, les humbles prières de ceux, qui ont recours à vous, & pardonnez, s'il vous plaît, à ceux, qui vous confessent leur misère, afin que nous recevions avec eux la remission de nos fautes, le bonheur d'une véritable paix, & d'une parfaite réconciliation avec vous.

PRIONS.

FAites paroître, o! Seigneur, votre grande miséricorde, en nous délivrant non seulement de tous nos péchés, mais encore des peines, que nous avons méritées en commettant.

PRIONS.

O! Dieu, que les péchés offensent, & que la pénitence appaise; recevez favorablement les humbles prières, que vous adresse votre peuple, & détrounez les fléaux de votre colère, que nous attirons par nos crimes.

PRI-

PRIONS.

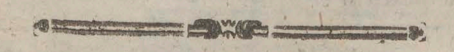
O! Dieu tout-puiſsant & immortel, qui êtes le Souverain Seigneur des vivans & de morts, & qui faites miſéricorde à tous les hommes, que vous connoiſsez devoir être à vous par la foi & par les oeuvres: nous vous ſupplions humblement, que ceux pour leſquels nous avons réſolu de vous offrir nos prières, ſoit que le ſiècle préſent les retienne encore en la chair, ou que dépouillés de leurs corps, ils aient paſsé dans l'autre vie, ils obtiennent de votre bonté, par interceſsion de tous vos Sainss, le pardon de toutes leurs iniquités; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt &c.

℣. Que le Dieu tout-puiſsant & miſéricordieux exauce nous prières.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Et que par la miſéricorde de Dieu, les ames des fidèles repoſent en paix.

℟. Ainſi ſoit-il.



VESPERÆ

DE DOMINICA.

Pater Noster, Ave Maria. &c.

DEus in adjutorium meum intende.
Domine ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri & Filio, & Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum; Amen. Alleluia. *vel* Laus Tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant: Dixit Dominus.

PSALMUS 109.

DIxit Dominus Domino meo: sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in

LES VEPRES.

DU DIMANCHE.

Poter Noster. Ave Maria.

O Dieu, venez à mon aide.

Hâtez vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire soit au Pere, au Fils, & au Saint Esprit.

Maintenant & toujours, & dans toutse la suite des siècles, comme elle a été des le commencement. Ainsi soit-il. Louez de Seigneur *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Ant: Le Seigneur a dit.

PSEAUME 109.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur, asseyez vous à ma droite.

Jusqu'â ce que j'aie réduit vos ennemis à être foulés sous vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion de sceptre de votre regne: vous dominerez au milieu de vos ennemis.

Votre peuple se rangera auprès de vous au jour de votre force, étant revêtu de la

in ſplendoribus ſanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, & non pœnitebit eum: tu es Sacerdos in æternum, ſecundum ordinem Melchiſedech.

Dominus à dextris tuis confregit in die iræ ſuæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquaſsabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

Ant: Dixit Dominus Domino meo: ſede à dextris meis.

Ant: Fidelia.

PSALMUS 110.

CONfitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in conſilio juſtorum & congregatione.

Magna opera Domini: exquiſita in omnes voluntates ejus.

Con-

ſplendeur de vos Saints dès moment de votre naiſsance, qui paroitra au monde comme la roſée de l'aurore.

Le Seigneur a juré, & ſon ſerment demeurera immuable: que vous ſerez le Prêtre éternel, ſelon l'ordre de Melchiſedech.

Ce Dieu Tout puiſsant, qui eſt à vos côtés, briſera l'orgueil des Rois au jour de ſa fureur.

Il exercera ſa juſtice ſur toutes les nations, il couvrira la terre de corps morts, & caſsera la tête à pluſieurs mutins, qui ſont ſur la terre.

Il boira en chemin des eaux du torrent, & par-là il s'élevera dans la gloire.

Gloire ſoit au Père, &c.

Ant: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, aſseyez vous à ma droite.

Ant: Rien ne pourra jamais ébranler.

PSEAUME 110.

SEigneur je cenfeſserai vos louanges de tout mon cœur: les publiant en l'aſsemblée des juſtes, & en la congrégation des fidèles.

Les ouvrages du Seigneur ſont grands: & ceux qui les conſiderent ne ſe peuvent laſser de les admirer.

Confessio & magnificentia opus ejus: & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum: misericors & miserator Dominus: escam dedit timentibus se.

Memor erit, in sæculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: opera manuum ejus, veritas & judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi: facta in veritate & æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum & terribile nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in sæculum sæculi. Glo-

La gloire & la magnificence paroiſsent dans les ouvrages de ſes mains: ſa juſtice demeure inviolable pendant l'éternité.

Il nous fait célébrer la mémoire de ſes merveilles; le bon & miſéricordieux Seigneur qu'il eſt, il nourrit ceux, qui le ſervent avec crainte.

Il n'y a point de ſiècle ni de durée qui lui faſse perdre le ſouvenir de ſon alliance ; il faira paroitre à ſon peuple la vertu de ſes exploits.

Il augmentera ſon héritage par les biens des nations infidèles: l'on verra par les ouvrages de ſes mains la vérité de ſes promeſses & l'infaillibilité de ſes jugemens.

Rien ne pourra jamais ébranler la force de ſes loix, fondées ſur la durée des ſiècles: compoſées ſelon les règles de la vérité & de la juſtice.

Il lui a plû d'envoyer ſa redémption à ſon peuple: & faire avec lui une alliance, qui demeurât toûjours.

Son nom ſaint & redoutable, fait aſſez voir, que le commencement de la ſageſse eſt la crainte du Seigneur.

En effet, il n'y a que des perſonnes bien aviſées, qui obſervent ces préceptes: & leurs louanges ſubſiſteront durant l'éternité.

Gloire

Gloria Patri, &c.

Ant: Fidelia omnia mandata ejus confirmata in fæculum fæculi.

Ant: In mandatis.

PSALMUS III.

BEatus vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit femen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Gloria & divitiæ in Domo ejus: & juftitia ejus manet in fæculum fæculi.

Exortum eft in tenebris lumen rectis: mifericors & miferator & juftus.

Jucundus homo qui miferetur, & commodat; difponet fermones fuos in judicio: quia in æternum non commovebitur.

Gloire au Père, &c.

Aut. Rien ne pourra jamais ébranler la force de ses loix, fondées sur la durée de l'Eternité, composées selon les règles de la vérité & de la justice.

Ant: Il ne trouve point.

PSEAUME III.

HEureux est l'homme qui sert le Seigneur avec crainte: il ne trouve point de plaisir qui égale celui d'éxécuter ses commandemnes.

Sa postérité sera puissante sur la terre: la race des justes sera comblée de bénédictions.

La gloire & les richesses rendront sa maison florissante: & son équité subsistera éternellement.

Ainsi la lumière se répand sur les bons parmi le ténébres: parce que le Seigneur est juste, pitoyable & miséricordieux.

L'homme, qui est sensible aux afflictions de sen prochain, l'assistant selon sa commodite, est heureux: qui, dis je règle ses paroles & ses actions sur les préceptes de la justice, ne tombera jamais.

In memoria æterna erit juſtus: ab auditione mala non tenebit.

Paratum cor ejus ſperare in Domino, confirmatum eſt cor ejus: non commovebitur donec deſpiciat inimicos ſuos.

Diſperſit, dedit pauperibus, juſtitia ejus manet in ſæculum ſæculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, & iraſcetur, dentibus ſuis frement & tabeſcet: deſiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.
Ant: In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Domini.

PSALMUS 112.

LAudate pueri Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc, & uſque in ſæculum.

A ſolis

Sa mémoire ſera immortelle: il ne craindra point que les langues médiſantes déshonorent ſa réputation.

Son cœur eſt diſpoſé à mettre toute ſa confiance au Seigneur ſans avoir aucune penſée de l'en détourner jamais: il attend avec confiance la déroute de ſes ennemis.

Et parce que dans la diſtribution de ſes biens, il en a uſé libéralement envers les néceſsiteux: ſa juſtice demeurera dans les ſiècles, ſa puiſsance ſera honorée de tout le monde.

Les méchans voyant cela, creveront de dépit: de rage ils en grinceront les dents, & ils en ſécheront de colère: mais ils ſeront fruſtrés de leur attente: car les déſirs des méchans périront.

Gloire ſoit au Père &c.

Ant. Il ne trouve point de plaiſir, qui égale celui d'exécuter ſes commandemens.

Ant. Que le nom du Seigneur.

PSEAUME 112.

ENfants qui étes appellés au ſervice du Seigneur, louez ſon ſaint Nom.

Que le nom du Seigneur ſoit béni dès à préſent, & pendant toute l'éternité.

Car

A ſolis ortu uſque ad occaſum: lauda-bile nomen Domini.

Excelſus ſuper omnes gentes Dominus: & ſuper cœlos gloria ejus.

Quis ſicut Dominus Deus noſter, qui in altis habitat: & humilia reſpicit in cœlo & in terra?

Suſcitans à terra inopem: & de ſtercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum Principibus: cum Principibus populi ſui.

Qui habitare facit ſterilem in domo matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

Ant: Sit Nomen Domini benedictum in ſæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

PSALMUS 113.

IN exitu Iſraël de Egypto: domus Jacob de populo barbaro.

Fa-

Car depuis le ſoleil levant juſqu'au point qu'il ſe couche: le nom du Seigneur mérite des louanges.

Le Seigneur eſt exalté par deſsus toutes les Nations: ſa gloire eſt élevée par deſsus les Cieux.

Qui eſt-ce donc qui peut entrer en comparaiſon avec le Seigneur notre Dieu, qui demeure là-haut: & qui s'abhaiſse toutefois juſqu'à conſidérer le choſes, qui ſont dans le Ciel & ſur la terre?

Il relève les miſérables de la pouſsiére, & retire les plus pauvres de la fange.

Pour les établir dans les charges honorables, & pour leur faire part du gouvernement des affaires avec les Princes de ſon peuple.

Qui rend ſeconde la femme ſterile, & le rend joyeuſe, la faiſant mère de pluſieurs enfans.

Gloire ſoit au Père, &c.

Ant. Que le nom du Seigneur ſoit béni pendant tous les ſiècles.

Ant. Nous qui vivons:

PSEAUME 113.

EN cette memorable ſortie que fit Iſraël hors de l'Egypte, après que la maiſon de Jacob fut délivrée de la captivité où

Facta est Judæa sanctificatio ejus: Israël potestas ejus.

Mare vidit & fugit: Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes: & colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare, quod fugisti: & tu Jordanis quia conversus es retrorsùm.

Montes exultaverunt sicut arietes: & colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra: à facie DEI Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum: & rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis: sed nomini tuo da gloriam.

où elle étoit réduite chez un peuple barbare.

Dïeu choisit la Judée pour y poser son Sanctuaire : & pour établir son empire en Israël.

La mer vit cette haute entreprise, & prit la fuite: & le Jourdain arrêtant ses eaux, les fit remonter du côté de la source.

Les montagnes ont sauté comme des béliers : & les collines ont tressailli de de joïe dans la plaine, comme de petits agneaux auprès de leurs mères.

Mais dites nous grande mer, qui est-ce qui vous épouvante si fort, que vous vous retirates en fuyant? & vous, fleuve du Jourdain qui vous fit retourner en arrière?

Vous, montagnes, pourquoi bondissez-vous: comme les agneaux auprès de leurs mères?

C'est que devant la face du Seigneur, la terre s'est émuë: c'est qu'elle a senti les agitations de la crainte en la présence du Dieu de Jacob.

Qui fait sortir des étangs de la priere: & qui convertit les rochers en fontaines.

Non point à nous, Seigneur, non point à nous: mais à votre Nom donnez la gloire, qui lui appartient.

Super misericordia tua & veritate tua: ne quando dicant gentes, ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo: omnia quæcunque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum & aurum: opera manuum hominum.

Os habent & non loquectur: oculos habent & non videbunt.

Aures habent & non audient: nares habent & non odorabunt.

Manus hnbent & non palpabunt, pedes habent & non ambulabunt: non clamabunt: in gutture suo.

Similis illis fiant qui faciunt ea: & omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino: adjutor eorum & protector eorum est.

Domut Aaron speravit in Domino: adjutor eorum & protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino: adjutor eorum & protector eorum est.

Dominus

A cauſe de la grandeur de votre miſéricorde, & de la vérité de vos promeſſes, afin que les Nations ne diſent point, où eſt leur Dieu?

Car il eſt au Ciel: où il fait tout ce qui plait, ſans que ſa puiſſance ſoit limitée.

Mais les Idoles des Gentils ſont or & argent: ouvrages des mains des hommes.

Ils ont une bouche, & ne parlent point, ils ont des yeux, & ne voyent rien.

Ils ne ſ nt pas capables d'écouter avec les oreilles: ni de flairer avec leurs narines

Leurs mains ſont inutiles pour toucher, & leurs pieds ſont incapables de marcher: ils ne ſçauroient rendre aucun ſon de leur gorge.

Que ceux là qui les font leur puiſſent reſſembler: & tous les hommes qui mettent en eux leur confiance.

La maiſon d'Iſraël a mis toute ſon eſpérance au Seigneur, il eſt prêt à ſon ſecours, car il eſt ſon protecteur.

La maiſon d'Aron a eſpéré en ſa ſeule bonté: il eſt ſon appui & ſon protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur ſe confient en lui: il eſt leur refuge & leur protecteur.

Dominus memor fuit nostri : & benedixit nobis.

Benedixit domui Israël : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos & super filios vestros.

Benedicti vos à Domino : qui fecit cœlum & terram.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc & usque in sæculum.

Glotia Patri, &c.

Ans. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

CAPITULUM 2. *Cor:* 1.

BEnedictus Deus, & Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum,

Le Seigneur s'eſt ſouvenu de nous, & nous a donné ſa benédiction.

Il a comblé de faveurs la maiſon d'Iſraël, il a beni la maiſon d'Aaron.

Il a répandu ſes graces ſur tous ceux qui reverent ſa puiſſance, depuis les plus grands juſqu'aux plus petits.

Que le Seigneur vous favoriſe inceſſamment, vous & vos enfans.

Puiſque vous étes aimés de ce Seigneur, qui a fait le Ciel & la terre.

Le Ciel très haut que le Seigneur a choſi pour la demeure : & la terre qu'il a donné aux enfans des hommes, afin d'y habiter.

Toutefois, Seigneur, les morts ne vous louéront point, ni ceux qui deſcendent dans les lieux profonds.

Mais nous qui vivons, rendons continuellement des actions de graces au Seigneur:&reconnoiſons à jamais ſes faveurs.

Gloire ſoit au Père, &c.

Ant. Nous qui vivons, rendons continuellement des actions de graces au Seigneur.

CHAPITRE 2. *Cor.* 1.

BEni ſoit Dieu & le Père de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui eſt le Père des miſericordes, & le Dieu de toute

& Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

℟. Deo gratias.

HYMNUS.

Lucis Creator optime:
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat:
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum,

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum Spiritu Paracleto
Regnans per omne sæculum. Amen.

℣.

consolation, qui nous console en toutes nos afflictions.

℟. Rendons graces à Dieu.

HYMNE.

O! Createur excellent de la lumière, qui produisez celle des jours, préparant l'origine du monde par le commandement d'une charité toute nouvelle.

Vous avez ordonné qu'on appelleroit jour le matin joint avec le soir, débroüillant l'horrible confusion des choses, entendez nos prières, qui sont accompagnées de larmes.

De peur que l'esprit opprimé par les crimes ne soit privé des biens de la vie, tandis que ne songeant point à méditer les choses éternelles, il se précipite dans les liens du péché.

Qu'il pousse ses désirs jusque dans le Ciel, qu'il remporte le prix de la vie: évitons tout ce qui lui peut être contraire, & par une sainte pénitence, purgeons notre ame de toutes ses iniquités.

Faites nous cette faveur, Père très-saint; vous, son Fils unique, & vous, Esprit Consolateur, qui régnez à perpétuité: Ainsi soit-il.

℣. Dirigatur Domine oratio mea.

℟. Sicut inceſſum in conſpectu tuo.

CANTICUM B. VIRGINIS. *Luc.*

MAgnificat: anima mea Dominum.

Et exultavit ſpiritus meus: in Deo ſalutari meo.

Quia reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens eſt: & ſanctum nomen ejus.

Et miſericordia ejus à progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio ſuo: diſperſit ſuperbos mente cordis ſui.

Depoſuit potentes de ſede: & exaltavit humiles.

Eſurientes implevit bonis: & divites dimiſit inanes.

Suſcepit Iſrael puerum ſuum: recordatus miſericordiæ ſuæ.

Sicut locutus eſt ad Patres noſtros: Abraham & ſemini ejus in ſæcula.

Gloria Patri &c.

℣. Seigneur, que mon oraiſon s'élève vers vous. (ſoir

℟. Comme les parfums ſortans de l'encen

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc.*

MOn Ame, glorifie le Seigneur.

Et mon eſprit s'eſt réjoüi en Dieu, auteur de mon ſalut.

Perce qu'il a regardé favorablement la petiteſſe de ſa ſervante: & dès-là je ſerai nommée bienheureuſe dans la ſuite de tous les âges.

Car le Tout-Puiſsant a opéré en moi de grandes merveilles; & ſon nom eſt ſaint.

Sa miſéricorde paſse de lignée en lignée, en tous ceux qui le ſervent avec crainte.

Il fait paroître la force de ſon bras, faiſant avorter les deſseins des ſuperbes.

Il a fait deſcendre les Puiſsances de leur trône, & a élévé les petits.

Il a rempli de biens les néceſsiteux, & rédnit les riches à la mendicité.

Il a pris en ſa protection ſon ſerviteur Iſraël, s'étant reſsouvenu de ſa miſéricorde.

Selon la parole, qu'il en avoit donnée à nos Pères, à Abraham, & à toute ſa poſtérité pour jamais.

Gloire ſoit au Père. HYM-

HYMNES POUR LES PRINCIPALES.

FETES DE L'ANNE'E

Pour l'Avent.

COnditor alme ſyderum,
Æterna lux credentium,
Chriſte, Redemptor omnium,
Exaudi preces ſupplicum.
Qui condolens interitu,
Mortis perire ſæculum,
Salvaſti mundum languidum,
Donans reis remedium.
Vergente mundi veſpere,
Uti ſponſus de thalamo,
Egreſsus honeſtiſsima,
Virginis Matris clauſula.
Cujus forti potentiæ,
Genua curvant omnia,
Cœleſtia, terreſtria,
Nutu fatentur ſubdita.
Te deprecamur, fragiles,
Venture Judex ſæculi.
Conſerva nos in tempore,
Hoſtis à telo perfidi.
Laus, honor, virtus, gloria,
Deo Patri & Filio,
Sancto ſimul Paracleto,
In ſæculorum ſæcula. Amen.

Hymne

Hymne pour le têms de la Passion.

VExilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis myſterium,
Quo carne carnis Conditor,
Suſpenſus eſt patibulo.
Quo vulneratus inſuper,
Mucrone diro lanceæ;
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda & ſanguine.
Impleta ſunt quæ concinit,
David fideli carmine,
Dicens in Nationibus,
Regnavit à ligno Deus.
Arbor decora & fulgida,
Ornata Regis purpurâ,
Electa digno ſtipite,
Tam Sancta membra tangere.
Beata cujus brachiis,
Sæculi pependit pretium,
Statere facta corporis,
Prædamque tulit tartari.
O! Crux ave, ſpes unica,
Hoc Paſsionis tempore,
Auge piis juſtitiam,
Reiſque dona veniam.
Te ſumma, Deus, Trinitas,
Collaudet omnis Spiritus,
Quos per Crucis myſterium
Salvas, rege per ſæcula, Amen.

Hymne pour le jour de la Pentecôte.

VEni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.
Qui diceris Paracletus,
Altissimi, Donum DEI,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritualis unctio.
Tu septiformis munere;
Digitus Paternæ Dexteræ
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinus,
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Te utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.
DEO Patri sit gloria,
Et Filio, qui à mortuis,
Surrexit, ac Paracleto,
In sæculorum sæcula. Amen.

Hymne

Hymne pour la Fête de Dieu.

PAnge lingua gloriosi,
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus,
Miro clausit ordine.
In supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.
Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque Sanguis Christi merum,
Et sic sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.
Tantum ergo Sacramentum,
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui,

Præſter fides ſupplementum,
Senſuum defectui.
Genitori Genitoque,
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit & benedictio,
Procedenti ab utroque,
Compar ſit laudatio. Amen.

Pour les Confesseurs.

ISte Confeſsor Domini ſacratus,
Feſta plebs cujus celebrat per orbem,
Hodie lætus meruit ſecreta,
Scandere cœli.
Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobrius, caſtus fuit, & quietus.
Vita dum præſens vegetavit ejus
Corporis artus.
Ad Sacrum cujus tumultum frequenter
Membra languentum modo ſanitati,
Quolibet morbo fuerint gravata,
Reſtituuntur.
Unde nunc noſter chorus in honorem,
Ipſius hymnum canit hunc libenter,
Ut piis ejus meritis juvemur,
Omne per ævum.
Sit ſalus illi, decus atque virtus,
Qui ſupra cœli reſidens cacumen,
Totius mundi machinam gubernat,
Trinus & unus. Amen. *An-*

Antienne à la Vierge pour l'Avent.

ALma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli,
Porta manes, & ſtella maris, ſuccurre cadenti
Surgere, qui curat, populo, tu quæ genuiſti
Natura mirante tuum Sanctum genitorem.
Virgo priùs ac poſteriùs, Gabriëlis ab ore
Sumens illud ave, peccatorum miſerere:

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

OREMUS.

GRatiam tuam quæſumus Domine, mentibus noſtris infunde, ut qui Angelo nuntiante Chriſti Filii tui incarnationem cognovimus, per paſsionem ejus & crucem, ad Reſurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Chriſtum &c:

Après la Nativité.

℣. Poſt partum Virgo inviolata permanſiſti.
℟. DEI genitrix intercede pro nobis.

OREMUS.

DEus, qui salutis æternæ, Beatæ Mariæ Virginitate fœcunda humano generi præmia præstitisti, tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium Tuum. Amen.

Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi Saint.

AVe Regina Cœlorum,
Ave Domina Angelorum,
Salve radix, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa:
Vale, o valde decora!
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

COncede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ DEI Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resur-

resurgamus. Per eundem Christum &c.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

REgina cœli lætare, alleluïa.
Quia quem meruisti portare, alleluïa.
Resurrexit sicut dixit, alleluïa.
Ora pro nobis Deum, alleluïa.

℣. Gaude & lætare, Virgo Maria, alleluïa.

℟. Quia surrexit Dominus verè, alleluïa.

O R E M U S.

DEUS, qui per Resurrectionem Filii Tui, Domini Nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es: præsta quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SAlve Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, & spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes & flentes in hac lachrymarum valle. Eja ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et JESUM benedictum fru-

fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens! o pia! o dulcis Virgo MARIA!

℣. Ora pro nobis, Sancta DEI Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

O R E M U S.

OMnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante præparasti: da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis, & à morte perpetua liberemur. Per eundem Christum Dominum nostrum Amen.

Autre Antienne à la Vierge.

INviolata, integra, & casta es Maria.
Quæ es effecta fulgida cœli porta:
O Mater alma Cristi, charissima,
Suscipe pia laudum præconia;
Nostra ut pura pectora sint & corpora,
Te nunc flagitant devota corda & ora.
Tua per precata dulcisona
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benedicta! O Regina! O MARIA!
Quæ sola inviolata permansisti.

℣.

℣. Poſt partum, Virgo, inviolata permanſiſti.

℟. Dei Genitrix intercede pro nobis.

OREMUS.

FAmulorum tuorum, quæſumus, Domine, delictis ignoſce: ut qui tibi placere de actibus noſtris non valemus, Genitricis Filii tui Domini noſtri interceſſione ſalvemur. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

Complainte à la Vierge.

STabat Mater doloroſa,
Juxta crucem lachrymoſa
Dum pendebat Filius.
Cujus animam gementem,
Contriſtatam & dolentem,
Pertranſivit gladius.
O! quam triſtis & afflicta
Fuit illa benedicta,
Mater unigeniti!
Quæ mœrebat & dolebat,
Et tremebat cum videbat
Nati pœnas inclyti.
Quis eſt homo, qui non fleret,
Chriſti Matrem ſi videret
In tanto ſupplicio?

Quis poſset non contriſtari,
Piam Matrem contemplari.
Dolentem cum Eilio?
Pro peccatis ſuæ gentis
Vidit Jeſum in tormentis,
Et flagellis ſubditum.
Vidit ſuum dulcem natum,
Morientem, deſolatum,
Dum emiſit ſpiritum,
Eja Mater, fons amoris,
Me ſentire vim doloris,
Fac ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum,
In amando Chriſtum Deum,
Ut ſibi complaceam.
Sancta Mater iſtud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.
Tui Nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
Juxta crucem tecum ſtare,
Te libenter ſociare
In planctu deſidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non ſis amara,
Fac me tecum plangere.
Fac ut portem Chriſti mortem,
Paſsionis fac conſortem,
Et plagas recolere.
Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii.
Inflammatus & accenſus,
Per te Virgo, ſim defenſus,
In die Judicii.
Fac me cruce cuſtodiri,
Morte Chriſti præmuniri,
Confoveri gratiâ.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur,
Paradiſi gloria.

℣. Tuam ipſius animam doloris gladius pertranſivit.

℟. Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

OREMUS.

INterveniat pro nobis, quæſumus, Domine Jeſus Chriſte, nunc & in hora mortis noſtræ, apud tuam cle-

mentiam beata Virgo Maria, Mater tua, cujus ſacratiſsimam animam in hora tuæ paſsionis, doloris gladius pertranſivit. Per te Jeſu Chriſte, Salvator mundi, qui cum Patre, & Spiritu Sancto vivis & regnas in ſæcula ſæculorum. Amen.

PRIERE.

D'une Ame Affligée.

SEigneur, donnez-moi un cœur qui vous aime, afin que je ſupporte avec patience toutes mes peines dans la vûë de vos ſouffrances: votre ſaint Nom ſoit béni de ce qu'il vous plait que je ſois accablé de tant de perſécutions. Je ſupplie votre Majeſté divine de ne donner la force, qui m'eſt néceſsaire dans le déplorable état où je ſuis: ô Jeſus! Conſolateur des ames affligées, ſoyez ſenſible à tant de maux que je ſouffre, & conſidérez que je paſſe ma vie dans les ſoupirs d'une extrême affliction; mes yeux ſont tous languiſſans à force de gémir en vous démandant l'aſsiſtance de votre grace; juſqu'à quand Seigneur, juſqu'à quand laiſserez vous ſouffrir votre ſerviteur? J'implore votre miſéricorde & votre protection dans mes prières par les plus profondes humilia-

tions qu'il m'est posſible, aux pieds de votre ſainte Croix; je ne cherche point d'autre azile que le vôtre, & vous abandonne le ſoin de tout ce qui me regarde. Secourez-moi dans mon axtrême nécesſité plus ma miſère est grande, plus elle a beſoin d'être ſoulagée par la grandeur de vos miſéricordes. J'eſpere en vous, mon Dieu, car vous ne rejettez pas nos prières, encore que vous différiez quelquefois de les exaucer. J'élève mon ame vers vous, & je remets en vous toute ma confiance, regardez-moi, & ayez pitié de moi.

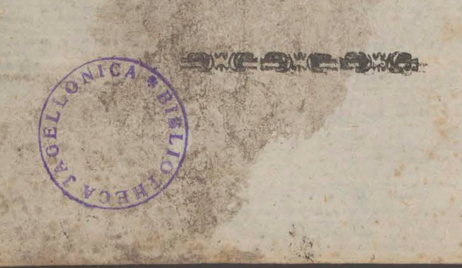
ORAISON DE S. VINCENT *devant le S. Sacrement.*

MOn Seigneur Jeſus-Christ, qui ſauvez tout le monde, & ne voulez la perte d'aucun pécheur, à qui nous ne préſentons jamais nos prières ſans eſpérance de miſéricorde. Vous avez prononcé de votre ſainte & ſacrée bouche, que tout ce qui ſera démandé en votre Nom ſera octroyé. Je vous ſupplie très-humblement par votre St. Nom de me donner une parfaite charité, une parfaite humilité, & une parfaite chasteté, & toutes les graces, & les vertus, qui me ſont nécesſaires; afin que

je

je ne commette plus les offenses, dans lesquelles je suis tombé si souvent. Accordez-moi, Seigneur, un extrême regret toute ma vie de vous avoir offensé, & le don des larmes au souverain degré, une longue & heureuse vie pour faire pénitence, & mourir saintement, & le seul désir de faire votre volonté. Je vous supplie aussi de me donner un cœur qui soit selon vous, afin que je n'aime que vous, & que je préfere votre amour, & votre service à tout ce qui est au monde, & que je vive dans un détachement de tous les biens, les plaisirs, les affaires & les vanités du monde; & à l'article de ma mort une grande contrition de mes péchés, une vraie Foi, une espérance assûrée, & une parfaite charité: en sorte que je puisse dire d'une cœur pur & net en m'adressant à vous: Je recommande mon ame & mon esprit entre vos mains, Seigneur qui étes béni dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

FIN.






Biblioteka Jagiellońska
stdr0026064

